

HDS mag

n°69

jan. • fév. 2020

le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

GRAND PROJET

Un musée du Grand Siècle
à Saint-Cloud

SOLIDARITÉ

Un bus santé pour
les femmes isolées

INSTITUTION

Budget 2020 : le Département
mise sur l'investissement

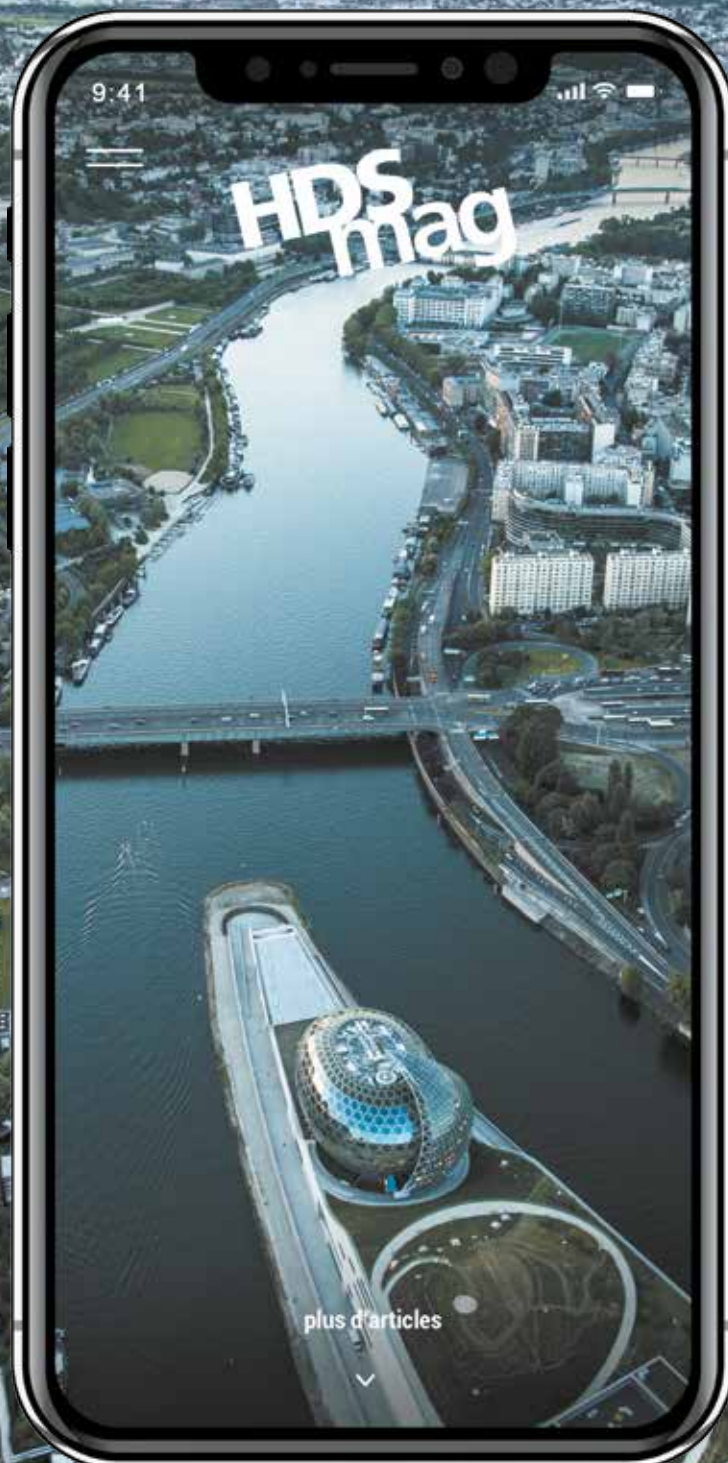
Hauts-de-Seine / Yvelines

Vers la fusion

Dans ce numéro, notre supplément de 24 pages sur les enjeux
et les défis de la création du futur Département unique.

UNE NOUVELLE VISION DES HAUTS-DE-SEINE SUR VOTRE MOBILE

ACTUALITÉS
INTERVIEWS
SORTIES
DÉCOUVERTES
PORTFOLIOS
VIDÉOS
SPECTACLES
REPORTAGES



Retrouvez **HDSmag** sur
hdsmag.hauts-de-seine.fr

actualité

Des projets innovants pour le Circulaire de Paris La Défense	10
Un musée du Grand Siècle à Saint-Cloud	12
À Sèvres, l'artisanat d'art aura sa Cité	14
Un centre aquatique pour la Grenouillère	15
Rugby, le grand jour du jeu à 7	17

magazine

Portfolio	Innovation
Sèvres, l'excellence française . 22	Dans la chaleur des microprocesseurs
	32
Reportage	Entretien
L'apprentissage du geste parfait	Marc-André Seloisse
28	34

culture

Exposition	Portrait
Les Colbert, collectionneurs d'exception	Mikano
38	46
Reportage	Panorama
Cités Danse, premières connexions	48
42	Zapping
	50

conseil départemental

Budget : le Département maintient le cap solidaire	54
Téléprésence, quand le collège vient à l'élève	56
Un bus santé pour rompre l'isolement des femmes	58
Tribunes libres	62

hds guide

Théâtre	66
Musique	69
Danse	71
Expos	72
Jeunesse	72
Adresses	74
Invitations	75



12



22



28



42



54



56

CD92/WILLY LABRE

CD92/WILLY LABRE

CD92/JULIA BRECHLER

CD92/WILLY LABRE

CD92/JULIA BRECHLER

CD92/WILLY LABRE

HDS MAG
est imprimé sur du papier éco-certifié
issu de forêts gérées durablement.
Son supplément HDS+ est imprimé
sur papier 100 % recyclé. Le léger
grammage de ces papiers permet de
limiter les frais de distribution.



FESTIVAL CHORUS

INFOS ET BILLETTERIE
SUR
CHORUS.HAUTS-DE-SEINE.FR

@CHORUS2020

25 - 29 MARS 2020

LA SEINE
MUSICALE

BOOBA »

JOEY BADA\$\$ » KALASH

IBRAHIM MAALOUF » ARSENIK

» JOK'AIR » ZOLA » KIKESA »

13 BLOCK » CHILLA »

» S.PRI NOIR » KELVYN COLT »

JOY CROOKES » KEY LARGO »

VICTOR SOLF » KOBO

» 7 JAWS » LALA & CE

» EBONY FRAINTESO »

» YUZMV » NAYANA IZ

FILS CARA » SHHT »

» MIKANO

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT



L'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil départemental.

institution

NOUVEAU SITE WEB

Le nouveau site du Département est en ligne. Entièrement repensé, plus ergonomique, il propose chaque jour des vidéos, des dossiers d'actualité, un agenda des événements départementaux, etc. Il est désormais divisé en trois rubriques : « Mon Département » (avec les compétences et les grands projets du conseil départemental), « Sortir et découvrir » et « Aides et services ».

interdépartemental

YVELINES / HAUTS-DE-SEINE : UN PORTAIL CITOYEN

À l'occasion de la Semaine de l'innovation publique, les deux Départements ont lancé un portail internet commun. Le site www.78-92.fr présente 250 dispositifs à disposition des usagers avec les liens utiles pour en bénéficier. Un moteur de recherche permet de trouver pour chaque situation l'aide et l'interlocuteur adéquats et le site détaille également les actions communes et les services fusionnés entre les deux Départements.

culture

CHORUS : BILLETTERIE OUVERTE

Une « Carte blanche » à Booba, Joey Bada\$\$, Arsenik, Kalash... les premiers noms du festival Chorus des Hauts-de-Seine, qui se déroulera du 25 au 29 mars à La Seine Musicale, ont été annoncés. Les places sont à réserver sur chorus.hauts-de-seine.fr.

coopération internationale

INITIATIVES JEUNES SOLIDAIRES

Depuis 2009, le Département soutient les initiatives de jeunes Alto-Séquanais de 18 à 30 ans en faveur de projets de solidarité internationale contre la malnutrition et l'extrême pauvreté, notamment dans les pays visés par la politique de coopération internationale départementale (Arménie, Bénin, Cambodge et Haïti). La date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée au 24 février sur hauts-de-seine.fr

Fusionner avec les Yvelines est une nécessité

Nous nous efforçons de maintenir notre cap budgétaire, contre vents et marées, et malgré un comportement de l'État tout à fait déroutant à l'égard des collectivités.

Nous avons déjà subi l'annonce du transfert, en 2021, de la taxe foncière départementale sur les propriétés bâties au bloc communal, en remplacement de la suppression de la taxe d'habitation. On nous confisque donc l'ultime impôt territorialisé dont nous disposons au profit de la TVA, impôt national déconnecté des spécificités locales et fortement dépendant de la conjoncture économique.

Mais l'État semble devenir coutumier des décisions de dernière minute qui lui permettent d'agir en sangsue avec les collectivités. En novembre, un amendement gouvernemental, déposé sans aucune concertation préalable, a été voté par l'Assemblée nationale : il s'agit de ponctionner une part supplémentaire sur les droits de mutation des Départements d'Île-de-France et de Paris, à hauteur de 75 M€, pour combler le déficit de la Société du Grand Paris qui relève d'une compétence transport que nous n'avons plus... En réalité ce montant ne servira pas à financer la Grand Paris Express mais à compenser la part que devait apporter l'État au volet mobilité du Contrat de plan État-Région...

Dans ce contexte, notre fusion avec les Yvelines apparaît de plus en plus nécessaire. Nécessaire pour maintenir notre trajectoire, nos efforts de gestion, notre pression fiscale modérée ; nécessaire pour améliorer les services rendus aux habitants dans nos deux territoires ; nécessaire pour continuer d'assurer un rôle majeur d'investisseur public et d'acteur de la solidarité territoriale, sans reporter la charge sur d'autres...

Je vous souhaite une bonne année 2020.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Patrick Devedjian
Président du Département
des Hauts-de-Seine

HDSmag
57 rue des Longues Raies
92731 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
hdsmag@hauts-de-seine.fr

Directeur de la publication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)

Rédaction
Mélanie Le Beller (01.76.68.83.76.)
Pauline Vinatier (01.41.37.11.56.)

Révision Philippe Barthelet

À collaboré à ce numéro
Didier Lamare

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispens (01.41.37.11.60.)

Photo / Responsable
Jean-Philippe Ancel (01.41.37.11.61.)

Iconographie
Véronique Aufrand
Stephanka Kissiova Toussaint

Photographes
Willy Labre, Olivier Ravoire,
Stéphanie Gutierrez-Ortega,
Julia Brechler

**Conception graphique
et mise en page**
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Adrexo
Routage Cifea DMK
ISSN : 1966-6667

COUVERTURE : CD92/OLIVIER RAVOIRE

UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LES MÉTIERS D'ART

Cinquante ans que ces locaux n'avaient pas servi, depuis le déménagement de l'École nationale supérieure de la céramique à Limoges. Les deux bâtiments imaginés par Michel Roux-Spitz et Félix Bruneau accueilleront, après les travaux de remise aux normes, la Cité des Métiers d'art et du design fin 2021 à Sèvres et Saint-Cloud. Ce lieu de développement et de préservation des savoir-faire artisanaux et d'ouverture au vaste monde du design est fidèle à la vocation de la Vallée de la Culture des Hauts-de-Seine, destinée à renforcer l'attractivité du territoire.

Photo : CD92/JULIA BRECHLER

ENS
ÉCOLE NATIONALE
1891





Nos témoignages d'artisans
sur la Cité des arts et du design sur
votre hdsmag.hauts-de-seine.fr
et vimeo.com/hautsdeleine



ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
NATIONALE SUPERIEURE DE CERAMIQUE
1932

à ne pas manquer

SUPERSEVENS

Samedi 1^{er} février, Paris La Défense Arena accueille le Supersevens, une compétition de rugby à sept regroupant toutes les équipes du Top 14. Des matches courts de deux fois 7 minutes à élimination directe s'enchaîneront toute la journée.
www.billetterie.lnr.fr

SURESNES CITÉS DANSE

Pour cause de travaux à Suresnes, la 28^e édition du festival s'est installée jusqu'au 2 février au théâtre André-Malraux de Rueil-Malmaison avec cinq créations à découvrir le week-end. Programme et billetterie sur www.suresnes-cites-danse.com

LA SCIENCE SE LIVRE

Deux rencontres avec les lauréats du Prix La Science se livre, sont organisées : pour le prix « adultes » le 16 janvier à 20 h, à La Seine Musicale, pour le prix « adolescents » le 21 janvier, au parc nautique départemental de l'île de Monsieur, à Sèvres.
www.hauts-de-seine.fr

ÎLOT SYMPHONIES SACRÉES

Beethoven, Mozart, Liszt, Heinrich Schütz : du 23 au 26 janvier sont proposées des pièces d'une rare densité qui tendent toutes vers le sacré. Cet îlot sera ouvert par le quatrième chef invité d'Insula orchestra, Duncan Ward.
www.laseinemusicale.com

LES COLBERT, MINISTRES ET COLLECTIONNEURS

Créateurs du Domaine de Sceaux, les Colbert ont été parmi les plus grands collectionneurs de leur temps. Tableaux et dessins, sculptures et pièces d'orfèvrerie, manuscrits exceptionnels et livres précieux brossent un portrait inattendu de Colbert et de son fils, le marquis de Seignelay.
www.hauts-de-seine.fr

Réalisation
Rekoyoko

L'art du Grand Siècle aura son musée

La Caserne Sully, à Saint-Cloud, va accueillir le premier musée dédié au XVII^e siècle. Ouverture en 2025.



CD92/JULIA BRECHLER

10 Paris La Défense
Quatre projets innovants
pour le Circulaire

14 Métiers d'art
Un lieu de création
et de diffusion à Sèvres



© COVAS

Le Circulaire en route

vers les mobilités du futur

Quatre projets innovants seront expérimentés en 2020 à Paris La Défense à l’initiative du Département.

Objectif : inventer les mobilités de demain.

Un éclairage « intelligent » qui s’adapte à votre approche, puis redescend en intensité après votre passage. Associant revêtement réfléchissant, capteurs de mouvement et ampoules LED d’intensité modulable, cette technologie baptisée Luciole© sera expérimentée dès cette année sur le boulevard Circulaire. « Dans le débat sur le fait de renoncer ou pas à l’éclairage urbain, notre idée est d’éclairer juste ce qu’il

faut pour voir et être vu. Imaginez un piéton rentrant chez lui à trois heures du matin parce qu’il travaille de nuit : on va créer autour de lui une espèce de bulle ou de train de lumière. Une fois qu’il a quitté la zone, l’éclairage revient à son niveau minimum de 20 % », explique Tenan Jasaroski, directeur du développement pour Eiffage Route qui l’a développée. Réduisant l’impact économique et écologique de l’éclairage urbain, Luciole a été retenue parmi les quatre lauréats de l’appel à projet

RD 993lab, dévoilés en décembre par le Département.

Test grandeur nature

Ensermant le quartier d’affaires dans son anneau de 3,83 km, le boulevard Circulaire (RD 993) voit passer quotidiennement 30 000 véhicules. En attendant la requalification de cet axe emblématique, en collaboration avec l’établissement public Paris La Défense et les experts du centre d’études et d’expertise sur les risques, l’environnement, la mobilité et l’amé-

nagement (Cerema), le Département a souhaité en faire le support d’une réflexion sur les mobilités de demain : « Les entreprises nous disent souvent qu’elles ont des nouveautés mais qu’elles ne trouvent pas de lieux pour les tester, ni les partenaires qui leur fassent confiance. Sur de très gros projets, les maîtres d’ouvrages hésitent à prendre des risques. Avec l’appel à projet, on s’est donné les moyens de réfléchir à la transformation du boulevard mais aussi aux mobilités au sens large, sans vouloir un résultat à



tout prix », explique Charles Chemama, directeur adjoint des mobilités au conseil départemental. Le périmètre exact de l'expérimentation se compose du boulevard Circulaire en lui-même mais aussi de la liaison médiane (RD 106) et des espaces publics adjacents. Avec ses souterrains, ses viaducs, ses intersections, une grande variété d'usages et un trafic changeant au fil de la journée, ce domaine routier est un terrain de jeu idéal.

Sur quarante dossiers déposés, quatre ont donc été sélectionnés par le jury composé de professionnels du Département et de Paris La Défense. En plus de Luciole, figurent dans ce palmarès deux solutions de fluidification du trafic dont le Département pourrait s'inspirer pour mieux réguler son réseau routier. ITS Ready d'Aximum recourt aux technologies communicantes pour conseiller les automobilistes sur leur vitesse et optimiser le partage des temps de feu vert avec les piétons tandis que le dispositif proposé par le groupement Vinci, Actemium et Qucit base ses recommandations de trafic sur l'analyse intelligente de vidéos. Enfin le marquage lumineux Flowell, développé par Colas, permet l'attribution dynamique des voies grâce à des dalles



encapsulées de LEDs et s'annonce prometteur pour sécuriser et fluidifier les carrefours complexes.

Rendez-vous au printemps

Des conventions seront passées avec chaque lauréat pour une installation des prototypes à partir d'avril 2020. Les projets seront soutenus jusqu'à 75 % de leur coût total par le Département. « On envisage de tester Luciole sur un linéaire de cinq cents mètres minimum, dans le but de vérifier que le gain énergétique est supérieur à 50 % par rapport à un éclairage LED normal. Si cette expérimenta-

tion fonctionne, elle deviendra une référence en matière de baisse de la facture énergétique dans le domaine de l'éclairage urbain », conclut Tenan Jasaroski. Une expérience appelant l'autre, l'entreprise aimerait en profiter pour installer des capteurs de mesure du bruit en hauts des réverbères. À l'horizon 2021, le RD 993lab tirera le bilan de ces expérimentations qui pourraient, selon leur pertinence, être utilisées sur le boulevard Circulaire ou même répliquées sur le territoire. ■

Pauline Vinatier 
www.rd993lab.fr

Une vie future sous la dalle


Cinq groupements d'architectes ont réfléchi au devenir des surfaces situées sous Paris La Défense.

Le lauréat sera choisi en ce début d'année.

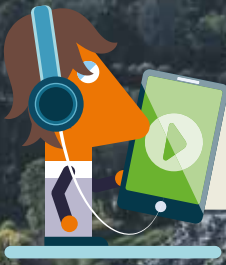
Parfois situés à quinze mètres sous la dalle, près de 20 000 m² sommeillent actuellement sous l'axe historique du quartier d'affaires. Une superficie pour le moment inexploitée mais qui va bientôt être réamé-

agée, notamment le secteur de la « Cathédrale » avec plus de 6 000 m² situés sous la fontaine Agam. En mai dernier, Paris La Défense, l'établissement public qui gère et aménage le quartier d'affaires, a organisé un « dialogue compétitif » avec cinq groupements composés d'architectes,

d'urbanistes, de bureaux d'études techniques et d'experts avec pour objectif de transformer ces volumes en lieux de vie. L'équipe choisie sera connue au premier trimestre 2020. « Le projet que nous retiendrons sera celui d'un lieu à l'identité marquée, fondamentalement différent de ce qui existe en

surface. Un lieu mixte, de passage ou de moments prolongés qui vivra à tout moment de la journée. Avec ce projet, Paris La Défense souhaite proposer une expérience différente et inédite en Île-de-France », explique Marie-Cécile Guillaume, directrice générale de Paris La Défense. ■ 

www.parisladefense.com



La présentation du futur Musée du Grand Siècle en vidéo sur hdsmag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeseine



Un musée pour le Grand Siècle

CD92/OLIVIER RAVOIRE

Consacré à l'histoire et aux artistes du XVII^e siècle, le musée du Grand Siècle ouvrira ses portes en 2025 à Saint-Cloud.

C'est la collection de Pierre Rosenberg, académicien et ancien président-directeur du Louvre, qui formera le socle du futur musée que le Département va créer au sein de la Caserne Sully, à Saint-Cloud. De par ses lignes pures et son dessin géométrique, ce long bâtiment blanc situé en bord de Seine -

construit en 1827 pour les troupes de Charles X - est en accord avec une certaine idée du XVII^e. « *Le musée du Grand Siècle sera un pôle culturel de plus sur cette partie de la Vallée de la Culture, tout comme la Cité des Métiers d'art et du design qui va voir le jour à Sèvres, à l'autre bout du parc de Saint-Cloud* », explique Patrick Devedjian. La mission de préfiguration dirigée par l'historien Alexandre

Gady a dévoilé fin 2019 les grandes lignes de ce nouveau musée, qui comprendra trois entités. Dans le bâtiment principal, le musée du Grand Siècle à proprement parler proposera une approche historique qui ne se limitera pas aux Beaux-Arts. « *Ce sera un musée de civilisation centré sur un large XVII^e siècle, d'Henri IV à la Régence, donnant à voir et à comprendre un moment majeur de notre Histoire, que*

Louis XIV n'épuise pas, explique Alexandre Gady. *Il invitera aussi à réfléchir sur la société de cette époque* ». Autre temps fort pour les futurs visiteurs, le cabinet des collectionneurs, où l'on trouvera les œuvres y compris modernes de la collection Rosenberg. L'idée est d'approcher non seulement « *l'intimité du collectionneur mais aussi sa personnalité* ». Comme le musée du Grand Siècle, il s'enrichira au

fil du temps de nouvelles acquisitions, de donations et de prêts d'autres musées qui « pourront représenter à terme jusqu'à 50 % des collections ». « Ma collection ne sera qu'une petite partie d'un projet beaucoup plus ambitieux, souligne Pierre Rosenberg. J'espère qu'elle sera l'appel qui attirera les dons d'autres collectionneurs. » Dernier espace muséal, le pavillon des Officiers, construit sous Napoléon III accueillera, en lien avec l'université de Paris Nanterre, un centre d'interprétation et de recherche baptisé Nicolas-Poussin, en hommage au grand peintre du XVII^e siècle. On y retrouvera notamment un cabinet de dessin (3 500 feuilles allant du XVII^e au XX^e siècle) ainsi que la bibliothèque du donateur riche de 45 000 ouvrages. « Tout le challenge de la mission de préfiguration est maintenant de donner à ce musée sa "couleur" par rapport au Louvre ou à Versailles. Il existe un musée du Moyen-Âge, un musée de la Renaissance, le musée d'Orsay pour le XIX^e mais il n'existe pas de musée dédié

au XVII^e... » souligne Pierre Rosenberg.

Faciliter l'accès

Avant l'ouverture du site au public en 2025, il va falloir réhabiliter la Caserne Sully, rachetée par le Département à l'État en 2016 et vide depuis plus de dix ans. La restauration extérieure du bâtiment principal dit « Charles-X » et du pavillon des Officiers sera menée en lien avec les Monuments historiques. Les pièces ne contiennent pas, pour leur part, d'éléments classés. Plus récents, les autres bâtiments seront démolis pour laisser place à un jardin contemporain, ouvert sur le Domaine de Saint-Cloud et le fleuve. Le lancement des travaux en 2022 coïncidera avec la mise en place d'un « pavillon de préfiguration » dédié au projet architectural et muséal, et à la présentation « d'expositions-dossiers ». Il pourrait également accueillir un atelier de restauration visitable...

Mais pour faire vivre le lieu



il faudra aussi en faciliter l'accès. Bien desservi par les transports collectifs, le bâtiment est pour l'heure malaisé d'accès. L'aménagement de la place Clemenceau par le Département prévoit de rendre cet important nœud routier plus « lisible » pour le visiteur. Le

projet prévoit une revalorisation de l'entrée de ville, la création d'un espace public sécurisé donnant accès au futur musée du Grand Siècle et à l'entrée Nord du Domaine national de Saint-Cloud ainsi que l'accès aux berges de Seine. ■

Pauline Vinatier

Culture

Barbarossa, prix Chateaubriand

Jean Lopez et Lasha Otkhmezuri ont été distingués avec leur ouvrage sur l'opération Barbarossa

pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'opération menée par Hitler contre l'Union soviétique dirigée par Staline en 1941 est au centre du livre *Barbarossa, 1941. La guerre absolue*, lauréat du 33^e Prix Chateaubriand. Les deux auteurs ont croisé des sources en huit langues, consulté lettres et journaux intimes de plus d'une centaine de personnes et même mené des interviews de survivants. « Il s'agit d'une guerre basée sur une utopie nazie : conquérir l'URSS, réduire à l'esclavage les

populations et exterminer juifs et communistes », explique Lasha Otkhmezuri, l'un des deux co-auteurs, qui donneront le 6 février une conférence à l'Institut de France à Paris. Doté de 8 000 euros par le Département, le prix Chateaubriand récompense chaque année une œuvre de recherche historique ou d'histoire littéraire. ■

M.L.B.

Réservation pour la conférence au 01 55 52 13 00 ou à reservations-chateaubriand@hauts-de-seine.fr



Le prix a été remis à la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry.

Une ruche pour l'artisanat d'art

Le Département va créer une Cité des Métiers d'art et du design qui ouvrira à l'automne 2021, à Sèvres.

Un lieu de création, de transmission et de valorisation des savoir-faire artisanaux.



CD92/WILLY LABRE

Les travaux ont été lancés en novembre dernier.

D'un côté, le blanc et les immenses verrières de l'immeuble imaginé par Michel Roux-Spitz. De l'autre, les typiques briques parisiennes de l'architecte Félix Bruneau. D'ici 2021, ces deux bâtiments mitoyens d'une centaine de mètres de long

situés à la lisière du Domaine national de Saint-Cloud et de la Manufacture de Sèvres ne formeront plus qu'un avec la future Cité des Métiers d'art et du design. Après la signature d'un bail emphytéotique d'une durée de trente ans avec l'État en avril dernier, les travaux sont enfin lancés et dureront environ

deux ans. Le temps que les deux immeubles, classés monuments historiques en 1994, retrouvent leur beauté d'origine, lors de leur construction dans les années 30 et 50. Destinés à héberger l'École nationale supérieure de la céramique, ils n'étaient en effet plus utilisés depuis près de cinquante ans. « *L'idée est de faire un projet contemporain tout en respectant et en conservant ce qui date de l'époque comme des détails Art déco très spécifiques* », explique Marie-Suzanne de Ponthaud, architecte en chef des monuments historiques et maître d'œuvre des travaux de réhabilitation.

Ateliers collaboratifs

Cette Cité sera destinée à valoriser les métiers d'art et du design, en préservant d'un côté les savoir-faire traditionnels et en développant de l'autre des techniques et méthodes

innovantes. Pour cela, des ateliers bien sûr - vingt-trois de 30 à 130 m² pour tous les types de métiers et loués à des loyers attractifs - mais aussi des espaces collaboratifs au rez-de-chaussée, un *fablab* et un incubateur de jeunes designers. Enfin, un *showroom* proposera ponctuellement des événements ouverts au grand public.

Le Département va investir douze millions d'euros pour développer ce lieu à la fois de création, de transmission et de diffusion qui fait partie intégrante du projet départemental de Vallée de la Culture. L'ouverture est prévue à l'automne 2021 mais d'ici là, deux appels à candidature seront lancés, dont l'un tout début 2021 pour trouver les futurs artisans et designers qui occuperont les lieux. ■

Mélanie Le Beller

www.sevresciteceramique.fr



© AGENCE DE PONTAUD

Promenade des jardins

En parallèle de la création de la Cité des Métiers d'art et du design, le Département va aménager une promenade le long de la route départementale 910, du Jardin du Directeur de Sèvres – Manufacture et Musée nationaux au Jardin du Fleuriste, en passant par le Parvis de la Cité de la Céramique. L'accès à la Cité des Métiers d'art et du design se fera par la Grande Rue de Sèvres afin d'établir un mail piétons et cyclistes du Pont de Sèvres à l'entrée de la ville. 71 arbres seront plantés tout le long de cette promenade, ainsi que plus d'un millier d'arbustes et vivaces de différentes espèces. Le sol sera pavé, un éclairage public sera installé ainsi que des bancs et des espaces jardinés. ■

Équipement

Un centre aquatique pour la Grenouillère

À Antony, le Département va faire de l'actuelle piscine de la Grenouillère un centre aquatique ouvert à l'année. Lancement des travaux fin 2021.

Q uatre-vingt-dix mille visiteurs fréquentent chaque année la piscine de la Grenouillère, profitant de ses trois bassins extérieurs, de ses espaces verts et de ses jeux... Alors que cet équipement créé dans les années soixante-dix n'était jusqu'ici ouvert qu'à la belle saison, le Département, propriétaire des lieux depuis 2016, va en faire un centre aquatique fonctionnant à l'année. Un profond réaménagement qui commencera fin 2021 pour une livraison à la rentrée 2024, pour lequel sont investis cinquante-cinq millions d'euros. À l'extérieur, le site qui offre des

perspectives sur le Domaine départemental de Sceaux voisin, conservera un vaste bassin loisirs (500m²), complété par une lagune de jeux (150 m²), un toboggan multipiste, une rivière de nage, un solarium minéral, des terrains de beach volley, des tables de pique-nique... Et un bassin de nordique ouvert en toute saison. À l'intérieur sont prévus un bassin loisirs (300m²), deux bassins sportifs (25x21m et 25x10m), une lagune de jeux (90m²), des toboggans, un espace bien-être et un espace de restauration. Un parking souterrain de quatre cents places facilitera les accès au complexe. ■

Pauline Vinatier
hauts-de-seine.fr



Ligne 15, Laurence creuse son sillon

Le huitième tunnelier de la ligne 15 Sud du Grand Paris Express commencera à creuser début 2020 depuis Sèvres en direction de Fort d'Issy-Vanves-Clamart.



Le tunnelier a reçu la bénédiction de l'évêque de Nanterre.

D epuis l'Île-de-Monsieur, Laurence s'élancera début 2020 en direction de la future gare d'Issy-Fort-

de-Vanves. Avant cela, à trente mètres sous terre et comme le veut la tradition, le tunnelier a reçu la bénédiction de l'évêque de Nanterre, Matthieu Rougé. Son nom est un hommage à Laurence

Equilbey, cheffe de l'orchestre Insula orchestra en résidence à La Seine Musicale.

Pendant seize mois, la machine de 1 600 tonnes creusera à raison d'environ onze mètres par jour, sur les 4,2 km du tronçon. Particularité de ce chantier complexe, le tunnelier devra passer à deux reprises sous la Seine, une première fois pour rejoindre Boulogne puis à nouveau à hauteur de l'île Saint-Germain. Avec Laurence, le chantier de la 15 sud entre véritablement en phase industrielle : « Les dix tunneliers de la ligne seront à pied d'œuvre en début

d'année prochaine avec un objectif d'achèvement au printemps 2021 de l'ensemble des tunnels. Ils vont relier entre elles les boîtes-gares, qui sont des ouvrages complexes, réalisés lors d'une première étape, des sortes d'immeubles de dix à quinze étages en souterrain », explique Thierry Dallard, président du directoire de la Société du Grand Paris. Seront ensuite réalisés, en surface, la partie « voyageurs » des gares et les travaux d'équipement. La ligne 15 sud doit, d'ici 2025, desservir vingt-deux nouvelles communes et transporter quotidiennement 300 000 voyageurs. ■

P.V.

Aménagement

RD 906 : une entrée de ville remaniée

La réhabilitation par le Département de la RD 906, entre le carrefour du Petit-Clamart et la route du Pavé-Blanc est terminée.



Près de 30 000 véhicules par jour empruntent la RD 906 à Clamart.

CD92/WILLY LABRE

Cette entrée sud de la ville, entre le carrefour du Petit-Clamart et la route du Pavé-Blanc (RD 406), où passent près de 30 000 véhicules par jour, a radicalement changé en moins de deux ans. Afin de sécuriser et de fluidifier la circulation, le carrefour, situé au sortir de l'A 86, a été aménagé en rond-point à feux tandis qu'en direction du centre-ville, les 2x2 voies sont désormais séparées par un terre-plein central. Côté pair, une contre-allée permet aux automobilistes de manœuvrer sans entraver la circulation et une piste bidirectionnelle est réservée aux cyclistes. L'évolution est aussi paysagère. Au niveau du Petit-Clamart, le béton vieillissant du pont de l'A 86 a gagné un

habillage métallique d'inspiration « Eiffel » tandis que le rond-point, en contrebas, a été planté d'essences méditerranéennes. Tout le long de l'itinéraire, ont été renouvelés le mobilier urbain et l'éclairage public. Après l'aménagement de deux nouveaux demi-échangeurs sur l'A 86, en 2014 et 2018, ayant permis de délester le Petit-Clamart d'une partie de la circulation, le quartier poursuit donc sa métamorphose. « Quarante-cinq millions d'euros au total ont été consacrés à ces aménagements, dont quatorze millions pour la RD 906, mais c'est un bon investissement. Grâce à ce nouvel environnement, sur la RD 906 l'activité commerciale et le bâti sont déjà en train de changer », a souligné Patrick Devedjian lors de l'inauguration. ■

Pauline Vinatier

Clichy prêt pour la ligne 14

La ville a inauguré la place Jacques-Chirac. La porte de Clichy attend maintenant le métro pour l'été 2020.

Véritable entrée sur les Hauts-de-Seine, la nouvelle place Jacques-Chirac - anciennement place des Nations-Unies - près de la porte de Clichy et porte désormais le nom de l'ancien président de la République. Cette inauguration marque surtout la poursuite du réaménagement global du quartier, bouleversé l'an dernier par l'arrivée du nouveau tribunal de grande instance et bientôt par la mise en service du prolongement de la ligne 14 du métro jusqu'à Saint-Ouen, à l'été 2020. Ce nouvel élan est symbolisé par la sculpture en bronze *L'Équilibre*, d'André Hogommat, installée sur

la place avant sa mise en lumière ultérieure. Les ayants-droits de cet artiste clichois décédé en 2015 ont décidé d'en faire don au Département. Le Département a participé à hauteur de 950 000 € à l'aménagement de cette zone située à la croisée des RD 19, 911 et 912. « Cet endroit est stratégique et la ligne 14 va justement lui apporter une importance considérable. Ce nouvel aménagement, très utile, va changer la vie des habitants », note Patrick Devedjian. Les travaux ont débuté en mars dernier avec la plantation des arbres et la mise en place d'une gestion unique des feux tricolores par convention avec la ville de Paris. ■

M.L.B.



L'Équilibre d'André Hogommat a été installée sur la nouvelle place Jacques-Chirac.

CD92/JULIA BRECHTER

Sport

Escrime, l'élite mondiale à Bourg-la-Reine

La quatrième édition du Challenge international des Hauts-de-Seine, **organisé par BLR 92, rassemblera plus de trois cents fleurettistes les 25 et 26 janvier.**

Plus de trois cents compétiteurs français et étrangers sont attendus au gymnase des Bas Coquarts les 25 et 26 janvier, soit l'un des plus beaux plateaux mondiaux, avec notamment cette année la présence des deux équipes de France de fleuret.

Club hôte de la compétition, BLR 92, le club d'escrime des Hauts-de-Seine, va aligner une trentaine de ses athlètes dont Inès Boubakri, médaillée de bronze aux Jeux olympiques de Rio pour la Tunisie, et Ysaora Thibus, tenante du titre, vice-championne du monde en 2018

et huit fois championne de France. Chez les hommes, tous les membres de l'équipe masculine championne du monde en 2019 seront de la partie et tenteront de succéder au palmarès à Erwann Le Péchoux qui s'était imposé l'an dernier.

Les premiers assauts débiteront le samedi avec les éliminatoires à partir de 14 heures. Ils se poursuivront le dimanche dès 8 h 30 et les finales sont prévues à partir de 15 h 30. Dès le début du tableau le dimanche, la compétition sera retransmise en live sur le site internet du club. ■

Mélanie Le Beller 
www.blr92.fr



Le gymnase des Bas Coquarts accueillera un des plus beaux plateaux mondiaux du fleuret.

CD92/STÉPHANIE DUTRENEZ-ORTEGA

Le rugby, de quinze à sept

Samedi 1^{er} février, Paris La Défense Arena accueille le Supersevens, **une compétition de rugby à sept regroupant toutes les équipes du Top 14.**



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Le premier championnat professionnel de clubs de rugby à 7 se déroulera le 1^{er} février prochain à Paris La Défense Arena. Seize équipes

sont programmées : celles du Top 14 ainsi que les Barbarians français et Monaco Rugby Sevens, soit au total près de 250 joueurs. Les rencontres seront programmées sur une seule journée avec des matches courts

de 2 fois 7 minutes à élimination directe. De quoi mettre en valeur le jeu caractéristique de cette discipline olympique : rapide, fluide, sans cesse porté vers l'avant. Plus qu'une compétition, la Ligue nationale de rugby, organisatrice de l'événement, veut faire de cette journée une véritable fête avec des concerts et des déguisements thématiques... « Nous voulons à terme en faire un véritable festival avec des matches de haut niveau et de nombreuses animations. Le jeu pratiqué plaît au grand public : il est rapide, spectaculaire et festif. Nous fondons beaucoup d'espoirs

sur le Supersevens pour ouvrir encore plus le monde du ballon ovale à de nouveaux publics », explique Paul Goze, président de la Ligue nationale de rugby.

Le Supersevens ne restera qu'une année dans cette configuration. Car dès la saison 2020-2021, le rugby à sept fera l'objet d'un championnat à part entière - le « In Extenso Supersevens » - avec trois étapes au mois d'août avant le lancement du Top 14 puis une grande finale en novembre pour sacrer le champion de France. ■

M.L.B. 
www.billetterie.lnr.fr



Saint-Ex

Nouvelle étape du renouvellement urbain du quartier Nord de Bois-Colombes, la réhabilitation et l'agrandissement de l'ancienne école élémentaire Saint-Exupéry qui devient une école primaire de seize classes pouvant accueillir près de 250 élèves. Les travaux auront duré trois ans, pendant lesquels l'établissement a continué à accueillir les écoliers. Les 10 000 m² du complexe sportif et de l'école sont chauffés par géothermie grâce à un puits creusé à 50 mètres de profondeur et une toiture végétalisée recouvre les deux bâtiments. Montant des travaux : 8,3 millions d'euros dont 700 000 financés par le Département dans le cadre du contrat de développement conclu avec la ville de Bois-Colombes. ■

www.bois-colombes.com



Houblon

Le troisième festival des bières artisanales se tiendra à l'Espace Maison Blanche de Châtillon les 7, 8 et 9 février à l'occasion de la Saint-Arnaud, saint patron des brasseurs. Cette année, le parrain sera le sommelier en bière Cyril Hubert. Le festival se veut festif et familial avec des activités réservées aussi bien au jeune public qu'aux adultes, des dégustations de bières de plusieurs régions françaises et des ateliers autour des saveurs, couleurs, parfums, arômes de la bière. ■

www.festival-bieres-artisanales.com



Médiathèque

La médiathèque Jacques-Prévert a rouvert à Colombes après une réhabilitation complète. Cet équipement a gagné trois cents mètres carrés supplémentaires grâce à l'annexion des anciens locaux du Trésor public. La configuration des lieux a été totalement repensée puisque désormais, les documents sont présentés par thématiques avec la bande dessinée comme lien entre les romans pour les ados et ceux pour adultes. Dans le nouveau hall, une banque d'accueil et des automates permettent de gérer les retours des documents. Enfin une salle polyvalente pour les activités collectives et un patio réaménagé entièrement vitré complètent le tout. Les travaux auront coûté près de 1,8 million d'euros. ■

www.colombes.fr

Trophée

3 Les Foulées de Malakoff reviennent samedi 1^{er} février pour la 45^e édition. Au programme : deux courses de 5 et 10 km. Cette épreuve est la première de l'année comptant pour le 22^e édition du Trophée des Hauts-de-Seine des courses hors stade. Les passionnés de running auront la possibilité de participer à une vingtaine de courses sur route pendant l'année et d'engranger des points. ■

www.hauts-de-seine.fr, rubrique sortir et découvrir



Rodin

Après neuf mois de travaux, la place Henri-Brousse située à la sortie de la gare du RER C Meudon Val-Fleury devient plus accessible et accueillante avec un nouveau plan de circulation apaisée pour favoriser le partage de l'espace public entre véhicules, piétons, vélos et bus. Une reproduction de la sculpture *L'Homme qui marche* de Rodin parachève l'embellissement de la place. Cette œuvre a été choisie parmi cinq propositions et les Meudonnais étaient invités à financer pour moitié sa reproduction via une campagne de mécénat qui a permis de collecter 34 388 €. ■

www.meudon.fr



© GITY DARUGAR

Cross

La 45^e édition du Cross de Sceaux se tiendra le dimanche 2 février à partir de 9 h. Quatre courses gratuites à destination des plus jeunes (dès 7 ans) et des familles sont prévues avec des départs depuis le jardin de la Ménagerie. Deux courses payantes de 5 et 10 km sont organisées depuis le parc départemental. Enfin une marche nordique gratuite est organisée avec une boucle de 5 kilomètres traversant le parc et le centre-ville de Sceaux. ■


 www.sceaux.fr



© DR

Étudiants

Le projet de renouvellement urbain Albert-1^{er} situé à proximité de la gare de Sceaux et à mi-chemin entre le centre-ville et le quartier des Blagis touche à sa fin avec l'ouverture de deux crèches de quarante places. Elles sont situées dans la maison Les Musiciens, financée par le Département à hauteur de 1,8 M€ dans le cadre du contrat de développement entre les deux collectivités. Ces deux multi-accueil ont vocation à remplacer celui de la rue du Lycée construit dans les années 60. Les locaux de 1 400 m² se situent au rez-de-chaussée de la nouvelle résidence étudiante Pierre-Ringenbach avec ses 117 logements. ■

 www.sceaux.fr

10 Encombrants

Les habitants de Châtenay-Malabry, Fontenay-aux-Roses et du Plessis-Robinson expérimentent un nouveau service de collecte à la demande des encombrants, gravats, déchets dangereux et déchets électriques et électroniques. Ce service nommé « Vallée Sud Recycle » a pour avantage de simplifier les démarches de l'utilisateur qui choisit sur internet la date, le créneau horaire et le point de dépôt d'enlèvement. D'autres déchets refusés par la collecte en porte à porte seront intégrés dans ce nouveau dispositif. ■


 www.valleesud.fr



© CHRISTOPHE CLUARD


Trail

L'EcoTrail Paris revient pour une 13^e édition les 14 et 15 mars. Au programme, quatre formats de trail de 18, 30, 45 ou 80 km et des parcours de randonnées et de marche nordique adaptés à tous les profils. Les parcours permettent la découverte du patrimoine francilien et notamment alto-séquanais avec des tracés qui sillonnent les forêts domaniales de Fausses Reposes et de Meudon, le Domaine national de Saint-Cloud, Chaville, Meudon, les îles Saint-Germain et Seguin ainsi que le parc Michelet à Vanves. Précurseurs en la matière, les organisateurs, participants et acteurs de l'événement mènent une politique éco-responsable afin de respecter les lieux où passent les parcours. ■

 www.paris.ecotrail.com

9 Boxe

Pour la huitième année consécutive, le Département s'associe au Comité des Hauts-de-Seine de boxe anglaise amateur pour l'organisation des Ceintures des Hauts-de-Seine. Après les quarts à Antony, la demi-finale se déroulera samedi 18 janvier au complexe sportif des Bas Coquarts à Bourg-la-Reine et la finale à la Halle des Sports de Puteaux, le samedi 25 janvier. Cette année, la compétition est ouverte aux femmes et des combats de handi-boxe devraient également être programmés. En parallèle, des rencontres interclubs de boxe éducative assaut seront organisées afin de permettre à de jeunes boxeurs et boxeuses de 11 à 16 ans de se rencontrer et de s'affronter dans des conditions similaires à celles de leurs aînés. ■


 www.hauts-de-seine.fr, rubrique sortir et découvrir



CD92/WILLY LABRE

Food-trucks

À partir du 9 mars, Paris La Défense déploie sa nouvelle flotte de *food* et *coffee trucks*. Pendant neuf mois, ces vingt camions dont deux pour le café préalablement testés et approuvés par un jury de dégustation composé d'étudiants, d'habitants ou encore de salariés du quartier proposeront des spécialités du monde entier. Un septième emplacement sera créé devant la Grande Arche. Ce seront donc désormais sept camions qui seront présents simultanément de 11 h 30 à 14 h 30. ■

 www.parisladefense.com

BLR92 présente

CHALLENGE INTERNATIONAL DES HAUTS-DE-SEINE

CIRCUIT ELITE Féminin
Masculin
25 et 26 Janvier 2020

Fleuret senior
Avec la participation des
équipes de France

Entrée Libre
Gymnase des
Bas Coquarts
8 avenue de Montrouge
Bourg-la-Reine

Finales
Dimanche 26 Janvier
à 15h30



@BLR92ESCRIME



Au cœur des savoir-faire de la céramique

À Sèvres, la Manufacture poursuit un héritage de plus de 250 ans entre tradition et innovation.



CD92/JULIA BRECHLER

22

32 **Technologie**
Quand la chaleur
vient des ordinateurs


34 **Entretien**
Marc-André Selosse
réhabilite les microbes



Sèvres, l'excellence française

La Manufacture est à la fois un conservatoire de savoir-faire hérités de ses 280 ans d'histoire et un acteur important de la création artistique, du design et des arts décoratifs. Cette institution publique atypique réunit aujourd'hui une trentaine de métiers dans un subtil équilibre entre tradition et modernité.

Textes : Mélanie Le Beller - Photos : Willy Labre



Ne vous fiez pas à sa couleur noire : cette pâte d'impression est bien faite à partir de poudre d'or mélangée à de la suie et de l'huile. Elle est appliquée ensuite sur une plaque gravée au préalable par l'imprimeur légèrement chauffée à 50°C, passe sous une presse pour être imprimée sur du papier de soie humidifié et est appliquée enfin par transfert sur les pièces par le poseur de décors.



L'or pur à 24 carats est le métal précieux le plus utilisé à Sèvres. Réduit en poudre au laboratoire à partir d'un lingot, il a la particularité de sortir mat de la cuisson et doit donc être poli à l'atelier de brunissage pour révéler sa brillance grâce à la pierre d'agate ou d'hématite. C'est ici notamment qu'est finalisée la coupe Vieillard, remise chaque année au vainqueur du Tour de France.



Le grand atelier abrite notamment les métiers du calibrage. Lors de cette étape, on façonne les plats, assiettes et autres soucoupes d'abord au couteau en acier puis à la main afin de leur donner leur forme et dimension définitives. Après émaillage et décoration, ces quelques milliers de pièces produites chaque année sont destinées aux grandes institutions de l'État, ou bien offertes comme cadeaux protocolaires ou encore commercialisées dans les galeries à Sèvres et à Paris.



Après la cuisson qui l'aura réduite d'environ 15 %, cette pièce sera bientôt une petite table basse. A l'inverse du grand coulage, le petit coulage permet de réaliser des pièces qui ne sont pas de révolution (c'est à dire destinées au tournage) avant leur assemblage et leur retouche. La gamme des œuvres passant entre les mains des artisans de cet atelier est large mais la majorité sont aujourd'hui contemporaines.





Il s'agit de l'un des ateliers les plus anciens de la Manufacture, apparu dès 1740. De la plus petite tasse au plus grand des vases, les pièces peintes à la décoration le sont avec la plus grande précision. La poudre colorée est mélangée à de l'huile et de l'essence de térébenthine avec des proportions bien étudiées : plus la pâte obtenue est grasse, mieux elle s'étalera et permettra donc de napper de plus grandes surfaces.

CD92/WILLY LABRE

Dans l'atelier de moulage-reparage, on sait aussi « pastiller », c'est-à-dire fabriquer à la main, pétale par pétale, les nombreuses fleurs qui ornent ensuite vases et autres sculptures. Cette technique du XVIII^e siècle était très appréciée de la marquise de Pompadour qui aimait à se faire confectionner des bouquets de fleurs en céramique. Mais elle peut tout aussi bien servir à illustrer des scènes pastorales ou décorer des œuvres plus contemporaines.





Environ trois cents moules sortent chaque année de l'atelier du plâtre, du plus imposant à ceux-ci. Alors qu'après le tournage et le calibrage, certaines pièces partent directement en cuisson, d'autres reçoivent leurs bords ou leurs anses qui sont collés grâce à une « barbotine », une pâte de porcelaine délayée avec de l'eau.



CD92/WILLY LABRE



CD92/WILLY LABRE

Dans la salle des couleurs, toutes les poudres sont destinées à fabriquer les peintures pour décorer les pièces. Elles se divisent en deux catégories : les couleurs dites de grand feu ou de petit feu, selon qu'elles sont cuites au dessus ou en dessous de 1100 °C. Outre la plus célèbre, le bleu de Sèvres, la palette unique de Manufacture compte aujourd'hui plus de 1 000 couleurs élaborées *in situ* par le laboratoire.



L'apprentissage du geste parfait

Ouverte en septembre, l'École de Sèvres prépare pendant deux ans une poignée d'élèves aux métiers d'exception de la céramique.

Le « pichouret » est bien calé sur l'épaule, pour plus de stabilité. Le regard est concentré, le masque sur la bouche pour éviter d'inhaler les poussières de l'ébauchage et du tournassage. Les tasses litron s'empilent les unes sur les autres dans le placard, en attendant d'être peintes couleur Bleu de Sèvres. Devant son atelier de tournage,

Elsa finalise la vingt-cinquième des quarante pièces qu'elle a à réaliser, sous le regard attentif de Kris, son maître d'apprentissage. C'est une première commande à honorer pour cette jeune femme de 29 ans, qui a mis les pieds dans le Grand Atelier de la Manufacture il y a seulement deux mois. « *Je faisais déjà du tournage lors de cours du soir mais je ne savais pas tourner à la manière de Sèvres. Ici, il faut*

respecter les cotes au millimètre près », indique-t-elle en reportant précisément au compas les mesures de la tasse depuis son dessin à l'échelle 1 jusqu'à son tour.

Au millimètre, au degré près. Depuis septembre, Elsa Favier a découvert l'exigence de la Manufacture. Elle fait partie des cinq apprentis qui vont suivre, pendant deux ans, une formation

en alternance au terme de laquelle ils passeront le Brevet des métiers d'art (BMA) option céramique puis le concours de technicien d'art, le sésame pour intégrer les effectifs permanents de la Cité de la Céramique. Plus qu'un diplôme et un concours, c'est en fait une carrière qu'offre l'École de Sèvres. « *Entrer ici, c'est comme entrer dans une famille*, résume Romane Sarfati, directrice générale de l'éta-

La première promotion de l'école de Sèvres accueille cinq élèves qui se préparent à différents métiers d'art comme le tournage.



CD92/JULIA BRECHLER

CD92/JULIA BRECHLER

Les apprentis sont encadrés par un maître d'apprentissage, un professionnel expérimenté de la Manufacture.

blissement. *C'est une institution, une maison qui à la fois forme, crée, produit et diffuse.* » Mais du haut de ses 280 ans, cette grande dame doit préparer sa succession : d'ici dix ans, du fait des départs en retraite, près de la moitié des effectifs – soit environ soixante personnes – devra être remplacée. Pour cette première promo, quatre métiers de la fabrication ont été privilégiés : moulage-tournage en plâtre, garnissage-découpage, tournage et polissage de biscuits. Mais les apprentis des prochaines années pourront tout aussi bien se former à l'un des trente métiers

répartis dans vingt-six ateliers comme ceux de la conception de la forme, de la cuisson ou encore de la décoration.

Patience et concentration

Cette future relève est en tout cas attendue de pied ferme par les artisans. « *Cela fait des années que l'on souhaitait voir arriver des jeunes, se réjouit Anne-Marie Cotez, garnisseuse-découpeuse depuis trente-six ans. C'est agréable de transmettre et de savoir qu'après nous, le métier va continuer.* » À côté d'elle, derrière son bureau, Héloïse, son apprentie, apprivoise

petit à petit la porcelaine, matière réputée capricieuse à la cuisson. Avec ses six ans d'études en céramique derrière elle, sa place était naturellement toute trouvée à Sèvres. « *Je pense que j'étais prédestinée. Depuis le début de mes études, on m'en parle, alors mon objectif était vraiment d'y entrer un jour.* » Elle apprend aujourd'hui à « garnir » les pièces - coller les anses, becs et boutons sur les tasses et les théières - et à les « découper », c'est-à-dire ajourer certaines assiettes ou bols. « *C'est un métier qui demande beaucoup de patience et de concentration,* reprend la

professeur. *Il faut aussi apprendre la fragilité des pièces. Héloïse est d'ailleurs beaucoup plus à l'aise qu'au début pour tenir et manipuler la porcelaine.* » À l'autre étage, Florian Roux, 27 ans, continue son travail sur son *Matinado*. Son futur métier de polisseur de biscuit consiste à effacer les petits défauts de la porcelaine survenus pendant la cuisson. Une « couture » trop apparente, une fissure, un surplus de pâte ? Il empoigne sa meule ou son papier de diamant pour les faire disparaître et donner un aspect lisse et brillant à ses pièces avant que celles-ci ne filent à ►

Cette formation de deux ans se déroule en apprentissage, au rythme de trois jours en atelier et deux en cours. Au terme de ces deux années, les apprentis passeront le brevet des métiers d'art.



CD92/JULIA BRECHLER



Les cinq apprentis de cette formation ont tous en commun le goût de la céramique. S'ils réussissent le concours de technicien d'art, ils compteront bientôt parmi les effectifs permanents de la Manufacture.

► l'émaillage. Avant Sèvres, Florian avait entrepris des études d'histoire et d'archéologie. « *Mais je suis quelqu'un d'assez discret et je me voyais plutôt posé derrière mon atelier. Puis je me suis découvert une passion pour la céramique à travers l'art grec...* » Le biscuit sur lequel il travaille depuis une semaine est trop endommagé pour sortir de la Manufacture et finira au rebut. Qu'importe. « *Il faut qu'il s'aigüise l'œil, qu'il ressente la matière* », insiste sa maîtresse d'apprentissage Catherine Demattei, 33 ans d'expérience derrière elle.

Théorie et pratique

Outre la pratique en atelier, les élèves ont aussi la théorie avec des cours deux jours par semaine. Tous ayant au moins le niveau bac, ils sont dispensés des enseignements généraux (maths, français, histoire-géo), ces heures ayant été remplacées par un temps supplémentaire en atelier. Les jeudis et vendredis, c'est cours d'histoire

de l'art, de dessin artistique et technique, de modelage et même de chimie, tous encadrés par le personnel de la Manufacture. Avantage de la formation, « l'entreprise » et l'école se trouvent sur un même site et les élèves bénéficient donc de ressources quasi illimitées, à commencer par les cinq mille céramiques qui constituent la collection de Sèvres, de toutes les cultures et qui datent parfois de 45 000 ans. « *Il y a certes un objectif très concret – le diplôme – mais cette formation est aussi une immersion dans la Manufacture. Les élèves peuvent*

aller dans les réserves, voir les vases et dans le même temps rencontrer les derniers designers et échanger avec des artistes. C'est un privilège d'avoir tout cela sur place », confie Nathalie Réveillé, professeur d'histoire de l'art. Le quintet va également être formé à la gestion de projet qui fera partie intégrante de leur futur métier. « *Ce cours vise à faire comprendre aux apprentis qu'ils auront à répondre à un cahier des charges, à définir un processus de production et à structurer un projet de la commande jusqu'à la livraison*, détaille Vincent Moreau, l'ingénieur formation qui a organisé ces

deux années de travail en gardant à l'œil les épreuves finales et les attentes du BMA. *On leur apprend à être à la fois hyperspécialisés dans leur métier et généralistes dans les autres.* »

Une école pour tous

Dans l'atelier du plâtre, Logan Cornu et Alix Moriaud apprennent à réaliser une sorte de grand puzzle en 3D. Ici, on crée les moules qui seront ensuite destinés à produire les pièces en céramique. Après les formes basiques comme des ronds, on crée ensuite des formes plus complexes, comme des supports




D'autres apprentis emboîteront le pas à cette première promotion. D'ici un peu plus de dix ans, la moitié des effectifs de la Manufacture sera renouvelée.

par les tourneurs, la difficulté monte d'un cran avec de petites pièces aux formes plus irrégulières comme actuellement un biscuit de Phryné, personnage de la Grèce antique, sur lequel travaille Logan. « Cela demande de la précision car ces moules seront ensuite utilisés par les autres ateliers », explique-t-il. Après un parcours « chaotique » comme il l'avoue, le jeune homme de 25 ans a enfin trouvé sa voie. « Un jour, je cherchais un biscuit à reproduire sur mon temps personnel et je suis tombé sur cette formation. Cet atelier est celui qui me semblait le plus intéressant car il est à l'origine

de toute la fabrication de la pièce, au début de la chaîne. Et les cours d'histoire de l'art m'apportent des connaissances supplémentaires. » Au fond, Alix se concentre sur les conseils distillés par sa maîtresse d'apprentissage, Agathe Prebin. « Ici les modèles sont très variés, on peut travailler aussi bien sur des vases que des visages », explique l'élève, diplômée d'un bac arts appliqués. Ces cinq apprentis ont un point commun : ils possèdent un diplôme, sinon une appétence pour la céramique. « Nous avons recruté les candidats sur leurs connaissances générales de l'histoire

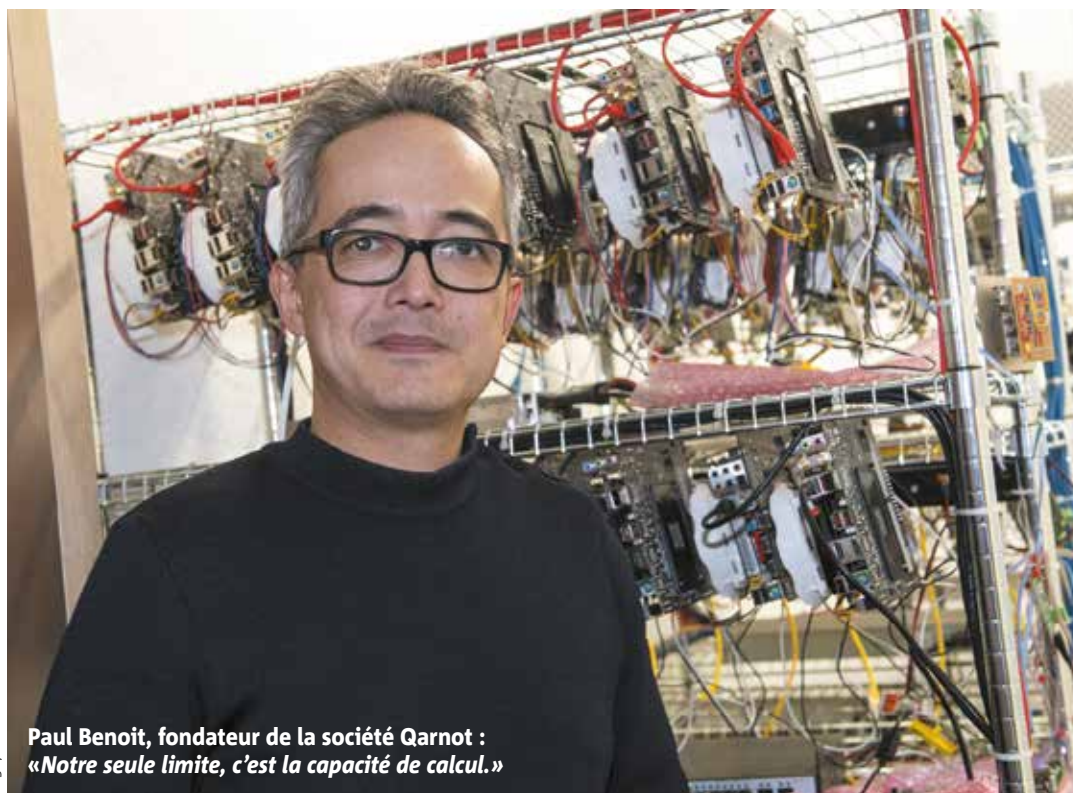
de la Manufacture de Sèvres et des collections du musée », rappelle Vincent Moreau. Au terme de la campagne de candidature, en avril dernier, plus de trente dossiers avaient été déposés, avant deux épreuves d'admission : un entretien et une épreuve de dessin ou de modelage. « Nous avons été attentifs à ne pas privilégier le diplôme, à laisser une porte ouverte aux jeunes ayant une passion pour la céramique et une pratique du geste à la hauteur des attentes de Sèvres », tempère Romane Sarfati. Cette École de Sèvres a vocation à se développer au fur et à mesure

et surtout à se diversifier. Tout d'abord avec la future Cité des Métiers d'art et du design, un projet du Département, prévu pour 2021 et qui offrira des passerelles aux artisans grâce à la formation continue. L'école s'ouvrira également à d'autres élèves issus d'autres écoles d'excellence. Enfin le grand public ne sera pas non plus oublié avec une offre dédiée aux non-professionnels, débutants ou amateurs. L'excellence de la Manufacture se met ainsi au service de tous. ■

Mélanie Le Beller 
www.sevresciteceramique.fr

Dans la chaleur des microprocesseurs

Toute machine qui travaille dégage de la chaleur... À partir de ce principe, une entreprise de Montrouge a eu l'idée de récupérer l'énergie perdue des serveurs informatiques pour chauffer gratuitement des logements.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Paul Benoit, fondateur de la société Garnot :
« Notre seule limite, c'est la capacité de calcul. »

Ses parois en aluminium noir et sa tablette en bois massif lui donnent un air élégant. À l'intérieur du QH.1, au lieu des habituelles résistances électriques, trois microprocesseurs font chauffer la machine par leurs calculs.

Vous souhaitez changer la température ? Une pression sur les touches + ou - fait varier leur intensité. En récupérant le déchet d'un usage premier, les calculs, pour le recycler vers un nouvel usage, le chauffage, le QH.1 fait de l'économie circulaire avec les déchets du numérique.

Un secteur d'activité qui pollue malgré les apparences et des usages dits « dématérialisés ». Dès 2003, alors responsable de R&D informatique dans une grande banque française, Paul Benoit a mesuré cet impact : « La principale nuisance à pallier dans un ordinateur, c'est d'évacuer la chaleur qu'il produit,

à cause des ventilateurs, vous allez devoir faire du bruit pour le refroidir. À l'époque, on construisait déjà d'énormes data centers dotés de systèmes de climatisation puissants et coûteux. J'ai pensé à délocaliser ces ordinateurs dans des appartements et des maisons, qui ont besoin d'être chauffés », raconte-t-il.

Dans la décennie suivante le développement du cloud (louer à distance de la puissance de calcul NDLR) convainc ce geek de mettre à exécution ce qui n'était au départ qu'une « idée rigolote » : « Des études montraient que la quantité d'énergie consommée par le monde de l'informatique doublait tous les cinq ans. Quand j'ai vu les prix pratiqués par les data centers, je me suis dit que je tenais mon modèle économique ». Aujourd'hui, selon RTE, ces « fermes de données » représenteraient 4 % de la consommation mondiale, un chiffre en constante augmentation...

Portée sociale

En 2010, Paul Benoit s'associe avec Miroslav Sviezeny pour la partie hardware et crée Garnot Computing, dont le

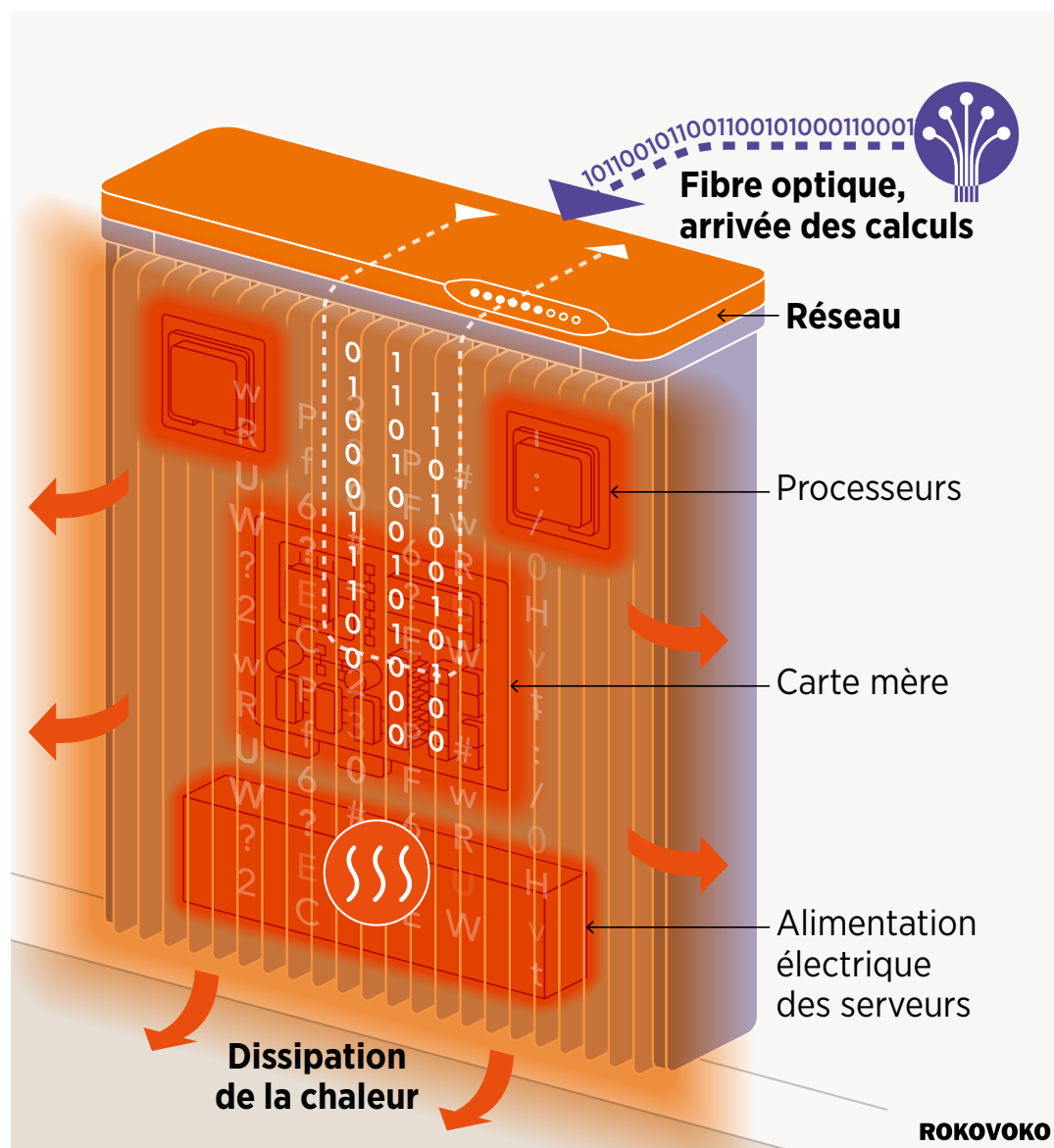
nom se veut un hommage au physicien Sadi Carnot, pionnier de la thermodynamique. Dix ans plus tard, la *start-up* se positionne en alternative à Amazon, Google ou Microsoft pour les calculs de haute performance. Elle compte parmi ses clients « les quatre plus grandes banques françaises » et plusieurs studios d'animation. « Ce qui fait la différence à leurs yeux, c'est l'empreinte carbone, la souveraineté (le fait que les calculs soient effectués en France NDLR) et le prix, deux à quatre fois moins cher. Notre seule limite, c'est la capacité de calcul, même si elle se développe de plus en plus ». Grâce à son modèle économique, Qarnot peut rembourser l'électricité de ses clients en chauffage, ces derniers ne supportant que l'achat des machines. Le contrat prévoit aussi un entretien par ses informaticiens-chauffagistes. Premiers à se saisir de cette innovation, les bailleurs sociaux en ont fait une arme contre la précarité énergétique : leurs locataires n'ont plus de chauffage à payer. Le QH.1 équipe ainsi depuis 2015 un immeuble du XV^e arrondissement de Paris, depuis septembre une résidence à Bordeaux et sera installé courant 2020 dans un bâtiment du XI^e arrondissement. Il apportera aussi une touche écologique à deux projets lauréats du concours « Inventons la métropole du Grand Paris » : « Les Lumières de Pleyel », à Saint-Denis et « Coteau en commun » à Villejuif. Dans les Hauts-de-Seine, il chauffera la

future Maison des Langues de Châtenay-Malabry. S'il multiplie ses implantations dans les bâtiments innovants, le QH.1 n'est cependant pas une fin en soi. Partant du principe que le radiateur « est l'outil qui sert à montrer le principe », Qarnot a déjà imaginé d'autres façons de

recycler l'énergie perdue du numérique. Il y a un an, un partenariat a été passé avec un groupe de la grande distribution Casino, qui met à disposition des entrepôts pour accueillir ses serveurs. En novembre dernier a été lancée la chaudière numérique QB.1, capable de porter l'eau

jusqu'à 60°C, bientôt installée, entre autres, dans deux collèges alto-séquanais. Démultipliant les capacités de calculs de Carnot, ces technologies peuvent en outre fonctionner toute l'année, y compris quand les besoins de chauffage diminuent dans les habitations. ■

Pauline Vinatier



“L’extinction de la biodiversité commence en nous-mêmes”

Professeur au Muséum national d’Histoire naturelle, le biologiste **Marc-André Selosse** appelle à reconsidérer le rôle des microbes au sein du vivant.

HDS Qui sont les microbes, auxquels vous accordez une si grande place dans vos travaux ?

MAS Les microbes de *micro*, petit, et *bio*, vivant, sont littéralement de petits organismes vivants, catégorie qui comprend en gros des bactéries et des champignons, dont le point commun est de ne pas être visibles à l’œil nu. Les plantes sont colonisées cellule à cellule par les microbes : dans un gramme de feuilles, il y a pratiquement cent millions de bactéries. Les animaux, eux, sont plutôt colonisés au niveau de leur surface, sur la peau, et dans les creux de leur organisme comme le tube digestif et la cavité nasale. Nous contenons tous autant de cellules de microbes que nous avons de cellules humaines. Or ces organismes ne se résument pas à des vecteurs de maladies. Hélas, le mot est né au XIX^e siècle sous la plume d’un médecin militaire, Sédillot, et les successeurs de Pasteur vont incarner les microbes dans la mort et la maladie.

HDS Souvent mal perçus, ils participent pourtant au bon fonctionnement des plantes, des animaux, autrement dit du vivant...

MAS Nous sommes accompagnés aussi bien physiquement, car tous les grands organismes sont des immeubles à microbes, que fonctionnellement. Au cours de leur évolution, nos organismes, et c’est aussi bien vrai pour les plantes que pour les animaux donc les êtres humains, se sont appuyés sur les microbes pour réaliser leurs fonctions ordinaires. En échange de ces bienfaits, les microbes trouvent un gîte et un garde-manger. C’est donc une relation à bénéfice mutuel. Parmi ces partenaires, il y a les passagers permanents, hérités de nos parents, et les passagers qui montent dans le train en route, à la naissance pour les animaux, ou à la germination pour les plantes.

HDS Il faut distinguer les microbes qui aident un organisme à accomplir une fonction de ceux qui l’assurent de façon autonome ...

MAS La digestion est l’exemple d’une fonction construite à deux puisque les bactéries présentes dans notre intestin déversent des enzymes dont notre organisme n’est pas pourvu : on digère ainsi un spectre plus large de

molécules. Chez certains animaux, comme la vache, incapable d’assimiler les végétaux, c’est en revanche une propriété entièrement apportée par les microbes, au prix du sacrifice de quelques-uns d’entre eux. La vache se nourrit en quelque sorte de steaks de bactéries ! On s’est aussi rendu compte que les mitochondries qui font réagir l’oxygène et le sucre pour libérer de l’énergie dans nos cellules et du CO₂, c’est-à-dire qui apportent la respiration, étaient en fait des bactéries. De la même façon chez les plantes, la photosynthèse est assurée par des bactéries photosynthétiques embarquées dans les cellules.

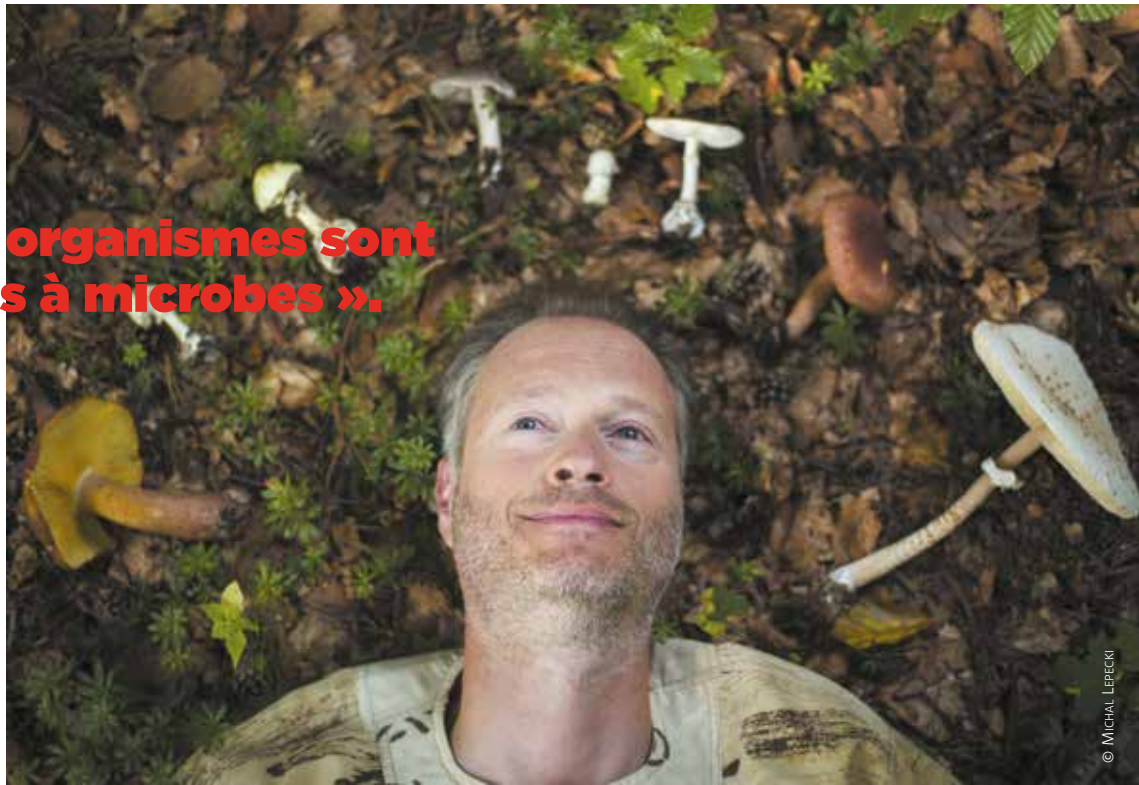
HDS Peut-on s’arrêter un instant sur le rôle des bactéries dans le système immunitaire ?

MAS Ce qui protège le milieu où vivent les bactéries et les champignons les protège eux-mêmes, ce sont donc de très bons gardiens pour leurs hôtes. Le problème, c’est que souvent les traitements employés pour traiter une maladie tuent tous les microbes. En traitant la vigne au sulfate de cuivre, la bouillie bordelaise, on empêche les champignons du mildiou de s’installer mais on tue les bactéries et les levures qui constituaient, à la surface de la feuille, une première ligne de défense. L’homme n’échappe pas à cette règle. Vingt pour cent d’entre nous sommes porteurs du staphylocoque doré mais très peu développeront de maladie car le staphylocoque est pris parmi d’autres microbes. Ils se font concurrence mutuellement. En terme d’hygiène on voit émerger un motif majeur : ce qui compte n’est pas tellement pas d’avoir un staphylocoque doré, c’est plutôt que d’autres microbes l’empêchent de nuire.

HDS Cette « saleté propre », comme vous l’appelez, a tendance à être remplacée par une hygiène excessive favorisant le développement de certaines maladies...

MAS Alors même qu’on s’était débarrassé des maladies contagieuses ces cinquante dernières années, les maladies du métabolisme comme le diabète ou l’obésité, les maladies du système immunitaire comme la maladie de Crohn, la sclérose en plaque ou l’asthme, les maladies du système nerveux

Tous les grands organismes sont des « immeubles à microbes ».



© MICHAËL LEBECKI

comme l'autisme, se développent. Le nombre d'autistes a été multiplié par trois en dix ans, aujourd'hui, un enfant sur cent cinquante-neuf naît autiste en Europe : c'est énorme, on est face à une épidémie. Or les personnes qui présentent ces maladies ont un microbiote (communauté de microbes *NDLR*) différent de celle des gens sains et moins riche, qui ne joue plus son rôle de régulateur. On parle beaucoup de l'extinction de la biodiversité mais cette extinction commence aussi à l'intérieur de nous-mêmes, à force d'être trop propres, de manger des aliments trop propres, avec des mains trop propres...

HDS Selon vous les autorités sanitaires devraient mieux prendre en compte l'impact positif des microbes ?

MAS L'influence des microbes commence dès le stade foetal : on sait aujourd'hui que si la mère est exposée à des animaux et si elle consomme du lait cru, il y a moins de risque de maladies allergiques comme l'asthme ou la dermatite atopique qui fait actuellement des ravages.. Il faut affronter en face le fait qu'on ne peut pas fonctionner sans microbes. Jusqu'ici nous pratiquons l'exclusion totale, des méchants, ce dont tout le monde se félicite, mais aussi des bons. La vaccination est une façon de filtrer les indésirables si on veut exposer davantage les enfants aux microbes.

HDS Mêmes nos pratiques culturelles feraient une place à ces micro-organismes, à notre corps défendant...

MAS J'ai longtemps cru qu'on mangeait des aliments fermentés parce qu'ils étaient bons. J'ai lentement pris conscience que ces attitudes étaient héritées d'un passé où il était vital de fermenter, car les microbes remplissaient le même rôle dans les aliments que dans notre organisme : détoxifier les molécules, fabriquer des vitamines, faire écran contre l'installation de bactéries pathogènes. La fermentation a permis aux premiers agriculteurs, au Néolithique, de consommer des légumes et des céréales, remplis de toxines végétales dans les variétés d'alors, et de transformer le lait, dont ils ne digéraient pas encore le lactose. Elle a permis aussi d'avoir des vitamines même quand les aliments étaient stockés longtemps. Autrefois, pour éviter

le scorbut (déficit en vitamine C, *NDLR*), les navigateurs embarquaient de la choucroute. La fermentation a enfin joué un rôle dans la conservation en produisant de l'alcool ou de l'acidité empêchant d'autres bactéries de s'installer. Quand Pasteur dit que « le vin est la plus saine des boissons », cela prête à sourire mais au XIX^e siècle, l'eau était souvent souillée ! En coupant l'eau avec du vin, on tuait d'éventuels microbes pathogènes.

HDS Que peut changer une meilleure connaissance des microbes à notre quotidien ?

MAS Les leçons que proposent les microbes valent pour les plantes, les animaux, les êtres humains, les gestes civilisationnels. Sous des phénomènes différents se cachent partout les mêmes mécanismes, si efficaces qu'ils finissent par être récupérés à tout moment dans l'évolution. Comprendre les microbes donne du sens au monde qui nous entoure, et nous permet, dans notre quotidien, de consommer, de nous soigner et de vivre mieux. ■

Propos recueillis par Pauline Vinatier

Jamais Seul. Ces microbes qui construisent les plantes, les animaux et les civilisations.

Actes Sud, 2017.

La Science se livre 2020

La 24^e édition de La Science se livre, le rendez-vous de diffusion de la culture scientifique organisé par le Département, sera placée du 18 janvier au 8 février sous le signe du « monde végétal », Marc-André Selosse animera une conférence sur « Les secrets des plantes contre les agressions » à la médiathèque Louis-Aragon de Bagneux, mardi 21 janvier à 20 h, puis à la médiathèque La Buanderie de Clamart, samedi 1^{er} février à 16 heures. ■

Programme complet sur hauts-de-seine.fr



400 ANS

2019 • Colbert

Département des Hauts-de-Seine / PRR Communication
Édouard Colbert (1629-1696), marquis de Vitry, Martin van den Bogaert, dit Marco Desjardins (1637-1694),
marbre, H 105 cm, Paris, musée du Louvre. © RMN - Grand Palais (musée du Louvre) / Frédéric Reux • oct. 2019 • 28

LES COLBERT

MINISTRES ET COLLECTIONNEURS

OBJETS D'ART
D'UNE FAMILLE INFLUENTE

EXPOSITION



vallée de la culture

13 DÉC. 2019
12 AVR. 2020

Musée
du Domaine
départemental
de Sceaux



#ValléeCulture



{BnF} Bibliothèque nationale de France

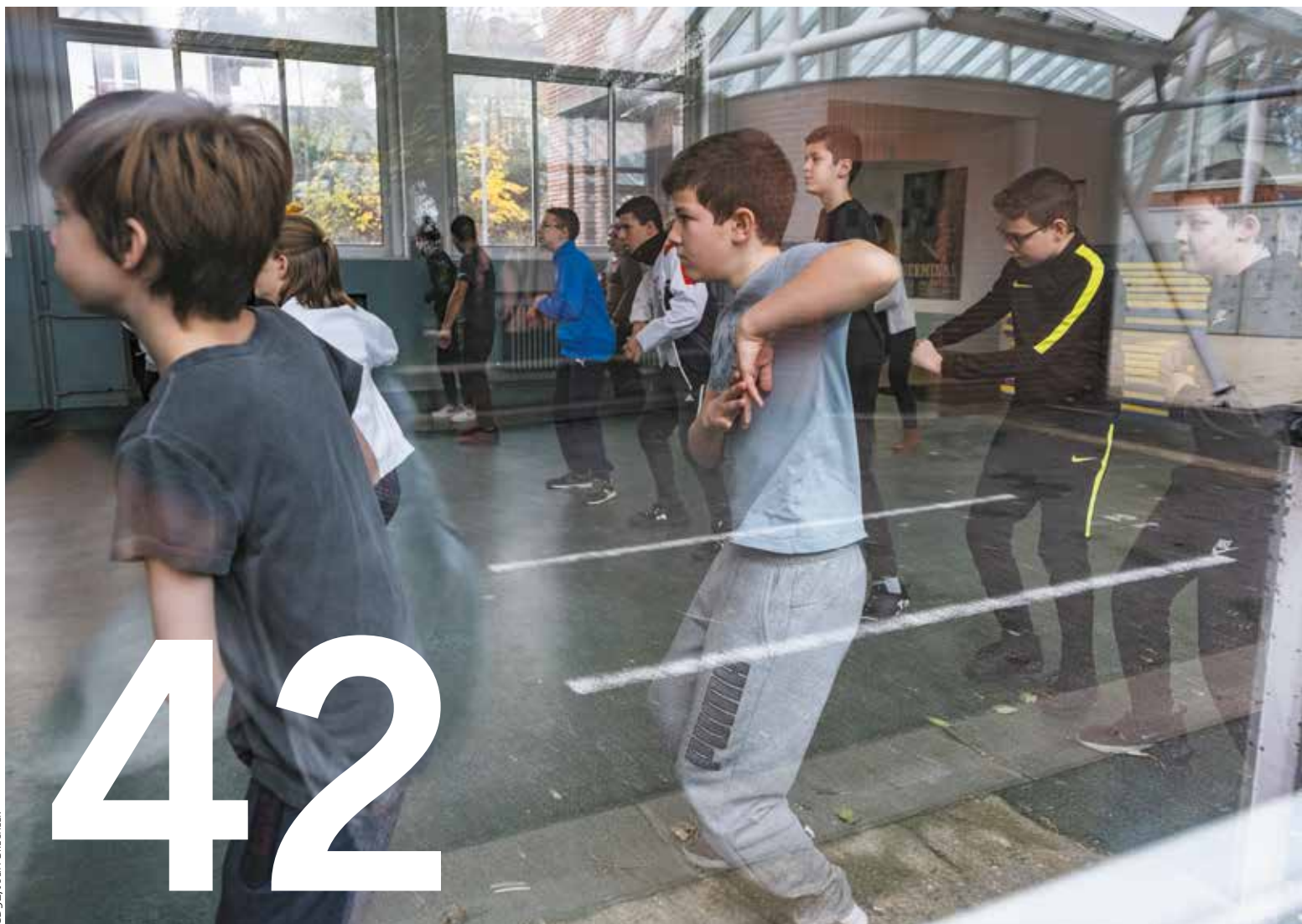


01 41 87 29 71
domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

Cités Danse

les bonnes connexions

Autour du festival Suresnes Cités Danse, le hip hop vient à la rencontre des collégiens et des lycéens.



CD92/JULIA BRECHLER

38 **Exposition**
À Sceaux, les Colbert
collectionneurs d'art

46 **Portrait**
Mikano,
nouvelle voix hip hop



Claude Lefebvre, *Portrait de Jean-Baptiste Colbert*, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

La passion des arts selon Colbert

Le musée du Domaine départemental de Sceaux célèbre les 400 ans de la naissance du créateur des lieux. **L'exposition : Les Colbert, ministres et collectionneurs est à découvrir jusqu'au 12 avril.**

L'année Colbert avait commencé à Sceaux par un portrait de groupe, celui du clan Colbert dessiné en perspectives multiples par les nombreuses gravures prêtées par Joseph de Colbert, descendant de cette « famille d'influence » qui donna, de 1660 à 1720, quelques-uns de ses plus grands dignitaires au royaume de France. Avec *Les Colbert, ministres et collectionneurs*, l'angle du regard porté sur eux se modifie sensiblement : il ne s'agit plus seulement de leur reconnaître leur juste place dans l'histoire de France, mais de montrer leur importance dans celle de l'art. À commencer par la figure de Jean-Baptiste, le Grand Colbert, créateur du domaine de Sceaux à partir de 1670. Preuves matérielles à l'appui, présentées sur les deux étages principaux du château grâce à la participation exceptionnelle du Musée du Louvre, de la Bibliothèque

nationale et du Château de Versailles.

Avant de fonder le sien, Jean-Baptiste Colbert (1619-1683), issu d'une famille de marchands et de banquiers de Reims et de Troyes, est membre du « clan » de Michel Le Tellier, chancelier de France - le père du futur marquis de Louvois qui prendra sa succession à la tête du gouvernement du royaume. Et c'est ce même Le Tellier qui présente Colbert au premier ministre Mazarin. Symbole héraldique des Colbert, la couleuvre (en latin : *coluber*) se lovait sous les rayons du soleil...

« Louis XIV faisait à Colbert une confiance aveugle. À bon droit car ce qui passionnait Colbert avant tout, c'était l'État. On a prêté à Louis XIV la formule "L'État c'est moi", mais elle s'applique presque mieux à Colbert, qui était une machine à organiser et gérer la France. », explique Dominique Brême, directeur du domaine départemental de Sceaux. Le même

renversement des hiérarchies semble s'appliquer au domaine artistique, celui des collections d'art, royales ou privées, comme celui des commandes qu'on dirait aujourd'hui publiques. Après François I^{er}, les rois de France ne collectionnaient plus ou presque. C'est au cardinal Mazarin, successeur du cardinal de Richelieu dans ses fonctions proprement éminentes, que la France doit le renouveau de ce goût ancien pour les arts. Premier « grand collectionneur de l'âge classique » d'œuvres d'art, de meubles précieux, de monnaies et médailles, de livres et manuscrits - rôle dans lequel il investit considérablement - Mazarin confie au fidèle Colbert l'inventaire et la garde de son patrimoine pendant la Fronde et son exil momentané. Or, si chacun sait que l'appétit vient en mangeant, les goûts se développent en fréquentant, et Colbert, influencé par ceux de son maître, le suivra dans la carrière

privée tout en contribuant à l'enrichissement des collections nationales.

Le luxe à la campagne

Quand il achète la terre de Sceaux en 1670 - idéalement située entre Paris et Versailles - Jean-Baptiste Colbert est l'homme le plus puissant du royaume. Mazarin, à sa mort en 1661, l'a remis entre les mains du roi comme on remet la clé d'un trésor. D'autant que le Grand Colbert a sérieusement contribué à la disgrâce - suivie d'une condamnation et d'un emprisonnement à vie - de Nicolas Fouquet, le surintendant des Finances, personnage éclatant qui est à son successeur ce que la lumière est à l'ombre. « Le goût de Colbert, écrit Jean Villain dans *La Fortune de Colbert* (1994), le pousse d'instinct à l'épargne plutôt qu'aux dépenses somptuaires. » Ce qui ne signifie pas que le beau château qu'il fait construire en deux ans - et

François Verdier, *Ricordo de la coupole de la chapelle de Sceaux*, musée du Domaine départemental de Sceaux.

Plat aux armes de Jean-Baptiste Colbert, faïence de Delft, collection particulière.



© PHILIPPE FUZEAU



qui n'a rien à voir sinon l'emplacement avec le château actuel du milieu du XIX^e siècle - soit un château modeste. C'est un château prudent, propre à ne pas défier le Roi. Dominique Brême : « *Le château comprenait par exemple un escalier et trois coupoles peints par Le Brun, dont nous reste celle du Pavillon de l'Aurore. Charles Le Brun, né comme Colbert en 1619, premier peintre du roi, avait travaillé pour Fouquet à Vaux-le-Vicomte. On dit souvent que Louis XIV a "récupéré" pour Versailles les artistes de Fouquet, comme Le Vau, Le Brun ou Le Nôtre, mais ils sont passés chez Colbert entre temps...* » Charles Le Brun donc, André Le Nôtre pour la conception et le tracé des jardins, Claude Perrault pour la construction d'une partie des bâtiments, Jean-Baptiste de La Quintinie pour la création du jardin potager sont les têtes de chapitre d'un *Who's Who* de

la passion des arts selon Colbert. Dans l'exposition, tableaux, gravures et dessins préparatoires en rappellent l'importance, ainsi que celle des autres artistes de premier plan qu'il a aimés et collectionnés. Le déploiement du domaine artistique royal éclate, lui, dans le grand tableau attribué à Nicolas Loir : *Allégorie des Arts à la gloire de Jean-Baptiste Colbert*. « *Jean-Baptiste Colbert est un personnage assez fascinant, reconnaît Dominique Brême. Madame de Sévigné l'avait surnommé le Nord en raison de sa froideur. Mais le Nord, c'est aussi ce qui donne la direction...* » Difficile aujourd'hui d'imaginer l'étendue de son influence. Des années soixante du Grand Siècle jusqu'à sa mort en 1683, il est, pour reprendre la formule popularisée par *Games of Thrones*, « *la main du roi* » dans toutes les affaires de l'État. À la fois et sans pousser trop

loin l'anachronisme, ministre de l'Économie, des Finances et du Budget, de la Culture, du Commerce et de l'Industrie, de l'Aménagement du territoire et de la Marine – car il faut bien que les marchandises circulent. Et l'on en oublie sans doute. Dominique Brême : « *Colbert insiste beaucoup sur l'industrie du luxe pour rééquilibrer la balance du commerce : exporter le maximum de produits à grand prix et importer au minimum. Le colbertisme, c'est-à-dire l'interventionnisme d'État et le protectionnisme économique, est d'ailleurs une chose dont il est encore aujourd'hui beaucoup question. Colbert a été le farouche défenseur de l'exportation de la grandeur de la France à travers le mobilier, les tapisseries, le vêtement donc les étoffes. Avec la création des manufactures, comme les Gobelins*

ou Saint-Gobain. Il crée également les académies d'architecture, de musique, de danse, qui sont des institutions qui existent encore aujourd'hui. »

Ministres et collectionneurs

Tel pouvoir, telle collection ? Eh bien, pas exactement, et c'est l'un des enseignements de cette exposition rare : il y a derrière le mur du Nord des espaces secrets que sa collection personnelle met en valeur. Une table de Pierre



© CD92/PASCAL LEMAITRE



Annibal Carrache, *Le Christ et la Samaritaine*, Budapest, musée des Beaux-Arts.

© OF BUDAPEST MUSEUM OF FINE ARTS.

G o l e , en marquerie de laiton, d'étain, d'ivoire et d'écaille de tortue, porte les initiales de Jean-Baptiste Colbert et de son épouse Marie Charron de Ménars ; elle ressuscite, du moins pour le temps de l'exposition, l'atmosphère familiale au domaine de Sceaux. De Mazarin, Colbert tient la passion intime des médailles, des monnaies et des livres. À sa mort, l'inventaire de la bibliothèque colbertine recensera 22 000 livres imprimés, reliés

en maroquin rouge marqué de la couleuvre, plus de 8 000 manuscrits dont l'exceptionnel *Sacramentaire de Figeac*, livre de messe contre les invasions normandes composé au XI^e siècle. Changement de génération avec Jean-Baptiste Antoine, fils Colbert et marquis de Seignelay, qui fut comme son père secrétaire d'État à la Marine. Et changement d'ambiance : à l'austère succédait l'ostentatoire, si l'on en croit les témoignages de l'époque. Seignelay poursuit l'aménagement du domaine paternel, fait creuser le Grand Canal, confie à Jules Hardouin-Mansart - premier architecte du Roi et l'un de ceux de Versailles - la réalisation de l'Orangerie, dont il use comme d'une galerie d'exposition pour ses collections

de sculptures et de peintures ; cette dernière passant à la fin du XVII^e siècle pour « la plus belle que l'on pût voir à Paris, en dehors de celle du roi ». La Marine tient une place particulière – et spectaculaire – dans ses commandes et acquisitions. Jean Bérain et Pierre Puget imaginent les décors des grands vaisseaux de la Royale, conçus comme des palais armés et flottants, dont on peut voir une maquette. Une tenture illustre les *Attributs de la Marine*, série de tapisseries demeurée partielle à la mort prématurée du marquis en 1690, sans doute emporté par une maladie de cœur avant que sa veuve n'y fasse remplacer les armes des Colbert par celles de son nouvel époux. Les autres Colbert tiennent leur rang, l'un des premiers de France. Ministre et collectionneur itou, Édouard Colbert de Villacerf, surintendant des Bâtiments du Roi, apporte des

bustes impressionnants sculptés dans le marbre par Martin van den Bogaert et François Girardon, et un grand portrait peint par Pierre Mignard. Colbert de Croissy et son fils Colbert de Torcy, les descendants des uns, les collatéraux des autres, dont un certain nombre de prélats, parachèvent le domaine de l'exposition. Ici un portrait signé d'Hyacinthe Rigaud, là des objets de la vie quotidienne poussés au rang d'objets d'art, « montrent que la couleuvre ne dédaignait aucun lieu où étendre son empire... » Et rappellent, ce qui n'est peut-être pas inutile à notre époque éphémère et frileuse, que l'histoire de l'art est avant tout celle du temps long et de la commande publique. ■

Didier Lamare

Domaine départemental de Sceaux,
de 13 h à 17 h.

Informations pratiques :
www.domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr



Cités Danse

premières connexions

Depuis 2012, le festival Suresnes Cités Danse a développé avec Cités Danse Connexions et le soutien du Département, un programme d'actions culturelles auprès de collégiens des Hauts-de-Seine.

Est-ce que vous avez bien révisé ? » La voix de Jean-Claude Marignale tonne dans la salle de danse. En face de lui, les vingt-cinq apprentis danseurs d'une classe de 5^e du collège Émile-Zola de Suresnes sont visiblement déjà très motivés. Dès l'échauffement, tous se mettent dans

le rythme. Genoux, épaules, coudes, bassin, aucune partie du corps n'est oubliée. Cinq, six, sept, huit. « Je pousse, je prends, je glisse, je descends », guide le chorégraphe en refaisant les mouvements. Sur la première ligne, au milieu, Nassim suit attentivement les consignes. Il y a une semaine, il n'avait encore jamais mis les

pieds sur une piste de danse. Aujourd'hui, il est pile poil dans le tempo. « Au début, j'avais l'impression que ça allait être difficile quand je voyais les figures mais en fait, ça va, je pense que c'est abordable. » Aurélie Vallet, sa professeur de sport, sourit en filmant les progrès de ses élèves sur son téléphone. « C'est une classe très réceptive, indique-t-elle.

Je suis ravie pour eux car on arrive à leur apprendre des choses nouvelles qui sortent de l'ordinaire et qui donnent une image "cool" de l'école. »

Pour la cinquième année, le collège participe à Cités Danse Connexions. Ce dispositif issu du festival Suresnes Cités Danse bénéficie du soutien du Département. Le premier volet, plus



Au collège Émile-Zola de Suresnes, cette classe de 5^e apprend les rudiments du hip hop avec Jean-Claude Marignale.

professionnel, existe depuis 2007 et s'adresse à des danseurs et chorégraphes hip hop désireux de perfectionner leur art, monter des spectacles et se professionnaliser. « *Ce soutien se matérialise par l'organisation de masterclasses, de la coproduction et de la mise à disposition de studios* », explique Olivier Meyer, directeur artistique du théâtre Jean-Vilar.

Cités Danse Connexions a par exemple permis de révéler Amala Dianor, enfant de Suresnes aujourd'hui associé au Théâtre de la Ville, à Paris, ou encore la danseuse et chorégraphe Jann Gallois qui travaille avec le Théâtre national de Chaillot. « *Cela démontre la pertinence de cet accompagnement* », constate Olivier Meyer.

Parcours artistique

En 2012, le dispositif s'est ouvert à un nouveau public, celui des collégiens et lycéens des Hauts-de-Seine. Comme les 5^e d'Émile-Zola, plus de deux cents jeunes participent chaque année à Cités Danse Connexions. « *Ils peuvent exprimer des talents qu'ils n'expriment pas lors du temps scolaire et ainsi ouvrir leur champ*

de réflexion », poursuit Olivier Meyer. Outre le hip hop, les classes s'initient à d'autres arts comme la danse contemporaine ou le théâtre avec à chaque fois des professionnels sélectionnés pour leur capacité à transmettre leur art.

Ces ateliers de danse (une vingtaine d'heures de pratique au total) ne sont qu'une porte ►



Grâce à Cités Danse Connexions, ces élèves bénéficient d'une vingtaine d'heures de pratique artistique pour mettre au point une chorégraphie.

CD92/JULIA BRECHLER



► d'entrée sur le monde de la culture car en parallèle, pendant toute l'année, les élèves suivent un parcours artistique plus « touche-à-tout » : en janvier, ils assistent à l'un des spectacles de Suresnes Cités Danse puis à deux autres représentations, l'une de théâtre et l'autre de danse contemporaine comme c'était le cas pour la classe d'Émile-Zola. « À chaque représentation, on essaie de faire en sorte qu'ils puissent rencontrer

un artiste en amont. Cela crée un lien avec lui, leur fournit des clés de compréhension et leur donne le sentiment d'être privilégié », explique Mélanie Breton, chargée de mission Cités Danse Connexions. Tous ces spectacles ne sont pas déconnectés des programmes scolaires. « L'an dernier, les élèves étaient allés voir un spectacle de Bach et avaient donc travaillé sur le compositeur allemand, constate Aurélie Vallet.

On essaie d'impliquer le plus de professeurs possible car quand le projet est porté par toute une équipe pédagogique, l'intérêt des élèves est plus grand. » Juste derrière Nassim, Clélia semble avoir accroché avec la chorégraphie. « Je trouve qu'on a une chance incroyable d'avoir un professionnel qui vient nous donner des cours et d'aller voir des spectacles avec toute la classe. Il faut qu'on en profite... » Le « professionnel », c'est Jean-

Claude Marignale qui participe pour la deuxième fois à Cités Danses Connexions. Casquette vissée sur la tête, baskets, grandes lunettes sur le nez, il a le contact facile avec les jeunes. « J'aime leur apporter mon savoir et leur expliquer aussi que

228



Le nombre de collégiens et lycéens concernés, soit neuf classes dans huit établissements

20



Les élèves suivent près de vingt heures de pratique artistique avec un chorégraphe professionnel

2



Cités Danse Connexions possède deux volets : l'un pour les jeunes, l'autre pour les danseurs et chorégraphes

Soutien



Le Département soutient ce dispositif et le théâtre Jean-Vilar de Suresnes à hauteur de 391 700 € par an



CD92/JULIA BRECHLER

CD92/JULIA BRECHLER

derrière une chorégraphie, il y a beaucoup de travail. » Pour le moment le groupe n'a que deux séances derrière lui. « Mais ils ont déjà fait du super boulot ! Presque la totalité d'entre eux sait déjà compter sur la musique. Pour l'instant, on travaille sur des choses assez carrées mais dès la quatrième ou cinquième séance, les mouvements seront plus dilués, les cours différents. » Il faudra aussi apprendre à dépasser le regard des autres ; mais la danse sait faire des miracles chez certains. « Il y a toujours des élèves qui ne se sentent pas forcément à leur place qui vont réussir à s'ouvrir grâce à la danse. À chaque fois,

c'est bluffant », se réjouit Mélanie Breton. Le dispositif est d'ailleurs également déployé dans une classe Segpa où les élèves en difficulté scolaire travaillent « sur de petites choses comme la confiance en soi, se tenir droit, se sentir à l'aise... ».

Après deux heures de répétition, la musique s'arrête dans la salle polyvalente du collège. La chorégraphie avance tout doucement, avec de nouveaux mouvements à apprendre. Devant le niveau affiché par la classe, Jean-Claude Marignale envisage « une chorégraphie entre 7 et 10 minutes » pour résultat final. L'objectif n'est pas forcément une représentation. Mais le sentiment d'avoir ouvert les collégiens à de nouveaux centres d'intérêt. ■

Mélanie Le Beller

En plus de la danse, les collégiens vont pendant l'année assister à différents spectacles et rencontrer des artistes ; l'ensemble de ce parcours s'inscrit en lien avec leur programme scolaire.

Suresnes Cités Danse délocalisé

La 28^e édition du festival se déroule du 11 janvier au 2 février. Une édition hors les murs en raison des travaux de rénovation de Jean-Vilar et qui se déroulera donc cette année au théâtre André-Malraux de Rueil-Malmaison. Cinq créations sont prévues cette année avec des représentations uniquement en week-end. Salim Mzé Hamadi Moissi ouvrira le bal avec *Massiwa*, un spectacle inspiré par ses Comores natales. La même soirée, le breaker Bouziane Bouteldja présentera sa nouvelle création *Telles quelles / Tels quels*. Habitué des lieux, Mourad Merzouki a imaginé cette année *Vertikal* où dix interprètes partiront à l'assaut de hautes parois. La semaine suivante, place à un *Butterfly* hip-hop de Mickaël Le Mer. Enfin, en clôture, Nawal Lagraa Aït Benalla et Abou Lagraa dévoileront leur *Premier(s)* pas sur la scène. ■

Programme et billetterie sur
www.suresnes-cites-danse.com





Mikano sur scène lors
du Prix Chorus 2019 sur

hdsmag.hauts-de-seine.fr
et vimeo.com/hautsdeseine



Mikano

Après sa participation au Prix Chorus l'an passé, le rappeur franco-camerounais sera présent à La Seine Musicale en mars, cette fois-ci à l'affiche du festival des Hauts-de-Seine.

U

n prix Chorus en 2019 où il a remporté le Coup de cœur des collégiens, une résidence, des

clips tournés sur place, un mini-concert lors de la présentation de la saison culturelle et bientôt à l'affiche du festival Chorus : ces deux dernières années, le parcours de Mikano a beaucoup croisé La Seine Musicale. « *Le lieu est très beau mais ici, on est aussi très encadrés et on s'occupe très bien des artistes* », explique le rappeur de vingt-cinq ans qui sort d'une première partie de la chanteuse caribéenne Calypso Rose à l'Olympia. Avant l'île Seguin, l'histoire de ce Franco-Camerounais s'est nourrie de plusieurs autres villes partout dans le monde, à commencer par Abou Dabi et Le Caire où l'artiste a passé une partie de son enfance avant de revenir à Paris à l'âge de dix-sept ans. « *Le fait d'avoir grandi dans des pays où la langue, la culture ou la religion dominantes ne sont pas les tiennes a fait que j'étais obligé de m'adapter, d'écouter des musiques différentes. Cette enfance m'a ouvert l'esprit, m'a permis de prendre plus de recul.* » De toutes ces expériences à l'étranger, Mikano a surtout gardé la volonté de toujours se renouveler, de repartir d'une feuille blanche à chaque fois. Alors qu'en 2017 son premier EP, *No Devices Found*, se voulait introspectif, *Melting Balloons*, qui paraît ce début d'année, sera plus festif et dansant. « *Les paroles seront plus universelles, comme une playlist que l'on peut passer en soirée avec des potes.* » En 2018, *Blind Man Dreams* évoquait, lui, la thématique des rêves des aveugles. « *J'ai voulu faire quelque chose de basé sur les émotions, où l'on passe d'un son à l'autre avec des durées différentes, comme une longue ballade. C'est une sorte de grand rêve géant qui correspondait en plus assez bien avec l'année que je venais de passer.* »

Le « grand frère » Kanye West

À six ans, Mikano écoutait Snoop Dog dans sa chambre et du hip hop avec ses cousins. À treize, il commençait à écrire ses propres textes. Bilingue, il a préféré sans hésiter l'anglais au français pour composer. Puis sont arrivés Kanye West et Kid Cudi, deux de ses plus grandes influences ; des artistes devenus comme des « grands frères » de rap pour lui. « *Ils évoquaient de manière humoristique des sujets et des valeurs qui me parlaient. Ils nous invitaient à ne pas faire les mêmes erreurs qu'eux.* » Aujourd'hui, Mikano lorgne également du côté de Frank Ocean, dont il partage le goût pour la « succession de belles images. Avec lui, une seule musique peut représenter toute une période de ta vie et un ensemble de sentiments par lesquels tu peux passer ».



Quand je fais de la musique, je ne suis pas buté sur un genre et chaque projet que je mène est différent du précédent.



Le rappeur a saupoudré le tout de références artistiques. Lui qui peut facilement revoir *Pulp Fiction* « *une fois par mois* » aime intégrer des petits détails dans ses morceaux comme des voix de femmes très cinématographiques, un bruit d'oiseau lors de ses concerts ou encore... un son des Beatles.

Priorité à l'esthétique

L'œuvre de Mikano est aussi teintée d'esthétisme puisque chaque live, chaque clip, est soigneusement travaillé en amont et les morceaux spécialement pensés pour leur version sur scène. « *Je vois la performance de l'artiste au second plan, je me mets en retrait. Ce qui domine, c'est la lumière et l'image et moins la représentation du corps. Mes concerts sont très immersifs avec des passages très tamisés puis d'autres plus agressifs.* » Derrière lui sur scène, au sens propre comme au figuré, son producteur SVTVS (prononcez Sutus) avec qui il ne semble faire qu'un. « *Il est arrivé à transformer en images ce que j'ai dans la tête. Nous n'avons pas trop besoin de nous parler pour nous comprendre.* » La carrière débutante de Mikano est faite ainsi de rencontres déterminantes et devenues amicales. Il y a tout d'abord Mathis, l'ami de toujours, « *le premier à croire en moi* », dit-il. Puis la chanteuse Eylia, qui l'a « *inspiré, boosté, fait mettre en avant l'émotion dans [son] rap* ». Il y a enfin Lhab puis Théo - son premier manager - du collectif *Clear Waters*. « *Il m'a aidé à me rendre compte que je pouvais me mélanger avec d'autres artistes, m'a introduit dans ce milieu.* » Si l'écriture reste un travail en solitaire, le rap est pour lui finalement aussi une histoire d'amitié. ■

Mélanie Le Beller

Au festival Chorus des Hauts-de-Seine, du 25 au 29 mars. 
Programme complet sur www.chorus.hauts-de-seine.fr

Fils connectés

Le Beffroi de Montrouge reçoit, du 26 février au 15 mars, la 29^e édition de *Miniartextil*, l'une des expositions internationales les plus importantes dans le domaine.

Entre le design, la mode et l'art contemporain, *Miniartextil* s'est pour la première fois en 1991 posée au bord du lac de Côme, dans l'Italie des soieries. Depuis une quinzaine d'années, lorsque tombe le rideau sur l'édition italienne, l'exposition renaît à Montrouge autour du même thème. Cette saison : *Pop Up*. Une invitation, au travers de l'image de ces fenêtres d'information qui s'ouvrent soudainement à l'écran, à explorer la connexion et la déconnexion, l'entremêlement et la trame, l'échange entre les esthétiques, les matières et les langues. Un thème bien dans l'air du temps, qui exacerbe la créativité des artistes travaillant les matériaux textiles avec une surprenante liberté d'invention. Visiter *Miniartextil*, gratuitement, c'est d'abord être saisi par les grandes œuvres monumentales qui surgissent dès l'entrée dans la salle et semblent envahir le champ de vision ; ce qui est, là encore, très « *pop up* » ! Mais c'est aussi s'intéresser de près aux petites pièces qui ont donné son nom à la manifestation, bijoux tissés de poésie dont la forme tiendrait dans une fenêtre de vingt centimètres de côté, elle-même ouverte sur l'infini de l'imaginaire. Parmi la cinquantaine de ces « grands miniartistes » venus du monde entier, dix cette saison sont français. L'œuvre du Prix Montrouge, décerné par un jury d'expert de l'art textile, viendra comme chaque année enrichir les collections municipales, nouant plus serrés encore les liens entre la ville et l'art contemporain international. ■

www.ville-montrouge.fr



MAURIZIO CAVALLASCA



© DR

L'avenir en cartes

La cartomanie, entre mystère et imaginaire, thème de l'exposition présentée au Musée français de la Carte à jouer d'Issy-les-Moulineaux jusqu'au 7 juin, montre que l'art de la divination par les cartes – qui compte beaucoup de faussaires... – est d'invention récente. Il faut attendre le siècle des Lumières et le suivant pour que les cartes du tarot de Marseille ou les 52 aux enseignes françaises fassent la gloire des occultistes et des sibylles. Cela ne cessera plus, de l'industrie divinatoire du XIX^e siècle à l'écologie désincarnée du *New Age*. Documents inédits, peintures, photographies, et bien entendu jeux de cartes et tarots sont réunis pour explorer ces mystères qui ont aussi conquis l'imaginaire des cinéastes, peintres et écrivains. Avec parfois, comme chez Apollinaire, la pique ironique du cœur pas dupe : « *Madame Salmajour avait appris en Océanie à tirer les cartes / C'est là-bas qu'elle avait eu encore l'occasion de participer / À une scène savoureuse d'anthropophagie / Elle n'en parlait pas à tout le monde / En ce qui concerne l'avenir elle ne se trompait jamais* ». ■

www.museecarteajouer.com



Photos en stéréo

La Maison des Arts de Châtillon juxtapose jusqu'au 29 février les photographies d'un couple d'artistes, unis dans le travail pendant près de soixante ans. Chez l'audacieux Jean-François Bauret, l'étrange parfois entretient avec le sensuel une conversation murmurée où passent des secrets. C'est l'*Expression du corps* féminin, sculpté par la lumière, tendu, noué à la frange de l'impossible. Ce sont les *Chirurgies numériques* appliquées au nu dans la galerie des chimères. Ce sont *Les Gens d'ici* dans leur vérité ordinaire, et le quotidien de quelques modestes objets. Son épouse Claude Bauret Allard est une « *peintre faisant de la photographie* » et l'on ne s'étonnera pas des douceurs lumineuses qui constituent la plupart de ses photos comme elles tremblent à la surface de ses tableaux au pastel. Exposer les deux ensemble, ce n'est pas comparer, ni seulement maintenir vivant dans l'art de sa muse le souvenir du photographe, disparu en 2014. C'est entendre des voix alternées, essayer d'y « *décoder la part d'influence réciproque et d'approcher les mécanismes de la créativité* ». ■

www.maisondesarts-chatillon.fr



Lonesome cowboy

Jusqu'au 5 février, le Pavillon Vendôme de Clichy célèbre le plus américain des Belges, en partenariat avec le festival d'Angoulême : *L'art de Morris, dessinateur de Lucky Luke*.

Quand il invente son personnage de cowboy qui ne tire pas encore plus vite que son ombre, Morris n'est que Maurice de Bévère, natif de Courtrai en 1923, membre de la bande à Jijé avec Franquin et Peyo. Les premières aventures publiées de Luc le chanceux datent de 1946, et voilà Morris parti quelques années pour la terre natale imaginaire, les États-Unis, où il se frotte au style des *comics*. C'est là, curieusement, qu'il rencontre son Jolly Jumper, René Goscinny, qui va prendre les rênes de l'histoire pour 37 albums. Ce sera la ruée vers l'or de la gloire, la conquête de l'ouest des légendes, qui fait entrer le personnage, son dessin, son humour, bref, sa « coolitude » au panthéon du 9^e art. Lequel est un petit trois-pièces où Lucky Luke loge à côté de Tintin et d'Astérix. Inspiré par l'histoire, la vraie et celle des premiers westerns au cinéma, Morris a planté des barbelés inoxydables dans la prairie éternelle de deux ou trois générations, qui découvriront au pavillon Vendôme les originaux de ses dessins. Certes, c'était une autre époque, où l'on n'est pas toujours d'une moderne élégance envers les femmes, où l'on boit la bière sans faux col et le whisky sec, où l'on fume, du moins jusqu'à ce que le cowboy arrête en 1983 ce qui, dit-on, vaut à son créateur d'être récompensé par l'Organisation mondiale de la santé ! Homme d'une seule série, Morris disparaît au début du XXI^e siècle, mais pas son héros, ni les amateurs qui, comme les Dalton, courent toujours. Il faudrait d'ailleurs demander aux frères Coen ce que leur *Ballad of Buster Scruggs* lui doit... ■

www.clichy-tourisme.fr



© Lucky Comics



Repas froid

© CLAUDE BAURET ALLARD

Le jeu du labyrinthe

Sous ses airs adolescents, Louise Pressager dissimule un regard tranchant, presque rageur. Primée au Salon de Montrouge en 2014, elle déclarait que suivre des études de droit avait été sa manière de se révolter contre une famille de plasticiens, et n'a rejoint le monde artistique qu'après avoir goûté à la vie de bureau et à celle, autrement plus marquante dans son travail aujourd'hui, de médiatrice de santé dans un établissement psychiatrique. L'exposition personnelle qu'elle présente à la Maison des Arts de Malakoff, *Vous êtes l'heure, je suis le lieu*, du 21 janvier au 5 avril, se nourrit de cette immersion, en proposant de circuler dans le labyrinthe d'un univers mental, balisé comme un magasin d'ameublement. Tout ici est question de jeu, domaine à la fois joyeux et sérieux, thérapeutique et sardonique. Des dessins, des installations, des chansons : le ludique en couleur estompe la noirceur de certains thèmes, « *l'humour s'efface derrière une autodérision plus discrète, les masques tombent les uns après les autres...* » ■

maisondesarts.malakoff.fr



© LOUISE PRESSAGER



© LARA GIUBERTO

Duy Anh Nhan Duc, Aigrette Fresque Végétale.

Végétal

La Maison des Arts d'Antony accompagne jusqu'au 26 janvier quatre artistes d'aujourd'hui *Sur les traces du végétal*, entretien fertile entre l'imaginaire de l'art et les matières de la nature. « *Refusant tout geste agressif envers l'univers botanique ou minéral, procédant par des modifications légères, par des transplantations à des fins esthétiques d'une grande élégance, Marinette Cuoco, Duy Anh Nhan Duc, Marie Denis ou Marie-Noëlle Fontan déclinent, en dernière instance, une version végétale et domestiquée du Land Art* », pour citer les mots et les titres d'Itzhac Goldberg, auteur de la préface du catalogue, professeur émérite en histoire de l'art et critique dans le *Journal des Arts*. ■

www.ville-antony.fr/evenements/traces-du-vegetal



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Porcelaine

À Sèvres jusqu'au 9 mars, premier volet de l'invitation faite par le Musée national de céramique à la célèbre Manufacture de porcelaine : *La Beauté du geste*, pour mieux comprendre les subtilités et les pressions des artisans d'art qui depuis plus de 250 ans maîtrisent et réinventent les secrets de la porcelaine. Retour impératif dans la galerie des savoir-faire pour le second volet de l'exposition, à partir du 26 mars et jusqu'au 31 août. ■

www.sevresciteceramique.fr

Tropical

Jusqu'au 8 février, il reste quelques semaines encore pour découvrir, en plein hiver, *Réunions*, le « *manga tropical* » exposé à La Terrasse, espace d'art de Nanterre, par le peintre Samuel Gelas. Une série de toiles récentes, bestiaire des mythologies et figures de carnaval caribéen, signées d'un jeune artiste né en Guadeloupe en 1986, remarqué au Salon de Montrouge et à la Cité internationale des Arts de Paris. ■

www.facebook.com/LaTerrasse.Art.Nanterre

Photo

3 Le dimanche 1^{er} mars, de 10 h à 18 h, l'Espace Vasarely d'Antony invite gratuitement tous les passionnés de photo à regarder, se rencontrer, échanger, parler boutique et rêver au prochain flash ! À la fois exposition de tirages d'amateurs et de professionnels, moment de partage avec les auteurs et bourse d'échanges de matériel plus ou moins *vintage*, cette Journée de la photo est également l'occasion de participer à un concours des talents, numériques comme argentiques. ■

www.ville-antony.fr

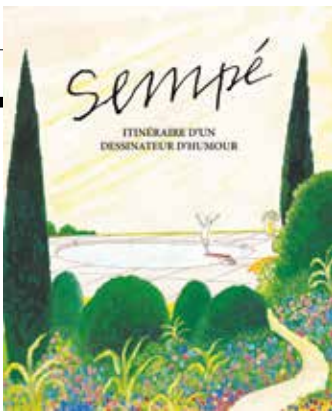
5 Animation

La deuxième édition du festival du film d'animation tous publics, AnimART, organisé par la ville de Bois-Colombes du 22 au 28 janvier, se tient à la Salle Jean-Renoir. Deux avant-premières au programme : *Samsam* (à partir de 5 ans), court métrage projeté en présence de l'équipe de Tanguy de Kermel; *L'Équipe de secours, en route pour l'aventure* (à partir de 3 ans), de Janis Cimermanis, suivi d'un ciné-goûter. On pourra également voir trois monuments du genre : *Le Voyage du prince*, de Laguionie et Picard (à partir de 8 ans); *Le Château de Cagliostro* de Miyazaki (version restaurée, à partir de 8 ans); et *L'Étrange Noël de Monsieur Jack*, de Tim Burton (à partir de 6 ans). Programme, ateliers et rendez-vous détaillés sur le site. ■

www.bois-colombes.com/animART/



© DR



6

Dessin

Quand une poésie souriante s'affiche en couverture du *New Yorker* ou dans les pages de *Paris Match*, elle est bien souvent signée Sempé.

Avec *Sempé, itinéraire d'un dessinateur d'humour*, l'Atelier Grogard expose, à Rueil jusqu'au 31 mars, plusieurs centaines d'originaux d'un aimable original, virtuose du pas de côté : « *Les dessins d'humour essaient de dire, comme ça, l'air de rien. J'ai toujours été admiratif du type de la NRF, Jean Paulhan, qui concluait ses discours, théoriques, très longs, par un "Mettons que je n'ai rien dit". J'aime beaucoup ça...* » ■

www.villederueil.fr/fr/latelier-grogard



Modèle pour dossier de canapé.

Empire

Le Musée des Avelines de Saint-Cloud entend faire revivre les architectures et les décorations d'un château disparu, grâce à d'élégantes reconstitutions fondées sur le témoignage photographique de Pierre-Ambroise Richebourg, élève de Daguerre. *Les Derniers Feux du Palais de Saint-Cloud*, en partenariat avec le Mobilier national, à visiter jusqu'au 23 février. ■

www.musee-saintcloud.fr



École

Le Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes s'intéresse jusqu'au 21 juin aux relations entre l'évolution des techniques éducatives et celle des espaces qui leur sont consacrés. L'exposition *Bâtir l'école. Architecture et pédagogie 1830-1939* réunit pour la première fois en un même parcours des œuvres et documents issus des collections du musée Carnavalet, du musée national de l'Éducation, du Centre de ressources en histoire de l'éducation de Gonesse et de services d'archives municipales en Île-de-France. ■

webmuseo.com/ws/musee-suresnes



Roman

La Maison de Chateaubriand reçoit à Châtenay-Malabry, jusqu'au 15 mars, Louise de Vilmorin, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa disparition - en quelque sorte en voisine puisque la femme de lettres était née et mourut à Verrières-le-Buisson, dans la propriété familiale des célèbres botanistes et grainetiers. Ou, Madame de Verrières à la manière de Madame de Rambouillet, elle brillait dans son salon bleu en compagnie des signatures de l'époque. L'exposition *Une vie à l'œuvre : Louise de Vilmorin (1902-1969)* dépasse l'anecdote et les mondanités pour mettre en lumière l'aventure littéraire d'une femme qui avait su tout entreprendre avec talent, la poésie comme le roman. ■

vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr/

10 Jazz

Boris Vian, natif de Ville-d'Avray il y a 100 ans, n'était pas seulement le chantre de la java, celle des bombes atomiques ou des chaussettes à clous, mais surtout l'une des figures du jazz à Saint-Germain-des-Prés. Il y jouait à la fin des années quarante de la « trompinette » dans l'orchestre de son ami et complice Claude Abadie, lequel fête également ses 100 ans au cours du festival Jazz à Vian, du 17 au 19 janvier. Hommages multiples en compagnie du « Tentet » d'Abadie, du Serge Forté Trio, de Robin Mansanti, de Gérard Meissonnier, du Dixie Colors New Orleans...

www.facebook.com/jazzavian/

Théâtre

11

Depuis la saison dernière, le festival d'écriture théâtrale

contemporaine *Auteurs en acte*, proposé depuis plus de vingt ans par la compagnie SourouS, est entré dans un nouveau cycle, « *en cette saison où la flamme encore fragile du printemps à venir s'allume dans l'obscurité intimité de l'hiver* ». Soit du 30 janvier au 2 février au Théâtre Victor-Hugo de Bagneux. Sous la direction artistique de Muriel Roland et Marcos Malavia, lesquels aiment « *la poésie qui retrouve ses manches* », le festival s'attachera tout particulièrement à la présentation au public des premières esquisses et *work in progress*. ■

www.auteursenacte.com

Le monde végétal et nous



vallée de la culture

24^e édition
**la science
se livre**

18 janv > 8 février 2020

150 rendez-vous scientifiques dans les médiathèques
et autres lieux culturels des Hauts-de-Seine • *Gratuit*

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT
#ValléeCulture



hauts-de-seine.fr/lssl



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



MUSÉUM
NAT. HIST.
NATURELLE

INRA
SOURCE & IMPACT

Observatoire
de Paris

PSL



PARISCIENCE
CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE



ARB
AGENCE RÉGIONALE
DE LA BIODIVERSITÉ



BIBLIOTHÈQUES
DES HAUTS-DE-SEINE



Budget 2020

solidarité et investissement

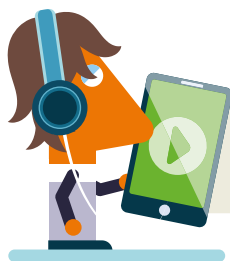
Dans un contexte contraint, plus de la moitié des dépenses seront consacrées à l'action sociale.



CD92/WILLY LABRE

56 Collèges
La téléprésence
par les robots

58 Santé
Un bus pour
les femmes isolées



Tout savoir sur le budget
en vidéo sur

hdsmag.hauts-de-seine.fr
et vimeo.com/hautsdeseine



Le Département maintient le cap solidaire

Le budget 2020 confirme la politique d'investissement du Département malgré les contraintes financières. **La priorité est donnée à la solidarité.**

Le budget primitif 2020 est le dernier dans sa forme actuelle. Dès l'an prochain, les Départements devront composer avec le transfert aux communes de la taxe foncière sur les propriétés bâties (TFB), un montant qui représente près de 334 M€ en 2020. Cette somme sera en partie compensée par une fraction de la TVA. Les élus doivent également composer avec la baisse de leur dotation globale de fonctionnement de la part de l'État et, dans le même temps, l'augmentation de la péréquation - la contribution des Hauts-de-Seine au finan-

cement d'autres collectivités - qui devrait atteindre 418 M€ en 2020 contre 377 M€ en 2019... Dernière contrainte en date, le vote d'un amendement au projet de loi de finances 2020 visant à ponctionner une partie des ressources fiscales des Départements franciliens - les droits de mutation - pour un montant de 75 M€ (dont 15 pour les Hauts-de-Seine), et ce pour financer les travaux du Grand Paris Express. « *M. Darmanin a parlé d'une hausse d'un milliard de nos recettes en DMTO pour 2018, or celle-ci n'est que de 75 millions d'euros. Il a aussi parlé de concertation, or il n'y a eu aucune. On a menti à la repré-*

sentation nationale pour lui arracher son vote, ces procédés sont inacceptables », dénonce Patrick Devedjian. Les huit collectivités ont d'ores et déjà décidé de ne plus siéger au conseil de surveillance de la Société du Grand Paris et ont demandé la suppression de ce nouveau prélèvement ainsi que le déblocage du Fonds de solidarité et d'investissement interdépartemental (FS2i), un outil unique en France de redistribution de richesses entre les Départements franciliens créé en 2018 à leur initiative et qui finance actuellement 109 projets d'investissement. Malgré ces contraintes,

le Département maintient son cap solidaire. Ainsi, plus de la moitié du budget est consacrée aux dépenses sociales. Il poursuit également sa politique volontariste en matière d'investissement. Depuis 2010, le Département des Hauts-de-Seine a investi plus de 4 milliards d'euros sur son territoire. En 2020, 459 M€ sont prévus pour répondre aux besoins de mobilité croissante des habitants, valoriser le patrimoine et préserver les ressources et les espaces naturels du territoire. ■

Mélanie Le Beller
hauts-de-seine.fr 

2,7

milliards d'euros



pour le
BUDGET

834 M€
pour la **solidarité**
(55% du budget
primitif)



459 M€
investissements



2

0

2

0

Les **Chiffres
clefs**

30 M€
pour l'aménagement
de **Paris La Défense**



178 M€
pour les **transports
en commun**



65 M€
pour la **culture**



84 M€
consacrés
à l'**insertion**
(RSA, PDI-RE)



179 M€
pour
la **réussite**
et le **bien-être**
des **collégiens**

437 M€
pour
l'amélioration
du **cadre de vie**
des habitants

Pour soutenir
des projets d'intérêt
interdépartemental,
les Départements
franciliens financent
un fonds de solidarité
interdépartemental
d'investissement de



40 M€
pour
les **équipements**,
les **clubs** et le **sport**
de haut niveau

150 M€
(dont 53 M€
pour les
Hauts-de-Seine)



10 M€
pour l'**amélioration
de l'habitat** dans
les communes





CD92/Milly Labre



Notre reportage sur le robot de téléprésence sur
votre hdsmag.hauts-de-seine.fr
et vimeo.com/hautsdeSeine



Quand le collège vient à l'élève

Depuis la rentrée, le Département met en place trois robots de téléprésence destinés aux collégiens qui ne peuvent se rendre en classe



un pionnier puisqu'il fait partie des trois collèges dans lesquels un robot de téléprésence a été mis à disposition par le Département – les deux autres se trouvant au collège Maison-Blanche à Clamart et François-Furet à Antony. « C'est une expérimentation à laquelle nous portons beaucoup d'intérêt dans le cadre de l'accompagnement de l'élève, explique le principal Alain Bocage. D'autres comme lui peuvent être concernés par ce robot donc nous sommes curieux de voir comment il fonctionne. » Ce robot, d'une valeur de 8 000 euros, est divisé en deux parties : la première – la tablette – reste dans l'établissement tandis que la seconde part au domicile de l'élève qui dispose d'un ordinateur portable à partir duquel il peut tout contrôler avec la souris ou les flèches directionnelles du clavier. Il voit ainsi deux écrans : l'un qui filme ce qui se passe en face de lui et l'autre au pied du robot afin d'éviter les obstacles au sol. De l'autre côté, dans la salle de classe, camarades et professeurs peuvent voir soit le visage du collégien soit un avatar personnalisable s'il n'a pas envie d'être visible.

Lien scolaire et social

Ce robot de téléprésence ne sert pas uniquement à suivre les cours mais aussi à recréer un lien entre l'élève empêché et ses camarades. « C'est non seulement un outil qui va permettre à l'élève de progresser à la maison mais qui va également lui permettre d'être en interaction

Au collège

Une **tablette** montée sur roulettes.

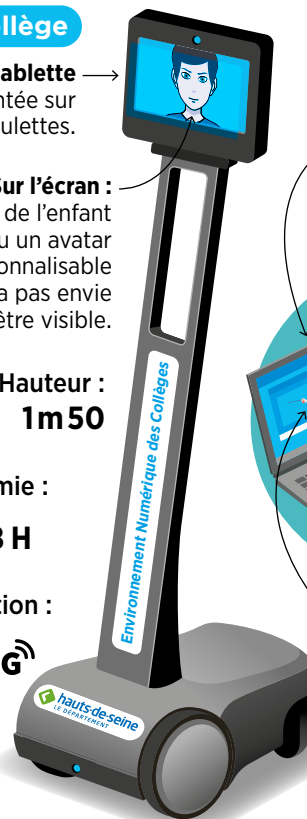
Sur l'écran : le visage de l'enfant ou un avatar personnalisable s'il n'a pas envie d'être visible.

Hauteur : 1m50

Autonomie :

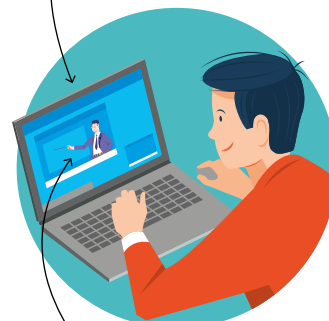


Connexion :



Chez l'élève

Un ordinateur portable à partir duquel l'élève peut **contrôler le robot**.



Deux écrans :

l'un qui filme ce qui se passe en face de lui et l'autre au pied du robot afin d'éviter les obstacles au sol.

ROKOVOKO

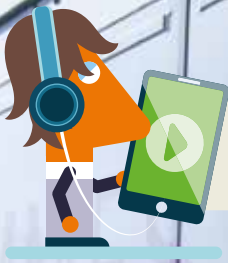
avec ses camarades », explique Mariane Tanzi, directrice académique adjointe des Hauts-de-Seine. Le collégien pourra ainsi accompagner ses copains de classe dans la cour ou au restaurant scolaire. Il pourra même mener des travaux en groupe ou assister à des sorties. Enfin pour chaque robot, un référent a été choisi afin de s'occuper de l'appareil dans l'enceinte du collège, comme par exemple pour le faire changer d'étage ou le ramener à sa base. Cependant, le robot de téléprésence n'est pas le seul dispositif mis en place pour permettre de suivre l'école à distance ; un volet d'heures où les professeurs se déplacent au domicile de l'élève est prévu ainsi que la mise à disposition de certains cours sur l'ENT. Cette expérimentation est menée depuis le mois de septembre et pour une durée d'un an, avant une éventuelle extension.

Le dispositif monte peu à peu en puissance puisqu'en septembre, environ deux heures de cours avaient été données avec le robot (dans deux collèges) contre presque vingt-deux heures (sur trois établissements) en novembre. Il s'inscrit plus globalement dans la politique numérique départementale avec l'ENC (l'Environnement numérique des collèges) qui prévoit des dotations pour que les établissements puissent prendre le virage du numérique. « Ce robot de téléprésence renforce l'engagement du Département pour l'école inclusive, conclut Anne-Christine Bataille, conseillère départementale du canton de Châtillon. Cette mise en place est un moment émouvant et prometteur dans lequel l'élève a un rôle important à jouer. » ■

Mélanie Le Beller

* Le prénom a été modifié

Il est 13 h 30 en salle 214 du collège Paul-Éluard de Châtillon. C'est parti pour deux heures de cours d'histoire-géo sur le paléolithique. Parmi la trentaine d'élèves de cette classe de sixième, un collégien n'en perdra pas une miette malgré son absence : Enzo*, qui suit le cours à distance grâce à une machine un peu spéciale, une tablette montée sur roulettes à hauteur d'enfant qui se glisse facilement derrière une table et se faufile habilement dans les allées. Depuis septembre, Enzo a utilisé ce robot plus de dix heures. L'établissement châtillonnais est



Notre reportage sur le Bus Santé pour les femmes sur

hdsomag.hauts-de-seine.fr
et vimeo.com/hautsdeseine



**BUS SANTÉ
FEMMES**
HAUTS-DE-SEINE • YVELINES

Un bus pour rompre l'isolement

Dispositif itinérant destiné aux femmes isolées et vulnérables, le bus « santé femmes » vient enrichir la palette d'action sociale interdépartementale.

CD92/OLIVIER TAVOIRE

Aller à la rencontre des femmes les plus vulnérables plutôt que d'attendre qu'elles fassent le premier pas. Lancé par l'Institut des Hauts-de-Seine, avec l'appui des Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, le bus « santé des femmes » part d'un constat : « Dans les cités mais aussi dans les campagnes, des femmes de tous âges et de tous milieux, célibataires, à la tête de familles monoparentales, veuves divorcées, âgées ou même qui vivent dans le confort apparent du couple, ne peuvent ou n'osent pas toujours frapper à la porte des structures d'accueil habituelles », souligne Bénédicte de Kerprigent, directrice générale

de l'Institut des Hauts-de-Seine. Pour les besoins de ce projet, un ancien bus RATP a été transformé en espace accueillant et protégé permettant une prise de contact à but préventif, sanitaire, social, juridique ou psychologique. Les femmes sont accueillies par une équipe pluridisciplinaire : infirmière, médecin, chargé de prévention, psychologue, auxquels s'ajoutent aussi un officier de police et un avocat. « Beaucoup de personnes en souffrance n'osent pas pousser notre porte, ni même aller vers les points d'accès aux droits. Avec ce bus, celles qui viennent d'abord pour un problème de santé pourront aussi si besoin s'adresser à un avocat, notamment

au sujet des violences faites aux femmes », espère Vincent Maurel, bâtonnier du barreau des Hauts-de-Seine, associé au projet. Le bus, conduit par des chauffeurs femmes de la RATP, a effectué ses premières tournées en fin d'année à Clichy, Antony, Rambouillet et Conflans-Sainte-Honorine. En 2020, soixante-douze interventions sont déjà programmées dans quatorze communes volontaires, en zone dense mais aussi hors agglomération. « Pour nos communes rurales qui étaient déjà familiarisées avec l'itinérance avec le bus protection maternelle et infantile, le bus santé des femmes est un nouvel outil », se félicite Pauline Winocour-Lefèvre, conseillère

départementale des Yvelines en charge des ruralités. « C'est un premier soutien, une première réponse, en complément des dispositifs existants et un bel exemple de ce que le 92 et le 78 sont capables de faire ensemble, avec leurs partenaires, pour les plus vulnérables », salue Patrick Devedjian. En plus des deux Départements, ce projet associe en effet la Région, la RATP, l'ordre des médecins des Hauts-de-Seine et les barreaux des Hauts-de-Seine et des Yvelines. En fonction des résultats de cette première expérience, une flotte de plusieurs bus pourrait être développée. ■

P.V. 
hauts-de-seine.fr

NUMÉRIQUE

Yvelines et Hauts-de-Seine font site commun



Le nouveau « portail citoyen » recense l'ensemble des dispositifs issus des compétences départementales et s'adapte à l'utilisateur.

Avec le portail www.78-92.fr, les deux Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine poursuivent leur fusion. Ce portail recense l'ensemble des services et dispositifs des deux collectivités, classés en neuf thématiques correspondant aux principales missions des Départements. Dans le détail, le site est divisé en trois onglets. Le premier fait le point sur la fusion engagée avec une présentation des services déjà mutualisés, leurs réalisations et leurs projets. Le deuxième est un moteur de recherche qui permet d'accéder au dispositif adéquat en fonction de sa ville, de sa situation et de ses besoins. Une fois le bon service trouvé, il est possible de télécharger des



documents comme par exemple des dossiers d'inscription. Le troisième onglet permet enfin d'entrer en contact avec les services départementaux. Les demandes seront directement traitées par les guichets uniques

et le demandeur recevra un accusé de réception. Ce site sera ensuite amené à être complété suivant les retours des utilisateurs. « Nous réfléchissons notamment à d'autres fonctionnalités comme la prise de rendez-vous

ou des démarches en ligne dématérialisées pour suivre sa demande », précise Laure Deltour, directrice générale déléguée au conseil départemental des Yvelines. ■

Mélanie Le Beller 
www.78-92.fr

CD92/OLIVIER RAVOIRE

Un opérateur interdépartemental pour le numérique



Le nouveau syndicat Seine et Yvelines Numérique va se consacrer particulièrement à des projets numériques dans le domaine de l'éducation.

En octobre dernier, le Département des Hauts-de-Seine rejoignait Yvelines Numérique, l'établissement créé en 2016 notamment pour la couverture en très haut débit des zones rurales yvelinoises. Avec cette adhésion, l'établissement a changé de nom le 1^{er} janvier pour devenir Seine et Yvelines Numérique. Comme toute nouvelle étape vers la fusion, l'objectif est de faire des économies, l'entité disposant d'une centrale d'achats pour les

collectivités membres. « Cette adhésion marque la volonté d'innover dans nos deux Départements. Nous avançons tranquillement vers la fusion et ce sans dégrader notre qualité de service », insiste Pierre Bédier, président du syndicat.

Ce premier opérateur interdépartemental en la matière va prendre en charge plusieurs compétences, à commencer par celle de la vidéoprotection. Il va surtout poursuivre le travail déjà entamé par les deux Départements en

matière de numérique éducatif. Depuis la rentrée, cinq projets sont proposés conjointement aux collèges des Yvelines et des Hauts-de-Seine : Robotyc pour la programmation et le codage, Sur les chemins de l'école pour la rédaction d'un journal numérique, Défi'Bot qui initie à la programmation robotique, Imagine ton collège qui consiste à réaliser l'aménagement d'espaces du collège avec de la conception et modélisation 3D. Dernier

projet en commun, la mise à disposition via l'ENT de trois services : Enseigno (soutien scolaire en ligne), Playbac (presse numérique quotidienne) et Madmagz (outil en ligne de création de journaux et magazines). Enfin Seine et Yvelines Numérique acquiert une nouvelle mission de réflexion sur des projets de smart city (ville intelligente) communs aux deux Départements. ■

M.L.B. 
www.sy-numerique.fr

Soutien à l'innovation urbaine



À l'occasion du Salon de l'immobilier d'entreprise, ce 12 décembre, le prix interdépartemental de l'innovation urbaine, initiative des Hauts-de-Seine et des Yvelines, a été décerné à six communes de l'Ouest francilien.

Pour évacuer les déblais du chantier de l'éco-quartier du Bac d'Asnières, Clichy-la-Garenne a préféré aux camions un téléphérique urbain... Cette solution moins polluante et moins bruyante a valu à la municipalité de faire partie des six lauréats du nouveau « prix interdépartemental de l'innovation urbaine » qui met un coup de projecteur sur les communes ayant innové dans la « production de la ville » : « L'urbanisme dans les territoires très denses est de plus en plus difficile et coûteux. L'innovation urbaine peut apporter des réponses aux défis sociaux, économiques, environnementaux ainsi qu'en matière de qualité de vie et de participation citoyenne, auxquels ils sont confrontés »,

explique Patrick Devedjian. « Dans l'Ouest parisien, il se passe toujours quelque chose de nouveau, les innovations déployées ici vont profiter à l'ensemble de la région parisienne », estime de son côté Pierre Bédier.

À l'occasion du Simi, quatre communes des Hauts-de-Seine et deux des Yvelines ont été distinguées dans trois catégories. Au titre des « innovations architecturales, paysagères et environnementales », Clichy-la-Garenne donc, mais aussi Puteaux pour la passerelle piétonne desservant depuis septembre l'île de Puteaux. Le prix de « l'innovation collaborative » est décerné à Châtenay-Malabry pour son éco-quartier La Vallée et à l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines pour son



Six communes ont été récompensées dont deux des Hauts-de-Seine.

CD92/JULIA BRECHLER

plan autour du numérique scolaire. Dans la dernière catégorie, « innovations urbaines programmatiques et fonctionnelles », sont récompensés Courbevoie, pour sa

future maison de jeunesse ou encore Crespières, dont le presbytère, au cœur du village, s'appête à devenir un espace de *coworking*. ■

P.V.

ÉDUCATION

Marcel-Pagnol, un collège réinventé

Après quatre ans de travaux, l'établissement a été inauguré à la fin de l'année à Rueil-Malmaison.



CD92/JULIA BRECHLER

Pour l'instant, ils sont cinquante à avoir fait leur rentrée en septembre dans le collège Marcel-Pagnol flambant neuf. Mais à terme, sept cents élèves

occuperont ce nouvel établissement à Rueil-Malmaison. Cette rentrée marque la fin de quatre années de travaux, ponctuées par la destruction de l'ancien

bâtiment puis sa reconstruction. En attendant, collégiens et professeurs avaient investi des bâtiments provisoires à proximité. Le collège était attendu de pied ferme par les élèves qui ont d'ailleurs participé à l'aménagement intérieur, notamment à celui du CDI via le dispositif départemental *Imagine ton collège*.

Désormais, c'est un tout autre cadre de travail qui s'offre à eux avec trente-quatre classes – dont une classe relais visant à lutter contre la marginalisation et une Ulis, toutes deux installées dans un secteur dédié –, un complexe

sportif avec un plateau extérieur, des logements de fonction et un parking couvert, le tout sur sept niveaux. Superficie totale : 7 500 m² dont 1 400 pour le gymnase et la salle d'activités. Le Département a investi 37,3 millions d'euros dans les travaux de ce collège qui s'inscrit dans une démarche HQE avec sa toiture végétalisée, des surfaces vitrées importantes pour favoriser l'éclairage et les apports de chaleur naturels et un dispositif de récupération d'eau pluviale destinée à l'arrosage. ■

M.L.B.

Les travaux en cours sur la voirie départementale



Consultez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.fr
 Pour toute question : mobilites.cd92@hauts-de-seine.fr

NANTERRE - PUTEAUX

RD 914 - boulevard de La Défense et rue Félix-Eboué, entre le boulevard Circulaire et la rue Célestin-Hébert.
Requalification urbaine du boulevard.

Les travaux ont commencé en janvier dernier pour une durée prévisionnelle de trois ans.

Plus de renseignements sur hauts-de-seine.fr/cadre-de-vie/voirie/rd-914-nanterre-puteaux

CHÂTENAY-MALABRY

RD 986, avenue de la Division-Leclerc.

Remplacement de l'ouvrage d'art de la ligne à grande vitesse (LGV) Atlantique dans le cadre de la réalisation du T10.

Jusqu'en février 2020.

www.tram10.fr

CLICHY-LEVALLOIS-PERRET

RD 1 – quai de Clichy et quai Charles-Pasqua.

Aménagement en boulevard urbain.

Les travaux ont commencé en avril 2018 pour une durée de trois ans.

Plus de renseignements sur hauts-de-seine.fr/cadre-de-vie/voirie/rd1-clichy-levallois

ANTONY - CHÂTENAY-MALABRY LE PLESSIS-ROBINSON ET CLAMART

RD 2/RD 986 - avenue du Général-de-Gaulle (RD 986) à Antony, avenue de la Division-Leclerc (RD 986) et route du Plessis-Piquet (RD 2) à Châtenay-Malabry, avenue Paul-Langevin (RD 2) au Plessis-Robinson et avenue Claude-Trébignaud, rue du Président-Roosevelt (RD 2) et place du Garde à Clamart.

Adaptation des réseaux départementaux d'assainissement impactés par la réalisation du Tram 10.

Les travaux se terminent à la fin de l'année.

www.tram10.fr

COURBEVOIE

RD 908 – Boulevard de Verdun, entre le pont de Courbevoie et la rue latérale.

Requalification de la place.

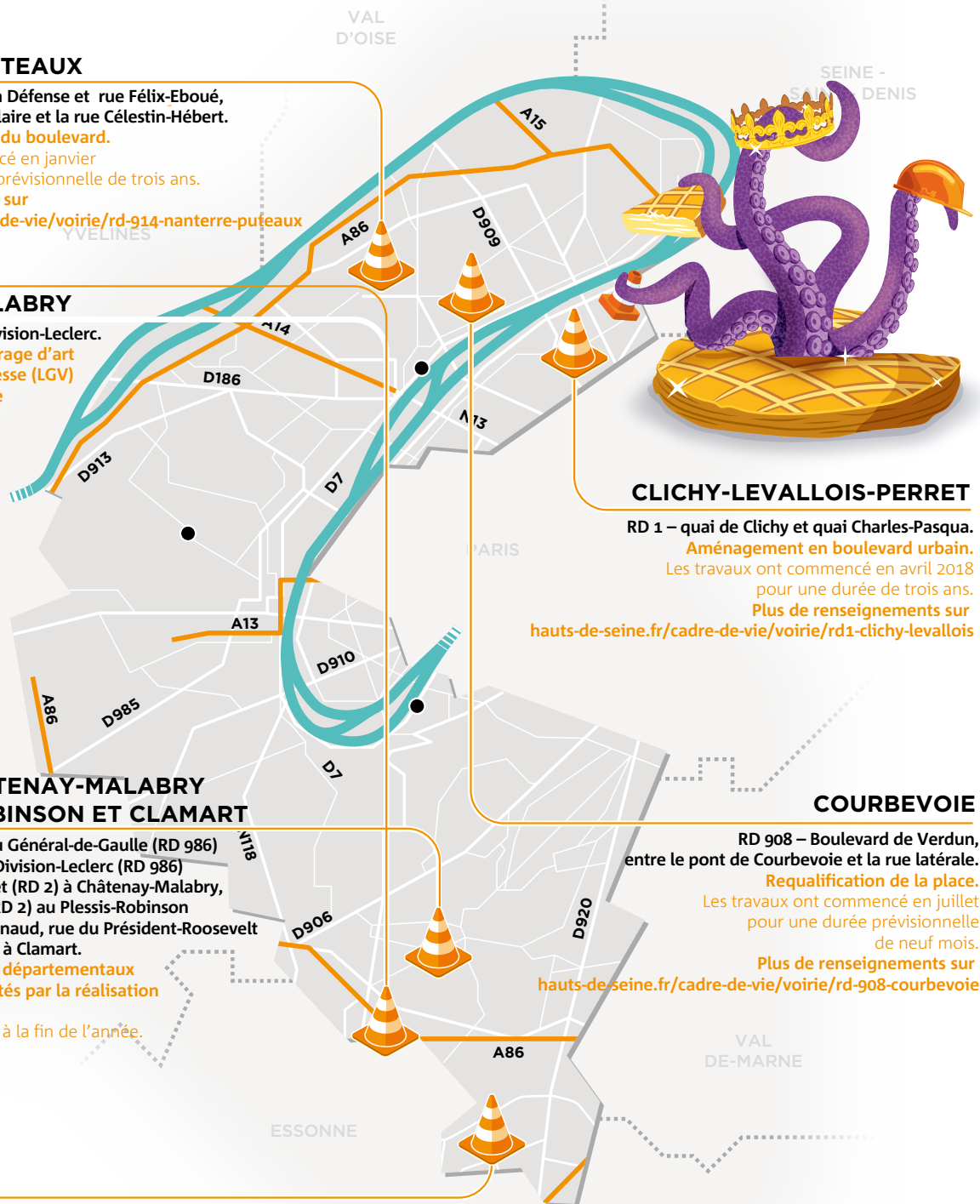
Les travaux ont commencé en juillet pour une durée prévisionnelle de neuf mois.

Plus de renseignements sur hauts-de-seine.fr/cadre-de-vie/voirie/rd-908-courbevoie

ANTONY

RD 920 – Croix-de-Berry
Aménagement du parvis.

Jusqu'en mars 2020.



GRUPE FRONT DE GAUCHE ET CITOYENS
(PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS - GAUCHE CITOYENNE)

L'année 2020 sera ce que nous en ferons ensemble !

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



Gabriel Massou
Président du groupe
Front de Gauche et Citoyens (PCF-GC)

Toutes les conquêtes sociales sont aujourd'hui attaquées par ce gouvernement. Que l'on soit salariés ou chômeurs, étudiants ou retraités, commerçants, artisans ou agriculteurs, c'est le plus grand nombre qui en subit les conséquences. Mais « trop, c'est trop ! » et des millions de femmes et d'hommes n'acceptent plus le

sort qui leur est fait. Elles et ils le disent haut et fort car elles et ils ne peuvent continuer à vivre avec des salaires de misère, des pensions et des allocations rognées, une protection sociale réduite au minimum.

La réforme sur les retraites a fait déborder le vase et ce gouvernement porte l'entière responsabilité des mouvements sociaux de décembre.

Dans cette situation notre Département pourrait jouer un grand rôle par des politiques solidaires et écologiques ambitieuses. Or c'est le contraire qui est mis en œuvre budget après budget ! Au lieu de privilégier les dépenses utiles à la population des Hauts-de-Seine, la majorité n'a qu'une obsession : fusionner avec le Département des Yvelines !

Les moyens existent pour d'autres choix, nous le démontrons à chaque séance du conseil départemental. Les excédents budgétaires sont faramineux, plus de 500 millions d'euros chaque année. Notre combativité et notre détermination nous permettent d'obtenir des succès comme le maintien et l'amélioration du Pass+ pour les collégiens, un plan d'investissement pour la rénovation énergétique des

collèges ou plus récemment la prise en charge de 50% du coût de la carte Navigo pour les retraités. D'autres sont à notre portée comme la prise en charge à 50% par le Département de la carte Imagin'R des collégiens, lycéens, étudiants et apprentis, le maintien des services sociaux de proximité.

Face à une majorité départementale de plus en plus compatible avec les choix gouvernementaux nous portons d'autres choix, écologistes, solidaires, citoyens. La force de nos interventions se trouve dans vos luttes et vos mobilisations syndicales, associatives et citoyennes. L'année 2020 sera ce que nous en ferons ensemble ! Vous pouvez compter sur notre détermination, notre combativité et notre disponibilité. ●

PARTI SOCIALISTE

Le social, une nouvelle fois sacrifié

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



Joaquim Timoteo
Conseiller départemental de Montrouge

2020 restera une année d'austérité budgétaire alors même que le Département dégage chaque année près d'un demi-milliard d'euros d'excédent budgétaire. Une nouvelle fois, les Alto-Séquanais et Alto-Séquanais ne profiteront donc pas de cette manne financière. Cette année, alors même que la situation de nombreuses familles et de personnes seules s'aggrave, les dépenses sociales

connaîtront une nouvelle fois des baisses substantielles et inacceptables. Les personnes âgées verront les aides les concernant baisser de près de 8 M€ ; pour le secteur Famille ce seront 19 M€ en moins ; pour le secteur Enfance/Jeunesse 12 M€ de baisse. Enfin c'est la prévention médico-sociale qui se voit amputer injustement de près de 24 M€, touchant au cœur l'action des PMI alors

même qu'elles rendent un service de proximité essentiel. Le Département des Hauts-de-Seine a des moyens importants mais il décide de ne pas les mettre au service des populations modestes alors que celles-ci ont plus que jamais besoin d'un soutien accru des pouvoirs publics. Preuve en est : le pourcentage des dépenses de fonctionnement consacrées à l'action sociale est ainsi le plus faible d'Île-de-France ! Toutes ces coupes budgétaires se font par ailleurs dans le cadre de fusions et de réorganisations à marches forcées des services qui ont entraîné une baisse globale de l'effectif des agents de près de 7% en deux ans. Dans le Pôle social les tensions sont accentuées. Les baisses des postes et le non-remplacement des agents absents pèsent sur les conditions de travail et la qualité du service rendu à la population. La politique de regroupement

des espaces départementaux d'actions sociales, que nous ne cessons de dénoncer, éloigne les usagers des services offerts à la population au lieu de les en rapprocher. C'est le cas par exemple pour les habitants de Malakoff et Montrouge qui sont dorénavant contraints d'aller jusqu'au Pôle départemental de Chatillon pour accéder aux services. Évidemment une part importante d'entre eux ne fait pas ce chemin et c'est le non-recours aux droits que l'on organise progressivement.

Le Département ne peut se dégager ainsi de sa mission première et sacrifier l'action sociale sur l'autel de l'austérité budgétaire. C'est pourquoi les élus socialistes continueront d'agir pour la mise en œuvre de politique de justice sociale et de réduction des fractures territoriales. ●



GRUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
(LES RÉPUBLICAINS, UDI, MODEM, DIVERS DROITE)

Les difficultés ne nous feront pas renoncer !

f Groupe-de-la-majorité- départementale-des-Hauts-de-Seine

@Majorite92

En matière d'innovation fiscale, nous pouvons compter sur l'ingéniosité des hauts fonctionnaires de l'État et de certains membres du gouvernement !

Cette année, comme les années précédentes, les collectivités locales subiront la pression de l'État sur leurs finances. Les Départements, entre autres, serviront encore une fois de « tiroirs-caisses » à un État très peu rigoureux sur la manière dont il gère les deniers publics.

Ces ponctions s'ajoutent à la contractualisation imposée il y a un an par le gouvernement qui oblige les collectivités à ne pas dépasser un taux de croissance des dépenses de fonctionnement de 1,2 % par an, inflation comprise. De contractualisation, cette disposition n'en a que le nom. En effet, il s'agit plus d'une obligation dictée par l'État que d'un réel accord entre deux parties.

Alors que le Parlement votait le budget de l'État pour l'année 2020, nous apprenions la création d'un amendement instaurant une augmentation de 20% sur la taxe « dite des bureaux ». Cette augmentation se fait de manière inégalitaire puisqu'elle cible de façon discriminatoire le quartier d'affaires de La Défense ainsi que les arrondissements de l'Ouest parisien. Cette taxe doit selon le gouvernement

financer le déficit de la Société du Grand Paris. Un déficit créé rappelons-le par l'État et qui est de l'ordre de 25 à 30 milliards d'euros, la solution de facilité pour un État mauvais gestionnaire !

En effet quoi de plus simple que de pénaliser des collectivités soucieuses des deniers publics, que de les ponctionner ainsi tous les ans... Dans le même temps, les collectivités sont, elles, tenues de présenter un budget à l'équilibre. Quoi de plus normal dès lors qu'il s'agit des impôts des Français ?

L'État n'en a pas fini avec ses idées ubuesques. Afin de remplacer la suppression de la taxe d'habitation, ce dernier décide de transférer la taxe foncière départementale vers les communes. Le résultat : les Départements se voient supprimer leur seul levier fiscal. Dans les Hauts-de-Seine cet impôt n'a pas évolué depuis huit ans.

En 2019, les sept Départements d'Île-de-France se sont réunis afin de créer un fonds de solidarité et d'investissement doté d'une somme de 150 millions d'euros chaque année. Ce fonds a un double objectif. D'une part, soutenir des projets utiles aux habitants (collèges en REP, PMI, transports, hébergements de personnes porteuses de handicap, etc...), d'autre part assurer par ses

interventions une réallocation des ressources au titre de la solidarité territoriale. Il répond ainsi à l'impératif d'un développement durable et équilibré de l'Île-de-France. À titre d'exemple, le FS2i représente pour la seule Seine-Saint-Denis, en 2019, une recette de plus de 40 millions d'euros, particulièrement indispensable dans ce département qualifié récemment de « hors norme » par le premier ministre Édouard Philippe.

L'imagination de l'État ne s'arrête pas aux créations de ces taxes. Il empêche aussi les Départements de travailler entre eux. En effet, alors que le fonds était prêt, ce dernier a été bloqué sans aucune explication par le gouvernement. Fait inédit, des Départements de couleurs politiques opposées s'entendent pour travailler ensemble et c'est l'État qui les en empêche... Nous allons bien évidemment continuer à nous mobiliser sur ce sujet afin d'en faire une réussite.

C'est dans ce contexte d'instabilité que nous sommes amenés à voter notre budget pour l'année 2020. Un budget conforme aux orientations budgétaires présentées en octobre. Nous poursuivrons nos efforts en matière d'investissement, source de croissance et d'emploi. Depuis 2010, plus de 4 milliards d'euros ont été investis

dans les Hauts-de-Seine. Cette année encore plus de 450 millions d'euros seront consacrés à l'investissement.

La solidarité étant notre principal domaine de compétence, nous consacrerons plus de 800 millions d'euros dans les politiques sociales afin de soutenir les plus fragiles d'entre nos administrés. Le sport et de la culture ne seront pas en reste.

L'ambition du Département de rendre la culture accessible à tous les publics est à nouveau affirmée avec un budget de plus de 30 millions d'euros en 2020 couvrant l'ensemble des champs artistiques et culturels représentés sur le territoire alto-séquanais (musique, théâtre, éducation artistique, mise en valeur du patrimoine).

L'engagement du Département en faveur du sport ouvert à tous, notamment aux jeunes, qu'il s'agisse de collégiens, valides ou en situation de handicap, ou de ceux qui ne partent pas en vacances, sera maintenu en 2020 avec 11 millions d'euros prévus.

C'est aussi dans ce contexte que nos collectivités, celle des Yvelines et des Hauts-de-Seine réunies, continuent leur projet de fusion. Au milieu de toutes ces difficultés, nous avançons sûrement et ensemble. ●

Le Crédit Mutuel donne le **LA** à La Seine Musicale

STARMANIA
BENJAMIN MILLEPIED
SIMPLE MINDS
MARIE-AGNÈS GILLOT
WAR HORSE
INSULA ORCHESTRA
LAURENCE EQUILBEY
ANDRÉ MANOUKIAN
ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
RICHARD GALLIANO
GREGORY PORTER
FESTIVAL CHORUS
ARTHUR H
ZAZIE

CÉLÉBREZ LA MUSIQUE

OFFREZ LA
SAISON

19
20

CHÈQUES
CADEAUX

laseinemusicale.com



LA SEINE
MUSICALE

SIMPLEMENT SUBLIME

HDS guide

culturel des Hauts-de-Seine

Théâtre	66
Musique	69
Danse	71
Expos	72
Jeunesse	72
Invitations	75

Festival

20 ans! Dix spectacles

MARTO!, le fameux festival de marionnettes et théâtre d'objets fête ses vingt ans. Vingt ans d'imagination, vingt ans de pugnacité pour faire entendre que la marionnette n'est pas seulement un jeu d'enfant, vingt ans de plaisir surtout pour qui découvre une âme aux objets inanimés. Dix spectacles à l'affiche, comme autant de cerises sur le gâteau d'anniversaire, sans compter ceux du *Campus complètement MARTO!* de l'université Paris-Nanterre, et bien entendu de la Nuit de la marionnette qui ouvre le bal à Clamart. Trois créations sont annoncées : l'étonnant *Alors Carcasse*, « *qui voudrait être contre mais doit faire avec* », de Bérandère Vantusso ; la magie nouvelle d'*À vue*, « *sans artifice ni chapeau ni lapin* » de la compagnie 32 novembre ; et l'inquiétant *Bal marionnettique* du collectif MARTO! que nous sommes conviés à honorer en tenue noire, celle des fêtes du *Día de los Muertos*. Pour tout bagage MARTO! a 20 ans, l'expérience des gagnants et pas mal de réserves de printemps... Toutes les infos sont le site : www.festivalmarto.com. Bagneux, Châtillon, Clamart, Fontenay, Issy, Malakoff et Nanterre, du 29 février au 14 mars.



Cirque

Compartiment joueur



Quand un collectif de création se baptise *Les 7 doigts de la main*, on imagine bien que l'imprévisible est au programme du cirque québécois dont les acteurs connaissent toutes les

subtilités... sur le bout des doigts. *Passagers* transforme, le temps d'un voyage ordinaire, un wagon de train en terrain d'exploration musicale, acrobatique, et singulièrement poétique. Un adjectif peut-être un peu trop couru, mais qui révèle ici l'essentiel du travail des artistes lancés ensemble sur les rails avec leurs passés, leurs valises et leurs émotions partagées.

Colombes, L'Avant-Seine, le 4 février.

Musique

Fest-noz

La Nuit de la Bretagne organisée dans l'ultramoderne Paris La Défense Arena va mettre le feu à l'image désuète des chapeaux ronds et des sabots en bois. Accompagnés par l'orchestre symphonique de Bretagne et devant près de 30 000 spectateurs, les plus grands bardes chanteront une Armorique électrifiée. Les vénérables Alan Stivell, Dan ar Braz, Gilles Servat, les deuxième

et troisième générations emmenées par Denez Prigent, Fleuves, Noon, Aziliz Manrow, les bagadou de Lann Bihoué et Kemper... Le fest-noz 2.0 pourrait durer quatre heures! Paris La Défense Arena, le 7 mars.



→ LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

CIRQUE L'Absolu

de et avec Boris Gibé. Absolu, le mot n'est peut-être pas usurpé dans ce « temps fort » de l'Espace cirque d'Antony. Un athlète virtuose, poète hypnotique, seul dans les étages de son silo, devant une centaine de spectateurs face au trou noir, suspendus à ses risques et à ses promesses. Antony, Espace Cirque, jusqu'au 5 février.

CRÉATION Contes et légendes

de Joël Pommerat. Après *Ça ira (1) Fin de Louis* autour des débats de la Révolution, Joël Pommerat revient aux Amandiers inventer le futur proche de l'enfance, en compagnie de jeunes interprètes et, un peu comme dans *Pinocchio*, de leurs doubles androïdes qui sont à la fois leurs reflets et leurs métamorphoses. Nanterre, Amandiers, jusqu'au 14 février.

CIRQUE Bells and Spells

de Victoria Thierrée Chaplin. Pas sûr que ce ne soit que du cirque, ou bien féérique, sur les marges du théâtre musical et du rêve surréaliste. La fille Aurélia incarne la folie douce de Victoria sa mère, dans les « chaplineries » d'une femme sous influences – celles des objets que sa cleftomanie dérobe avec le sourire... Rueil, TAM, 21 janvier. Courbevoie, Carpeaux, 23 janvier. Neuilly, Sablons, 28 janvier.

COMÉDIE Soyez vous-même

de Côme de Bellescize. L'entretien d'embauche comme pris dans le tambour de la machine à laver. Loufoque, inquiétant, avec une bonne dose de causticité, ce qui est naturel dans une entreprise d'eau de javel. Éléonore Jonquez et Fannie Outeiro ont décapé le Off d'Avignon. Rueil, TAM, 22 janvier.

CRÉATION Splendeur

d'Abi Morgan. Des femmes reçues par son épouse chez un dictateur absent tandis que dehors grondent les foules. Tensions, masques qui tombent, enjeux de pouvoir, splendides vilénies, par la scénariste de *The Iron Lady*, le film biographique sur Margaret Thatcher. Malakoff, Théâtre 71, du 28 au 31 janvier.

CONTEMPORAIN Galilée

de Lazare Herson-Macarel. Galilée est sans doute le héraut de la plus grande révolution que l'espèce humaine eut à connaître : nous n'étions plus au centre de l'univers. Lazare Herson-Macarel choisit la forme du carnaval, il écrit et met en scène le récit « engagé, onirique et joyeux de trente ans d'une vie de combat pour la vérité, pour la liberté du savoir ». Clamart, chapiteau stade Hunebelle, du 30 janvier au 2 février.



Avignon 1

Une jeunesse d'aujourd'hui

Au Théâtre de Gennevilliers, *Le reste vous le connaissez par le cinéma* - malgré son titre adressant un clin d'œil familier au spectateur - pourrait être intimidant. Ainsi l'auteur, Martin Crimp, dramaturge anglais réputé délaisser « les conventions de la narration pour évoquer les turpitudes des êtres d'aujourd'hui ». Ainsi le thème de la pièce : une version contemporaine des *Phéniciennes* d'Euripide, dernière tragédie antique à amasser jusqu'au désastre les fautes et les malheurs autour du mythe d'Œdipe. Mais Daniel Jeanneteau, scénographe et metteur en scène, ne l'entend pas ainsi. En confiant le rôle du chœur des *Phéniciennes* à des jeunes filles d'aujourd'hui, il amène « tout le présent qu'elles ont en elle » au centre du plateau. « *Le temps d'Euripide reste celui, infiniment éloigné, de l'Antiquité, admet-il. Mais il habite le nôtre en réveillant des échos qui nous renseignent sur notre vie, par l'effet d'un étonnement très subtil, dans lequel l'ironie et la compassion jouent un rôle de premier plan.* » C'est toute la beauté de cette production créée cet été à Avignon. Passée entre les mains profondément humaines de son metteur en scène, déposée dans les corps et les voix de ses interprètes, amateurs comme professionnels tous autant chargés d'émotion, elle nous parle à travers les siècles de la guerre, de la perte du bien commun, de la fin d'une civilisation peut-être. Une jeunesse d'aujourd'hui nous interroge : « *Pourquoi avez-vous tellement envie de pleurer? Et pourquoi vous retenez-vous de pleurer?* » ■ Théâtre de Gennevilliers, jusqu'au 1^{er} février.

Théâtre

ANTONY

ESPACE VASARELY (THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER NOMADE) Mardi 4 Février 20h Qui suis-je?

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Vendredi 17 Janvier 19h30 The Adventures of Tom Sawyer • Lundi 20 Janvier 20h30 La Machine de Turing • Jeudi 30 Janvier 20h30 La Moustache • Lundi 3 Février 20h30 Signé Dumas • Jeudi 27 Février 20h30 Artus • Jeudi 5 Mars 20h30 Plaidoiries • Dimanche 8 Mars 19h30 Noémie de Lattre

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Du mardi 14 au vendredi 17 Janvier Lao • Vendredi 24 Janvier 20h30 La Conférence des oiseaux • Du jeudi 30 Janvier au dimanche 2 Février Auteurs en acte • Vendredi 7 Février 20h30 Initial Anomaly • Samedi 29 Février 20h30 Le Syndrome du banc de touche • Samedi 7 Mars Manuel d'auto-défense à méditer • Vendredi 13 Mars 20h30 L'Herbe de l'oubli

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR Vendredi 31 Janvier 20h30 Les Secrets d'un gainage efficace • Vendredi 6 Mars 20h30 Intra-Muros

BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLE-FEUILLE Vendredi 10 Janvier 20h30 Le Canard à l'orange • Mardi 14 Janvier 20h30 Un cœur simple • Jeudi 23 Janvier 20h30 Zai, Zai, Zai, Zai • Jeudi 27 Février 20h30 La Machine de Turing • Samedi 7 Mars 20h30 Alex Lutz

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Mercredi 8 et jeudi 9 Janvier Bordeline(s) Investigation 1 • Mardi 14 et mercredi 15 Janvier Jeanne et la Chambre à airs • Samedi 18 et dimanche 19 Janvier Cannes • Du mardi 28 au jeudi 30 Janvier Désobéir • Du mardi 25 Février au dimanche 1^{er} Mars Sous d'autres cieux • Samedi 7 et dimanche 8 Mars La Convivialité • Jeudi 12 et vendredi 13 Mars Ces filles-là

CHÂTILLON

Divers lieux Samedi 18 Janvier Nuit de la lecture • THÉÂTRE À CHÂTILLON Vendredi 28 Février 40° sous zéro • Jeudi 9 et vendredi 10 Janvier Lies • Vendredi 24 Janvier Désirer tant •

JEUNESSE

Métamorphoses, le Chat Botté

Fantaisies Baroques et Cracovia Danza. *Petite Nuit de Sceaux* à la façon d'un carnaval baroque autour de l'histoire du *Chat botté*. Musique, théâtre et danse réunis par les chorégraphes Irène Feste et Pierre-François Dollé, avec pour commencer un ballet sur une musique de Bodin de Boismortier, puis le bal masqué proprement dit donné pour le plaisir des familles.

Sceaux, orangerie du Domaine départemental, 2 février (14 h 30).

CONTEMPORAIN

Initial Anomaly

Compagnie System Failure. Le spectacle de demain ? Avec sur scène des hologrammes animés par un algorithme pour recréer la « patte » artistique de comédiens qui ont disparu et ont confié aux nouvelles technologies la création posthume de leur dernière œuvre. La compagnie belge imagine avec humour l'avenir d'un monde vaguement inquiétant. Bagneux, Théâtre Victor-Hugo, 7 février.

ÉVOCATION

Place au théâtre !

Mise en scène Benjamin Guillard. Une soirée exceptionnelle, en compagnie de plusieurs générations de comédiennes et de comédiens, autour de Jean Vilar et de ses textes. Au sein du théâtre même où il monte en 1951 le « bastion dramatique » du Théâtre national populaire, avant de s'installer au Palais de Chaillot. Suresnes, Jean-Vilar, 7 février.

CONTEMPORAIN

Sous d'autres cieux

de Kevin Keiss et Maëlle Poésy. Une version de *l'Énéide* de Virgile pour huit artistes complets, où la danse, la musique, le théâtre nous ouvrent les portes de la mémoire d'Énée fuyant Troie. Les dieux complotent contre le genre humain, les mortels se battent même si tout est perdu. Châtenay, La Piscine, du 25 février au dimanche 1^{er} mars (temps fort).

CONTEMPORAIN

Le Pays lointain

d'après Jean-Luc Lagarce. Un « arrangement » de la pièce, funèbre et lumineuse, de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Christophe Rauck pour quatorze jeunes comédiens de l'École du Nord, école supérieure d'art dramatique de Lille. Créé à Avignon en 2018. Malakoff, Théâtre 71, du 25 février au 1^{er} mars.

CLASSIQUE

Une des dernières soirées de carnaval

de Carlo Goldoni. Dernière pièce de Goldoni pour Venise, avant qu'il ne rejoigne Paris, une comédie virevoltante où l'on s'aime, la dernière fois peut-être, avant l'exil. Mise en scène dans la manière vénitienne par Clément Hervieu-Léger, de la Comédie-Française. Colombes, Avant-Seine, 25 février. Suresnes, Jean-Vilar, 27 et 28 février.

Vendredi 7 Février Taïga • Du jeudi 12 au samedi 14 Mars La Bascule du Bassin

CHAVILLE

ATRIUM Mercredi 15 Janvier 20h45 Compromis • Samedi 25 Janvier 20h45 Cantate pour Lou von Salomé • Samedi 1^{er} Février 20h45 Vive la viel • Mercredi 5 Février 20h45 La Ménagerie de verre

CLAMART

CHAPITEAU, STADE HUNEBELLE Lundi 13 et mardi 14 Janvier 20h30 Au fil d'*Cédepe* • Vendredi 24 et samedi 25 Janvier 20h30 Une Antigone de papier • Du jeudi 30 Janvier au dimanche 2 Février Galilée • Mardi 25 Février 19h30 La Mécanique du hasard • Samedi 7 Mars 20h30 Burning • Vendredi 13 Mars 20h30 Maelström

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Samedi 11 Janvier 19h30 Le Barbier de Séville • Samedi 25 et dimanche 26 Janvier La Machine de Turing • Jeudi 27 Février 20h30 Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran • Samedi 29 Février 20h30 Pierre et Mohammed

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Vendredi 17 Janvier 20h30 Phèdre • Vendredi 7 Février 20h30

Agnès Hurstel • Mardi 25 Février 20h30 Une des dernières soirées de Carnaval • Vendredi 28 Février 20h30 Dans la peau de Don Quichotte • Mardi 3 Mars 20h30 La Convivialité • Vendredi 6 et samedi 7 Mars 19h Zero Killed • Mardi 10 Mars 20h30 La Vie devant soi

COURBEVOIE

CENTRE ÉVÉNEMENTIEL Dimanche 23 Février Notre-Dame, la malédiction de Quasimodo • ESPACE CARPEAUX Jeudi 9 Janvier Caroline Vigneaux • Dimanche 12 Janvier 16h Les Mangeurs de lapin remettent le couvert • Jeudi 16 Janvier Plaidoiries • Jeudi 23 Janvier Bells and Spells • Dimanche 2 Février Michel Drucker - De vous à moi • Jeudi 27 Février 20h45 Un homme qui fume, c'est plus sain • Vendredi 6 Mars Le CV de Dieu

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Vendredi 13 Mars Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois

GENNEVILLIERS

MAISON DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL Mardi 14 et mercredi 15 Janvier 20h Cent culottes et sans papiers • Mercredi 5 et jeudi 6 Février 20h Trauma • THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du jeudi 9 Janvier

au samedi 1^{er} février Le reste vous le connaissez par le cinéma

ISSY-LES-MOULINEAUX

AUDITORIUM Mardi 21 Janvier Mademoiselle Molière • PALAIS DES CONGRÈS Samedi 1^{er} Février Le Prénom • Mardi 25 Février Le Misanthrope

LA GARENNE-COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE Mardi 7 Janvier 20h30 Les Caprices de Marianne • Vendredi 31 Janvier 20h30 Le Jeu de l'amour et du hasard • Mardi 4 Février 20h30 Intra Muros • Vendredi 7 Février 20h30 Robin des Bois, la légende... ou presque! • Mardi 3 Mars 20h30 Kevin & Tom • Vendredi 13 Mars 20h30 Les Trente Millions de Gladiator

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DE L'ALLÉGRIA Vendredi 17 et samedi 18 Janvier Sherlock Holmes, le Chien de Baskerville • Jeudi 23 Janvier 20h30 Stéphane Bern - Vous n'aurez pas le dernier mot • Jeudi 27 Février 20h30 Michèle Barnier : «Vive demain!» • Vendredi 28 Février 20h30 Le Misanthrope • Dimanche 8 Mars 16h30 Plaidoiries

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Jeudi 9 Janvier Michel Boujenah • Samedi 18 Janvier Le Souper • Dimanche 26 Janvier Groupe 3^{ème} étage - Dérèglements • Vendredi 7 Février Opéra Fuoco - Lady In The Dark • Samedi 7 Mars Plaidoiries • THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE Samedis 11 Janvier, 8 Février et 7 Mars Les samedis-lectures des sables d'or • Du jeudi 16 au dimanche 19 Janvier Road - La Route de Wanda • Du jeudi 30 Janvier au dimanche 2 Février Building • Mardi 4 Février et vendredi 13 Mars Scène ouverte • Jeudi 6 Février Big Show • Du jeudi 27 février au dimanche 1^{er} Mars Prévert, la vie de tout simplement • Vendredi 6 Mars Concert du pôle musiques actuelles

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du mercredi 8 au jeudi 16 Janvier Cannes • Du mardi 21 au samedi 25 Janvier Les Nuits polaires • Du mardi 28 au vendredi 31 Janvier Splendeur • Du dimanche 2 au mercredi 5 Février Le plus beau Cadeau du monde • Du mardi 25 Février au dimanche 1^{er} Mars Le Pays Lointain • Du mardi 10 au jeudi 12 Mars Frankenstein - 20 ans! Festival Marto.com

ADAPTATION

Dans la peau de Don Quichotte

Compagnie la Cordonnerie. Cervantès célébrait la folie de croire en ses rêves : dans cette adaptation de Métilde Weyergans et Samuel Hercule, le bibliothécaire, l'agent d'entretien et la lectrice assidue de cette bibliothèque municipale le prennent au mot, sur un clic de souris qui les fait entrer dans l'un des premiers chefs-d'œuvre de la littérature européenne moderne. Colombes, Avant-Seine, 28 février.

MARIONNETTES

Le Carnaval des animaux

Compagnie Blin. Jouée par la compagnie de marionnettes à fils la plus traditionnelle et la plus musicale de la région, la « fantaisie zoologique » d'après Camille Saint-Saëns, animée par les deux nains Bic et Boc, sortant de leur maison-champignon pour aller goûter au grand air – aux grands airs ! – de la parodie. Montrouge, Le Beffroi, du 18 février au 18 mars.

CONTEMPORAIN

40° sous zéro

de Copi. Deux pièces du dessinateur et auteur argentin - mais francophone - Copi : *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* (1971) et *Les Quatre Jumelles* (1973) réunies par l'extravagance fantastique, les masques maquillés et les images étranges du Munstrum Théâtre. Théâtre de Châtillon, 28 février.

JEUNESSE

La Belle au bois dormant

Collectif Ubique. Sous la forme d'un conte musical aux timbres puisés dans la renaissance et le baroque, Audrey Daoudal, Vivien Simon et Simon Waddell relèvent le défi de manière réjouissante : comment surprendre avec une histoire que l'on connaît par cœur ? Bois-Colombes, Scène Mermoz, le 19 janvier.

DANSE

May B

de Maguy Marin. Langage inarticulé et corps désarticulés, drapés de blanc, couverts d'argile qui sèche et tombe en pluie de poudre sous les pieds des danseurs, May B, inspirée de Beckett, est une « implacable ronde dont la litanie touche au plus juste de l'absurdité humaine ». Fontenay, Théâtre des Sources, 19 janvier.

CLASSIQUE

Les Années de pèlerinage

par Roger Muraro. L'intégrale en un seul concert des trois cahiers composés sur quarante ans par Franz Liszt, marchant de Suisse en Italie, glissant du virtuose crépitant à l'inventeur de la musique du XX^e siècle, par un pianiste qui en est justement l'un des grands spécialistes. Magnifique et rare. Boulogne, La Seine Musicale, 24 janvier.

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE

Mercredi 26 Février 20h45 Alex Lutz
• ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU Mercredi 29 Janvier 20h45 Sandrine Sarroche

MONTRouGE

LE BEFFROI Mardi 14 Janvier 20h30 Monsieur de Pourceaugnac • Mardi 28 Janvier 20h30 Arturo Brachetti
• Mercredi 26 Février 20h30 Adieu Monsieur Haffmann

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

Du jeudi 9 Janvier au vendredi 14 Février Contes et légendes - Joël Pommerat • Du jeudi 23 au dimanche 26 Janvier & du jeudi 6 au dimanche 9 Février Nous campons sur les rives - Hubert Colas • Du mercredi 29 Janvier au samedi 1^{er} Février No paraderan - Marco Berrettini

NEUILLY

THÉÂTRE DES SABLONS

Dimanche 19 Janvier 16h Le Canard à l'orange • Mercredi 22 Janvier 20h30 Le Cercle de Whitechapel • Mardi 28 Janvier 20h30 Bells and Spells • Jeudi 30 Janvier 20h30 Le CV de Dieu • Mardi

25 Février 20h30 Edmond • Mardi 10 Mars 20h30 Noces de sang

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Jeudi 6 Février 20h45 Un cœur simple • Samedi 29 Février 20h45 Michel Drucker - De vous à moi • SALLE GRAMONT Samedi 25 Janvier 20h30 La Sonate à Kreutzer • THÉÂTRE DE PUTEAUX Samedi 11 Janvier 20h45 La Chasse à l'homme • Jeudi 16 Janvier 20h45 Compromis • Mardi 21 Janvier 20h45 L'Ecume des jours • Mercredi 29 Janvier 20h45 Plaidoiries

RUEIL-MALMAISON

CABARET ARIEL CENTRE VILLE Mardi 21 et jeudi 23 Janvier 20h30 T'es-toi! • THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Lundi 12 et mardi 14 Janvier Mademoiselle Molière • Mardi 21 Janvier 20h30 Bells and Spells • Mercredi 22 Janvier 20h30 Soyez vous-même • Lundi 27 et mardi 28 Janvier 20h30 Le CV de Dieu • Jeudi 30 Janvier 20h Soirée rire tout court • Mardi 4 Février 20h30 Je vole... et le reste... • Mardi 25 Février 20h30 Là-bas, de l'autre côté de l'eau • Jeudi 27 et vendredi 28 Février 20h30 Le Canard à l'orange • Samedi 29 Février 20h30 Michèle Barnier : « Vive demain! » • Lundi 2 et mardi 3 Mars



Avignon 2

Théâtre monumental

Architecture fait partie des monuments du théâtre de notre époque, même s'il fait semblant d'en raconter une autre. Pas seulement en raison de son titre, ni de son ampleur hors normes - plus de trois heures à la création cet été dans la cour d'honneur du Palais des Papes d'Avignon. Mais monumental par l'ambition démesurée de son auteur Pascal Rambert : échafauder pierre après pierre l'histoire du premier XX^e siècle derrière la façade glorieuse d'une famille européenne brillante mais impuissante qui s'effondrera avec le continent entier. Monumental par le flot de l'écriture, par la volonté d'épuiser nos capacités de concentration, habitués que nous sommes au zapping et à la cabriole. Monumental par l'incarnation des interprètes, figures du théâtre contemporain, pour qui le texte a été écrit, qui portent sur scène leurs propres prénoms et que Pascal Rambert connaît aussi bien que lui-même. Le père Jacques Weber, monument à lui seul, sa trop jeune seconde épouse Marie-Sophie Ferdane, ses fils, le rebelle Stanislas Nordey, le fragile Denis Podalydès (qui jouera à Sceaux en alternance avec Pascal Rénéric), sa bru, l'hallucinante Audrey Bonnet; ses filles Anne Brochet et Emmanuelle Béart sont des piliers qui se fissurent, ses gendres Laurent Poitrenaux et Arthur Nauzyciel des ornements sacrifiés. Tous essaieront de tenir et tous seront emportés par la chute d'une civilisation. Resteront de ce monument quelques miroirs brisés dans lesquels, peut-être, osera-t-on se regarder de temps en temps. ■

Sceaux, Les Gémeaux, du 24 janvier au 1^{er} février.

DANSE MMDCD

de Christine Armanger. Création dans le cadre du festival Faits d'hivers : « une méditation, une tentative de conjuration de la mort » dont le titre laisse entendre le mot décédé mais compte aussi, en chiffres romains, les 2 900 secondes d'une chorégraphie conçue à la manière d'une Vanité. Théâtre de Vanves, Panopée, 3 février.

MÉTAL Dream Theater

Dans la grande salle de La Seine Musicale, le groupe de métal le plus progressif - l'inverse est valable également : les New-Yorkais de Dream Theater, influencés par Iron Maiden et Pink Floyd, Metallica et Yes, qu'ils n'hésitent pas à citer régulièrement sur scène. Boulogne, La Seine Musicale, 26 janvier.

CLASSIQUE Trio Zadig

Haydn, Chostakovitch, Bernstein. Rencontre musicale entre deux amis d'enfance, les Français Boris Borgeot (violin) et Marc Girard-Garcia (violoncelle), et l'Américain Ian Barber (piano), encensé notamment par le légendaire pianiste Menahem Pressler, le Trio Zadig est l'un des plus récompensés par les prix internationaux. Puteaux, hôtel de ville, 26 janvier.

ORATORIO Les Chemins noirs

de Richard Galliano. Inspiré par le roman d'errance et d'initiation de René Frégni, l'œuvre du compositeur et accordéoniste Richard Galliano est elle-même une errance, orchestrale et chorale, sur des chemins secrets entre le jazz, le classique et l'improvisation. Boulogne, La Seine Musicale, 30 janvier.

MIXTE Ici-bas

Mélodies de Gabriel Fauré. Arrangée par l'ensemble Baum, la rencontre entre le classicisme de Fauré et les voix de la pop indépendante d'aujourd'hui : Jeanne Added, Camille, Élise Caron, Hugh Coltman, John Greaves, Kyrie Kristmanson, Sandra Nkaké, Himiko Paganotti, Albin de la Simone, Rosemary Standley... Boulogne, La Seine Musicale, 6 février.

JAZZ VOCAL Youn Sun Nah Trio

Reprises, standards et compositions originales, l'art vocal de la plus « extrême-orientale » et de la plus française des filles du jazz et de la comédie musicale : la Coréenne Youn Sun Nah, accompagnée par Tomek Miernowski aux guitares et claviers et Rémi Vignolo à la basse et aux percussions. Boulogne, Carré Bellefeuille, 6 février.

20h30 Plaidoiries • Jeudi 5 Mars Shakespeare's World • Dimanche 8 Mars 17h30 Gus-Illusionniste

SAINT-CLOUD

LES TROIS PIERROTS Samedi 11 Janvier Le Lien • Mardi 14 Janvier The Gagfather • Jeudi 23 Janvier La Machine de Turing • Mercredi 29 Janvier L'Ombre de Tom • Vendredi 31 Janvier Plaidoiries • Mercredi 5 Février Comment moi je • Jeudi 6 Février Looking for Beethoven • Mardi 25 Février La Ménagerie de verre • Dimanche 1^{er} Mars Le Canard à l'orange • Vendredi 6 Mars Caroline Vigneaux

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du vendredi 10 au dimanche 12 Janvier Esquive • Du mercredi 15 au mardi 21 Janvier A Love Supreme • Du vendredi 24 Janvier au samedi 1^{er} Février Architectures • Du mercredi 4 au dimanche 8 Mars La Petite Fille de monsieur Linh

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Vendredi 17 Janvier 20h45 Les Hypnotiseurs • Vendredi 24 Janvier 20h45 Simorgh • Jeudi 30 Janvier 20h45 Verino • Jeudi 6 Février 20h45 Vipère au pouing •

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Vendredi 7 Février 21h Place au théâtre! • Jeudi 27 et vendredi 28 Février Une des dernières soirées de Carnaval

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Mardi 3 et mercredi 4 Mars 21h La terre se révolte • Samedi 7 et dimanche 8 Mars La France contre les robots

VANVES

PANOPEE Mardi 14 et mercredi 15 Janvier 21h Fils de chien • Vendredi 17 et samedi 18 Janvier Un dieu, un animal • Mardi 21 et mercredi 22 Janvier Archipels • Vendredi 24 Janvier 19h30 Notre famille • THÉÂTRE DE VANVES Du lundi 13 au mercredi 15 Janvier Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois • Samedi 18 Janvier 21h Héloïse ou la Rage du réel • Mardi 21 Janvier Nous allons vivre • Vendredi 24 Janvier 21h Ma vie va changer • Mardi 28 Janvier 20h J'ai un nouveau projet

VILLE-D'AVRAY

COLOMBIER Mercredi 22 Janvier Fric Frac L'Arnaque • Vendredi 21 et samedi 22 Février 21h L'Otage

Musique

ANTONY

ESPACE VASARELY (THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER NOMADE) Vendredi 17 Janvier 20h30 Orchestre national d'Île-de-France • Jeudi 5 Mars 20h30 Orchestre Les Siècles

BAGNEUX

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE Dimanche 19 Janvier 17h Henry • THÉÂTRE VICTOR-HUGO Dimanche 15 Mars 17h Orchestre national d'Île-de-France

BOIS-COLOMBES

LE TAC Samedi 1^{er} Février 20h V comme Vian • Du vendredi 13 Mars au dimanche 26 Avril Antigua 92 (Festival International de la musique ancienne)

BOULOGNE-BILLANCOURT

ESPACE BERNARD-PALISSY Dimanche 19 Janvier 17h Faites entrer les nominés ! • LA SEINE MUSICALE Du jeudi 23 au dimanche 26 Janvier Îlot Symphonies Sacrées • Du mercredi 26 au samedi 29 Février Îlot For The Planet • Samedi 11 et dimanche 12 Janvier Ciné-concert : le Seigneur des anneaux • Dimanche 19 Janvier 11h Les Grands

Compositeurs - Clara et Robert Schumann • Dimanche 19 Janvier 18h La voix de Johnny avec Jean-Baptiste Guégan • Mercredi 22 Janvier 20h One Night Of Queen • Dimanche 26 Janvier 19h Dream Theater • Jeudi 30 Janvier 20h30 Richard Galliano / Oratorio - Les Chemins noirs • Samedi 1^{er} et dimanche 2 Février La Traviata • Jeudi 6 Février Ici-bas - Les Mélodies de Gabriel Fauré • Dimanche 1^{er} Mars 11h Les Classiques du dimanche - Les Instruments à cordes • Samedi 7 Mars 20h30 BBC Concert Orchestra - Benny Goodman On Fire! • Dimanche 8 Mars 16h La Maîtrise des Hauts-de-Seine • LE CARRÉ BELLE-FEUILLE Dimanche 26 Janvier À la vie, à l'amour rend hommage à Notre-Dame de Paris • Jeudi 6 Février 20h30 Young Sun Nah Trio • Dimanche 1^{er} Mars 16h Manoch en... fin chef!

CHÂTILLON

CENTRE GUYNEMER Samedi 29 Février 20h30 Concert des solistes de l'Ensemble de flûtes de Paris «Musiques et danses de l'Europe de l'Est» • CONSERVATOIRE Dimanche 26 Janvier 17h Jean-Félix Lalanne : Brassens en une seule guitare • THÉÂTRE DE CHÂTILLON Samedi 1^{er} Février 20h30 Joseph Chédid «Source»

→ LES CONCERTS À NE PAS MANQUER



© FRANK LORICU

GUIWARE

Thibault Cauvin

C'est certes un prodige de la guitare classique, couvert de dizaines de prix internationaux. Mais c'est aussi un vagabond de la six cordes, un aventurier de la musique pour tous, amoureux des villes et des compagnonnages où il se sent en harmonie.

Nanterre, Maison de la musique, 6 février.

250^E

Looking for Beethoven

par Pascal Amoyel. Pianiste virtuose, Pascal Amoyel est également un conteur exceptionnel qui nous entraîne à la recherche d'un Beethoven profondément humain : « *Sa musique, universellement célébrée, cache un homme méconnu qui voulait par sa musique tracer une voie pour l'humanité.* » Saint-Cloud, Trois Pierrots, 6 février.

WORLD

Kan Ya Ma Kan / Interzone

Serge Teyssot-Gay & Khaled Aljaramani. Le quatrième voyage du guitariste électrique français et du joueur d'oud syrien dans l'Interzone – micronation d'Afrique du Nord imaginée par William Burroughs dans *Le Festin nu* – devenue le lieu enchanteur de leurs échanges musicaux.

Nanterre, Maison de la Musique, 27 février.

250^E

Quatuor Ludwig Œuvres de Beethoven

Une autre rencontre avec Beethoven à l'occasion des 250 ans de sa naissance. Nicolas Vaude présente et le Quatuor Ludwig interprète les différents âges de Beethoven :

Quatuors nos 1 et 2 (1799), no 8 (1806), n° 11 (1810) et no 13 (1825).

Dans le cadre des concerts de Marivel. Sèvres Espace Loisirs, 28 février.

JAZZ

Brad Mehldau

Le prince new-yorkais du piano que l'on appelle jazz pour simplifier : en solo comme en trio, son art est universel par son inscription dans l'histoire des musiques européennes, de Bach à Monk, de Schumann à Radiohead.

Issy, Palais des Congrès, 7 mars.



© DR

Numérique

Les nouveaux mondes de l'électro

Avec *Nouveaux Mondes*, c'est une grande semaine de plongée dans les profondeurs du son et des images que pilote la Maison de la Musique de Nanterre, du 17 au 25 janvier, dans le cadre de Nemo, la biennale francilienne des arts numériques. Sur le thème *Feu le genre humain ? - avec point d'interrogation -*, les spectacles s'enchaînent comme autant de points de vue sur les mutations du genre. En ouverture, *Hypersoleils* : un mix psychédélique entre les textures hallucinantes du cinéaste visionnaire Jacques Perconte, et celles, sonores et planantes, jouées en direct par Jean-Benoît Dunckel, la moitié du duo Air. En point d'orgue et par petits groupes, *L'Au-delà des étoiles*, une expérience d'immersion déroutante dans l'univers électro du musicien Molécule, scandée par les flashes stroboscopiques, « *un rituel du voyage interstellaire dans l'intensité de nos sensations, où chacun de nous est l'au-delà de sa propre étoile* ». Entre les deux, *VR_1*, une installation de réalité virtuelle autour de la danse imaginée par Gilles Jobin, nous ouvre un monde enchanteur où l'on entrera sur la pointe des pieds et, là encore, par petits groupes. Une rencontre est également prévue le 23 janvier à La Terrasse, espace d'art de Nanterre, avec l'artiste visuelle Justine Énard, réalisatrice de *Co(AI)xistence*, performance dansée avec un robot animé par une forme d'intelligence artificielle. Alors, est-ce la fin du genre humain ? Ou bien le commencement d'un nouveau monde du spectacle ? ■

Nanterre, Maison de la Musique, du 17 au 25 janvier (programme détaillé sur www.maisondelamusique.eu).

CHAVILLE

ATRIUM Mardi 22 Janvier 20h45
Orchestre de chambre Nouvelle Europe
• Samedi 7 Mars 20h45 Souad Massi

CLAMART

CHAPITEAU, STADE HUNEBELLE
Vendredi 17 Janvier 20h30 Kyan
Khojandi

CLICHY

ESPACE HENRY-MILLER Samedi 11
Janvier 20h30 DeLaurentis • Samedi
29 Février 20h30 Shades • THÉÂTRE
RUTEBEUF Jeudi 6 Février 20h30
Novecento • Vendredi 13 Mars 20h30
Twins p52

COLOMBES

CAF'MUZ Dimanche 1^{er} Mars 15h
Au son de la timba • L'AVANT-SEINE
Vendredi 31 Janvier 20h30 Peter Pan
• MJC Samedi 1^{er} Février 20h30 Balani
Sound System

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Vendredi
28 Février Le Pianiste aux 50 doigts •
Mardi 3 Mars Contre Brassens

GENNEVILLIERS

CONSERVATOIRE Vendredi 17 Janvier
20h J'ouïs • Vendredi 31 Janvier 20h

Mind Wave • Vendredi 7 Février 20h
Chemins de traverses • Vendredi 28
Février 20h Voix de femmes • Vendredi
6 Mars 20h Psychedelic 2E2M

ISSY-LES-MOULINEAUX

PALAIS DES ARTS ET DES
CONGRÈS Samedi 11 Janvier Marc
Lavoine • Samedi 7 Mars Brad Meldhau

LA GARENNE-COLOMBES

MASTABA 1 Vendredi 24 Janvier 20h
Duo Cordes d'Irlande • Vendredi 6 Mars
20h Stephen Binet Trio invite Claire
Vernay • MÉDIATHÈQUE Samedi
1^{er} Février 20h30 Jazz in La Garenne :
Stellere and Friends • Vendredi 28
Février 20h30 Quatuor Anches Hantées
• THÉÂTRE DE LA GARENNE Mardi
25 Février 20h30 Les Goguettes •
Samedi 29 Février et dimanche 1^{er} Mars
Musique et danse à Houlgate par les
élèves du Conservatoire de musique •
Jeudi 5 Mars 20h30 La Clef des chants
• Samedi 7 Mars 21h Des Années 60 à
nos jours

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DE L'ALLÉGRIA Samedi 11
Janvier 20h30 D.I.V.A. ou l'Opéra 2.0 •
Dimanche 12 Janvier 17h Pee Bee or not
to be • Dimanche 19 Janvier 16h30 Aux
Chœurs de l'Opéra • Samedi 25 Janvier



INSULA
ORCHESTRA

Beethoven

La symphonie climatique

Il y a mille manières de célébrer un anniversaire. Pour le 250^e de Beethoven, né en 1770, Laurence Equilbey choisit la rigueur de l'approche musicale et la modernité des images. Au sein d'un grand projet, véritable spectacle multimédia, conçu en partenariat avec Carlus Padrissa, fondateur de la compagnie La Fura dels Baus, déjà metteur en scène en 2017 de *La Création* de Haydn. Il s'agit avec cette *Pastoral for the Planet* de servir au mieux la musique de Beethoven dans le monde d'aujourd'hui afin de la partager avec tous les publics, même les moins habitués aux salles de concert. Sans rien concéder à l'authenticité musicale des compositeurs réunis autour de lui, notamment par l'usage d'instruments d'époque, *Pastoral for the Planet* ose le fracas et la lumière, un regard incisif et spectaculaire sur le changement climatique et les menaces sur le vivant. La scénographie suggère une atmosphère intense, où le merveilleux est traversé d'électricité, où les projections, les décors, les animations bénéficient des moyens d'aujourd'hui - jusqu'à l'intelligence artificielle pour proposer des fins alternatives en fonction des réactions du public! La nature mystérieuse et pleine de promesses de la pastorale romantique qu'est la *Sixième Symphonie* de Beethoven est menacée. Mais *Pastoral for the Planet* n'est pas un film catastrophe plombant : au contraire, personne ne peut réveiller les consciences aussi fort et aussi juste qu'un Beethoven trentenaire, libre, fraternel, révolté et universel. ■

Boulogne, *La Seine Musicale*, 26 et 27 février.

20h30 Natacha St Pier • Jeudi 5 Mars
20h30 Rock The Ballet X

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Dimanche 12 Janvier
Les Musicales - Au chevet du Roy
avec François Couperin • Vendredi 28
Février Beatles by Girls • Dimanche
1^{er} Mars Les Musicales - Levallois
sur scène • Vendredi 13 Mars Alex
Beaupain

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Dimanche 12 Janvier
13h30 Cras • Dimanche 2 Février
13h30 Klein - Kodaly Dohnanyi •
Dimanche 1^{er} Mars 13h30 Schumann
- Brahms • Vendredi 6 Mars 20h30
La Guinguette à pépée

MONTROUGE

LE BEFFROI Dimanche 1^{er} Mars 16h
Zazie

NANTERRE

MAISON DANIEL-FÉRY Mardis 14
Janvier et 25 Février 19h30 Hip-Hop
Freestyle - Open Mic • Samedi 1^{er}
Février 20h30 Pi Ja Ma • MAISON
DE LA MUSIQUE Jeudi 6 Février
19h30 Thibault Cauvin • Samedi 22
Février 20h30 André Manoukian •
Jeudi 27 Février 19h30 Serge Teyssot-
Gay & Khaled Aljaramani • Vendredi
6 Mars 20h30 La Maison Tellier •
Jeudi 16 et vendredi 17 Janvier
19h30 Tm+ - L'Orient des songes :
Voyage de l'écoute • Vendredi 17
Janvier 20h30 L'hypersoleil lumineux
de Jacques Perconte et Jean-Benoît

guide danse

Danse

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
Samedi 29 Février 17h30 Casse-Noisette
- Grand Ballet de Kiev

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR Vendredi 28
Février 20h30 On n'a jamais vu de
danseuse noire à l'Opéra de Paris

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE Samedi 1^{er} et
dimanche 2 Février Le Lac des cygnes
• Vendredi 13 et dimanche 14 Mars
Marie-Agnès Gillot en Seine Libre •
LE CARRÉ BELLE-FEUILLE Vendredi
31 Janvier 20h30 Puzzle (Jeune Ballet
Européen) • Jeudi 12 Mars 20h30
Cartes Blanches - Compagnie Käfig -
Mourad Merzouki

CHÂTILLON

THÉÂTRE DE CHÂTILLON Vendredi
17 Janvier Mire

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Dimanche
19 Janvier Maguy Marin - May B

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DE L'ALLÉGRIA Dimanche
26 Janvier 16h Giselle • Dimanche 23
Février 16h Le Lac des cygnes

MONTROUGE

LE BEFFROI Vendredi 7 Février 20h30
Carmina Burana • Dimanche 8 Mars
16h La Finale «Hip-Hop»

NEUILLY

THÉÂTRE DES SABLONS Mardi
14 Janvier 20h30 Pixel • Samedi 1^{er}
Février 20h30 Carmina Burana

PUTEAUX

SALLE GRAMONT Mardi 14 Janvier
20h30 Malandain Ballet Biarritz

Dunckel • Samedi 25 Janvier L'au-
delà des étoiles molécule • PARIS
LA DÉFENSE - ARENA Samedi 22
Février DJ Snake • Samedi 7 Mars
Nuit de la Bretagne

NEUILLY

THÉÂTRE DES SABLONS Samedi
25 Janvier 16h Musica #3 •
Vendredi 28 Février 20h L'Italienne à
Alger • Dimanche 1^{er} Mars 16h Ma
foi, voilà Pouchkine!

PUTEAUX

HÔTEL DE VILLE Dimanche 26
Janvier 10h30 Trio Zadig • SALLE
GRAMONT Vendredi 7 Février 20h30
Tango Secret

RUEIL-MALMAISON

CABARET ARIEL CENTRE VILLE
Vendredi 17 Janvier 20h15 Father &
Son • Vendredi 28 Février 20h15 M-L
Celisse & The Frenchy's • THÉÂTRE
ANDRÉ-MALRAUX Mercredi 5
Février 20h30 Renan Luce • Vendredi
6 Mars 20h30 Jeanne Cherhal •
Samedi 7 Mars 20h30 The Opera
Locos

SCEAUX

LES GÉMEAUX Vendredi 17 et
samedi 18 Janvier Edward Perraud
trio

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Mardi
25 Février 14h Maria Golovin •
Vendredi 28 Février 20h45 Beethoven

VANVES

PANOPÉE Jeudi 6 Février 20h The
Mentalists

VILLE-D'AVRAY

CHÂTEAU Dimanche 12 Janvier 17h
Concert de musique de chambre •
Dimanche 2 Février Concert comédien
et piano • COLOMBIER Du vendredi
17 au dimanche 19 Janvier Festival
Jazz à Vian (100^{ème} anniversaire de
la naissance de Boris Vian)

guide danse/festival/exposition

VANVES

PANOPIÉE Lundi 3 Février 19h30
Christine Armanger - festival Ardanthé •
THÉÂTRE DE VANVES Lundi 3 Février
21h La BaZooKa

Danse/festival

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Samedi 11
et dimanche 12 Janvier Festival Suresnes
cités danse 2020 : Massiva - Telles quelles
/ Tels quels • Du vendredi 17 au dimanche
19 Janvier Festival Suresnes cités danse
2020 : Vertikal / Mourad Merzouki •
Du vendredi 24 au dimanche 26 Janvier
Festival Suresnes cités danse 2020 :
Butterfly • Du vendredi 31 Janvier au
dimanche 2 Février Festival Suresnes cités
danse 2020 : Premier(s) pas

Festival

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR Du mercredi 22 au
mardi 28 Janvier AnimART (festival du film
d'animation)

CLAMART

CHAPITEAU, STADE HUNEBELLE
Samedi 29 Février 19h La Nuit de la
marionnette - 20 ans ! Festival Marto.com
• Mercredi 4 Mars 20h30 Alors Carcasse
- 20 ans ! Festival Marto.com • **SALLE
DES FÊTES** Dimanche 8 Mars 17h Le Bal
marionnettique - 20 ans ! Festival Marto.com

DANS 7 VILLES DU 92

Du samedi 29 Février au samedi 14 Mars
20 ans! Festival Marto.com

Exposition

ANTONY

MAISON DES ARTS Jusqu'au dimanche
26 Janvier 2020 Art végétal

BAGNEUX

MAISON DES ARTS Jusqu'au vendredi
14 Février Pop Culture • Du vendredi 28
Février au mardi 7 Avril André Cervera

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND
Jusqu'au dimanche 15 Mars Une vie
à l'œuvre : Louise de Vilmorin

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Du 17 Janvier au
29 Février Jean-François Bauret - Claude
Bauret Allard / Photographies • **CENTRE
GUYNEMER** Du 25 Février au 10 Mars
Exposition sur les musiciens en situation
de handicap

CLAMART

CCAC Du 29 Février au 17 Mai Spaghetti
Junction

CLICHY

PAVILLON VENDÔME Jusqu'au 15 février
20h30 L'art de Morris

COURBEVOIE

MUSÉE ROYBET FOULD Jusqu'au 8 Mars
Architectures éphémères des expositions
universelles au 19^{ème} siècle

MONTRouGE

LE BEFFROI Du vendredi 7 au jeudi 13
Février Art et artisanat • Du mercredi 26
Février au dimanche 15 Mars Miniartextil

NANTERRE

**LA TERRASSE : ESPACE D'ART DE
NANTERRE** Du jeudi 7 Novembre 2019
au samedi 8 Février 2020 Réunions,
le Manga tropical • **LES ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES** Du dimanche 22
Septembre 2019 au vendredi 21 Février
2020 L'Envers du décor

RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD Jusqu'au mardi 31
Mars Les bonheurs aimables de Sempé

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES Jusqu'au
dimanche 23 Février Intérieurs d'Empire
à Saint-Cloud

Patrimoine

Durable éphémère



Sous le titre explicite de *Montages et démontages : architectures éphémères des Expositions universelles au XIX^e siècle*, le musée Roybet Fould de Courbevoie aborde un sujet bien illustré dans notre département. La façade du double pavillon de Suède-Norvège de l'Exposition universelle de 1878 fut ainsi vendue aux enchères au prince Georges Stirbey, propriétaire du domaine de Bécon. Démontée, elle est remontée comme une extension d'une villa sise dans le parc et sert d'atelier à l'artiste peintre Consuelo Fould, fille adoptive dudit prince. Laquelle la légua à la ville pour y aménager un musée à la mémoire de son maître, le peintre Roybet. Qui deviendra le musée Roybet Fould... Moins circulaire mais tout aussi familial est le parcours du Pavillon des Indes de la même exposition : une partie fut achetée par Valérie Simonin, veuve Fould, la mère de Consuelo et Achille Valérie, qui le fait remonter dans le parc de Bécon pour servir d'atelier à la cadette, peintre également. Le pavillon d'Haïti-Hawaï de l'Exposition de 1889 vient lui d'être identifié à La Garenne-Colombes. Tandis qu'à Asnières, la gare de l'architecte Lisch, tombée en désuétude après les Expositions de 1878 et 1889, fait aujourd'hui l'objet d'un appel à projets. Dans notre siècle de mondialisation instantanée et de méfiance envers l'ingénierie et l'obsolescence, les Expositions universelles ont perdu de leur superbe. Il est intéressant de constater que certaines architectures éphémères ont néanmoins réussi à s'inscrire dans un développement durable! ■

Courbevoie, musée Roybet-Fould, jusqu'au 8 mars

SCEAUX

**MUSÉE DU DOMAINE
DÉPARTEMENTAL** Jusqu'au dimanche
12 Avril Les Colbert, ministres et
collectionneurs

SÈVRES

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Jusqu'au 31
Août La beauté des gestes

SURESNES

MUS Jusqu'au 21 Juin Bâtir l'école :
architecture et pédagogie 1830-1939

VILLE-D'AVRAY

COLOMBIER Du lundi 24 Février
au vendredi 3 Avril Livre objet
Laurie Archambault • **GALERIE DE
L'ENTRACTE** Du vendredi 17 Janvier au
dimanche 9 Février Végétal - L'Art du collage
• **COLOMBIER** Du mardi 7 au mercredi 15
Janvier Photographies François Pâche

Jeunesse

ANTONY

ESPACE VASARELY (Théâtre Firmin-
Gémier nomade) Du mardi 21 au vendredi
24 Janvier Bobines

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART samedi 11 Janvier 17h30 Merlin La Légende • Samedi 1^{er} Février 17h30 La petite boutique de magie! • Mercredi 26 Février 15h30 Le Chat botté • Samedi 14 Mars 17h30 Hansel et Gretel

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Mercredi 26 Février 14h Game Over

BOIS-COLOMBES

SCÈNE MERMOZ Dimanche 19 Janvier 15h La Belle au bois dormant

BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLE-FEUILLE Samedi 18 Janvier 17h Les Yeux du Yéti • Dimanche 19 Janvier 15h et 17h Sur la banquise • Samedi 29 Février 11h et 17h Du vent dans la tête

CHÂTILLON

MÉDIATHÈQUE Du mardi 25 au jeudi 7 Février Virginia à la bibliothèque

CHAVILLE

ATRIUM Dimanche 19 Janvier 15h Et la tortue dans tout ça...

CLAMART

CHAPITEAU, STADE HUNEBELLE Samedi 11 Janvier 16h Je brûle (d'être toi) • MÉDIATHÈQUE LA BUANDERIE Dimanche 19 Janvier 16h Le Cri quotidien

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Samedi 1^{er} Février 15h Le Concert de T'Choupi • Samedi 7 Mars 15h Les Trois Brigands

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Samedi 10 Janvier 9h30-11h-16h30 Chanson d'amour pour ton bébé • Samedi 25 Janvier 14h-17h Plack! • Samedi 25 Janvier 18h Comment devenir magicien en moins de 57 mn • MJC Dimanche 1^{er} Mars 11h Papiers/Dansés

COURBEVOIE

CENTRE CULTUREL Samedi 1^{er} Février Le (Tout) Petit Prince

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Du lundi 27 Janvier au samedi 1^{er} Février Flow Festival

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET Mercredi 5 Février 15h La Pantoufle

GENNEVILLIERS

ESPACE AIMÉ-CÉSAIRE Vendredi 14 Février 10h Peur de quoi • MDC Mercredi 22 et samedi 25 Janvier En un éclat • Mercredi 26 et samedi 29 Février Soon & Ti-Soon • THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du mardi 10 au vendredi 13 Mars Le Bain

LA GARENNE-COLOMBES

MÉDIATHÈQUE Mercredi 8 Janvier 15h30 La Cathédrale de Monet • Dimanche 19 Janvier 15h-17h Pour faire un bon Petit Chaperon rouge • Dimanche 2 Février 15h The Goonies • Mercredi 5 février 15h30 La chambre à coucher • Mercredi 4 Mars 15h30 Les Demoiselles D'Avignon

LEVALLOIS-PERRET

SALLE NALDINI Samedi 25 Janvier 15h La Belle et la Bête • Samedi 29 Février 15h Le Petit Roi et autres contes

MONTROUGE

LE BEFFROI Du mercredi 15 Janvier au jeudi 13 février Marionnettes à fils Compagnie Blin - Le Dormeur éveillé • Du mardi 18 Février au mercredi 18 Mars Marionnettes à fils Compagnie Blin - Le Carnaval des animaux

NEUILLY

THÉÂTRE DES SABLONS Mercredi 15 Janvier 14h30 Dans les coulisses des aventures de Tintin • Mercredi 5 Février 16h Dedans moi • Mercredi 4 Mars 14h30 Trois Plantes à sortilèges qu'Ulysse goûta chez Circé

PUTEAUX

THÉÂTRE DE PUTEAUX Samedi 7 Mars 15h Merlin La Légende

SCEAUX

ORANGERIE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL Dimanche 2 Février 14h30 Métamorphoses, le Chat botté (spectacle et bal masqué)

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Dimanche 26 Janvier 17h Esclaves, guerrières et reines au royaume de Perse • Dimanche 2 Février 17h Titi tombe, Titi tombe pas

VANVES

PANOPIÉE Samedi 11 Janvier 11h La Boîte • THÉÂTRE DE VANVES Samedi 1^{er} Février 11h Home • Mercredi 26 Février 10h Léger comme une note

Cirque

ANTONY

ESPACE CIRQUE Du mardi 7 Janvier au mercredi 5 Février L'Absolu

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Mardi 4 Février 20h30 Passagers - Les 7 Doigts de la main

COURBEVOIE

CENTRE ÉVÉNEMENTIEL Vendredi 24 Janvier Cirque Phénix

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Dimanche 8 Mars 15h Réfugiée poétique



Festival

Raconte-moi des histoires !

La première édition de *Flow*, festival des arts de la parole au théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses, mérite le détour en famille malgré les frimas. Neuf spectacles et l'installation sonore du *Cryptoscope*, à l'intention des tout-petits, des moins petits et des déjà grands, animés par la même magie des contes et histoires que l'on se raconte avant de dormir – ou à n'importe quel autre moment d'ailleurs – afin d'offrir *Le Manger pour le cœur*, pour reprendre le beau titre créole de la conférence tourneboulée proposée par Gigi Bigot (à partir de 12 ans). Pour les bouts de chou, il y a les contes en cocon et les contes en sucre... *Un petit tour et puis revient* de Cécile Bergame, une demi-heure de tendresse maternelle (à partir de 18 mois), les *Petits contes amoureux* de Fred Duvaux, qui grattent, ma puce! (à partir de 3 ans et demi), ou les métamorphoses de Mademoiselle à l'heure de la rentrée des classes : *Comment tu t'appelles?* de la compagnie Vraiment Songe (à partir de 5 ans). L'aventure en famille et en musique peut passer par *La chasse au squonk*, de Fred Duvaud et Julien Rambaud (à partir de 7 ans). Quant aux jeunes adolescents, ils auront de quoi frissonner au collège des Ormeaux avec *Ailleurs, récits de la disparition soudaine et inexplicquée de 20 adolescents* de Marien Tillet. Ils pourront rire *De la mort qui tue*, d'Adèle Zouane, et de *La leçon de français* de Pépito Matéo. Ou se laisser embarquer par la poésie d'*Une nuit à travers la neige*, création d'Ariane Pawin d'après *L'Homme qui rit* de Victor Hugo. ■ Fontenay, théâtre des Sources, du 27 janvier au 1^{er} février (www.theatredessources.fr).

guide adresses

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suaut
AUDITORIUM PAULARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantini
01.47.90.95.33
THÉÂTRE DU VOYAGEUR
Gare SNCF quai B
01.43.35.78.37
www.theatre-du-voyageur.com

BAGNEUX

CENTRE SOCIO-CULTUREL JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Debussy
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39
THÉÂTRE ÉPHEMÈRE DE POCHE
16 rue des Tertres
01.46.63.10.54
THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT - KAHN, MUSÉE ET JARDIN DÉPARTEMENTAUX
1 rue des Abondances
01.55.19.28.00
albert-kahn.hauts-de-seine.fr
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTE
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredelaclarte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abreuvoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr
LA SEINE MUSICALE
1 Cours de l'Île Seguin
www.laseinemusicale.com
contact@laseinemusicale.com
BIBLIOTHÈQUE PAUL MARMOTTAN
7 place Denfert-Rochereau
MUSÉE DES ANNÉES 30/MUSÉE PAUL LANDOWSKI
Espace Landowski
28 avenue André Morizet
boulognebillancourt.com

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52
SALLE JEAN RENOIR
7 villa des Aubépines
01.47.81.37.97
T.A.C
4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE
63 bis boulevard Joffre
01.46.63.76.96

CHÂTENAY-MALABRY

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE AUX LOUPS - MAISON DE CHATEAUBRIAND
87, rue Chateaubriand
01 55 52 13 00
vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr
LE PÉDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagnoux
01.40.84.97.11
MAISON DU PATRIMOINE
13, rue de la Gare
01 46 68 10 37

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70 - www.ville-chaville.fr
LE 25 DE LA VALLÉE
25 rue des Fontaines-Marivel
01.47.50.23.93 - www.mjcdelavallee.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjctheatre.com
LE HUBLLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeupliernoir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbevoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbevoie.com
MUSÉE ROYBET FOULD
178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr
SALLE DES FÊTES
177, avenue Gabriel-Périer
01.40.85.64.55
ESPACE GRÉSILLONS
28, rue Paul-Vaillant-Couturier
01.40.85.64.55
MAISON DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL
16, rue Julien-Mocquard
01.40.85.64.55
TAMANOIR
27, rue Lucette-Mazalaigüe
01.40.85.64.55

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50 - www.espace-icare.com
PACI
25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com
LE CUBE
20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00 - www.lecube.com
MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
16 rue Auguste-Gervais
01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee

LA GARENNE-COLOMBES

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE
20-22, rue de Châteaudun
01.72.48.45.68
www.mediatheque-lagarenne-colombes.fr
MASTABA 1
10, avenue Rhin-et-Danube
01.72.42.45.74 - www.mastaba.fr
THÉÂTRE DE LA GARENNE
22 avenue de Verdun-1916
01.72.42.45.85 / 01.72.42.45.74

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DE L'ALLEGRIA
1 place Jane-Rhodes
01.81.89.33.75

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL ET SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Périer
01.47.15.76.76
L'ESCALE
25 rue de la Gare
01.47.15.74.56
SALLE NALDINI
55 rue Paul-Vaillant-Couturier
MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL
111 rue Jean-Jaurès
01.47.15.76.43

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-Février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90 - www.meudon.fr

MONTROUGE

LE BEFFROI
2 place Émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.46.12.74.39

NANTERRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
137, avenue F. et L. Joliot-Curie
01 41 37 11 02
archives.hauts-de-seine.fr
THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
LA FERME DU BONHEUR
220 avenue de la République
01.47.24.51.24
LA TERRASSE - ESPACE D'ART
57, bd Pesaro
01 41 37 52 06

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS
70 avenue du Roule
01.55.62.60.35
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michelis
01.47.22.05.63
www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 www.aroa.fr

PARIS LA DÉFENSE

PARIS LA DÉFENSE ARENA
99, Jardin de l'Arche
www.parisladefense-arena.com

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billetterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15 - www.ths.puteaux.fr
VIELLE ÉGLISE
Quai De-Dion-Bouton
billetterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch
ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison

CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55
MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE
place du 11-Novembre-1918
01.47.32.66.50

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
Avenue de la Grille d'Honneur
01.47.12.02.90.
www.domaine-saint-cloud.fr
LES TROIS-PIERROTS
6 rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44
www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounod
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
8 avenue Claude-Perrault
01.41.87.29.50
domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr
LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67
www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96
www.mjc-sceaux.com

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34
www.se-sevres.org
CITÉ DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES
1, place de la Gare de Suresnes-Longchamp
01.41.18.37.37
mus@ville-suresnes.fr

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91
www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIERE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE-D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.47.50.37.50
CHÂTEAU
10 rue de Marnes
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

300 places offertes

Écrire à HDSmag - Invitations • 57 rue des Longues Raies • 92731 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation des théâtres partenaires, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail. Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, deux places par foyer maximum, une contremarque par courrier.

BOULOGNE-BILLAN COURT

Musique

La Seine Musicale

Jeudi 23 Janvier 20h30
Îlot Symphonies Sacrées :
Beethoven, messe en ut
10 invitations

Musique

La Seine Musicale

Vendredi 24 Janvier
19h ou 20h30
Îlot Symphonies Sacrées :
Liszt, années de pèlerinage
20 invitations

Musique

La Seine Musicale

Samedi 25 Janvier 20h30
Îlot Symphonies Sacrées :
David et Salomon
10 invitations

Musique

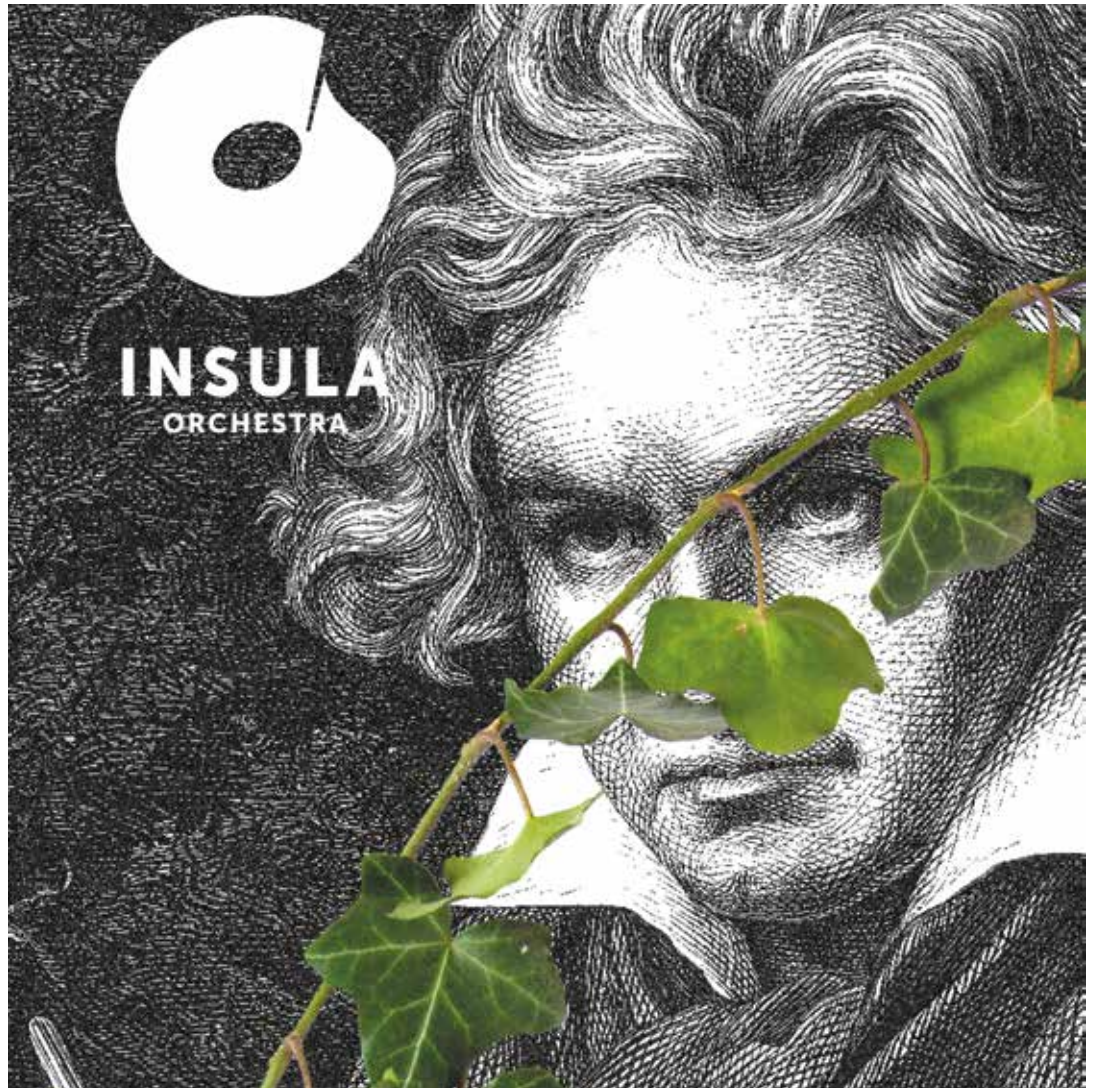
La Seine Musicale

Mercredi 26 et
jeudi 27 Février 20h30
Îlot For The Planet
20 invitations par date

Musique

La Seine Musicale

Vendredi 28 Février 20h30
Îlot For The Planet -
B'Rock Orchestra
20 invitations



CHÂTENAY-MALABRY

Exposition

Maison de Chateaubriand

Jusqu'au dimanche
15 Mars 2020
Une vie à l'Œuvre :
Louise de Vilmorin
100 invitations

SCEAUX

Exposition

Musée du Domaine départemental

Jusqu'au dimanche
12 Avril 2020
Les Colbert, ministres
et collectionneurs
100 invitations



BONNE
ANNÉE

2020